55e Année. N° 2 Février 1900.



JOURNAL DU MAGNÉTISME
ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

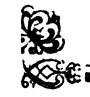
Directeur . H. Durville
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville
Secrétaire de la Rédaction : Georges Démarest

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : Un franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris, à l'ordre de M. Durville et dans tous les bureaux de poste.

(Le montant de l'abonnement est remboursé en *annonces* ou en *livres*)



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

Dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS
(Conseil administratif)

* Bodereau, 9, rue Poulletier.
* Bouleau, *Masseur*, 35, rue de Longchamps.
Bossong, *Électricien*, 225, boulevard Voltaire.
Bouvery, 4, rue de Mulhouse.
* Carré, 18, rue du Château-d'Eau.
* Couillerot, *Masseur*. 18 boul. de la Républ. Charenton
Courlet, 66, rue Truffaut.
Deforges, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
Delarue, 131, rue de Charonne.
* Demé, *Masseur-orthopédiste*, 39, rue de la Voûte.
Desvignes, 8, rue Botzaris.
* Durin, *Magnétiseur*, 194, Grande-Rue, Saint-Maurice.
Durville, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri.
* *Docteur* Encausse (Papus), 87, boul. Montmorency.
Gravier, *Prof. d'Arboriculture*. 18, rue de Savoie.
* Hénault, *Magnétiseur*, 28, rue Dussoubs.
Hénot, 12, rue de la Tour.
* Keil, 94, boulevard Richard-Lenoir.
Milet, 37, rue du Repos.
* Ouiste, *Magnétiseur*, 20, rue Berzélius.
Pagès, 6, rue Turbigo.
Réveilhac, 3, avenue de la République.
B. de Rollière, *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
Ruh (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* Thomas, *Masseur*, 94; rue Saint-Honoré.
* Voillemin (Mlle), *Masseuse*, 6, villa Constat.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

Adrien Adam, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et C.
Baron, Saint-Avertin. Indre-et-Loire.
Docteur Berjoan, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Bernard (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr Bertrand-Lauze, pl. de la République, Alais, Gard.
Bornard-Colliard, Chanay, par Seyssel. Ain.
* Chemin, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
Chomier, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
Chossat, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
Corrot, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* Dassieu, *Magnétiseur*, 20, faub, St-Etienne. Toulouse.
Docteur David. Narbonne. Aude.
Docteur Dupouy. Larroque. Gers,
Février-Hemard, 83 bis, faub. de Bourgogne. Orléans.
Fourrier, *Avoué*, Batna, Algérie.
Gavot père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
Genin, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
Gérard, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
Jacquet de May, 1, rue Montfort. Rennes.
Jacquot, Usine du Parc. Dijon.
Jollivet-Castelot, 9, rue Saint-Jean. Douai.
Lageais, *Instituteur*, 14, rue Faurie. Limoges.
Lalanne, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
Mèert, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
Michelland, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
Mialhe, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
Otto (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Marit.
Recoules. *Magnétiseur*, 6, rue Mosaïque, Narbonne.
Revel, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Siatte, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
Suire., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
* Tournon, Mormant, Seine-et-Marne.
Visseriat, *prop*. Rochetoirin, par La Tour du Pin, Isère.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

G. d'Armoric, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur Bernier, Jacmel. Haïti.
Bernobich, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
Bertoncini, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur Bourada. Roman, Roumanie.
Carrèra, *Enregistrement*. Saint-Louis. Sénégal.
Docteur Correo Barata, Trib. de Contas. Lisbonne.
* Dentzkof, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio, Moncloa. Madrid.
Docteur Girgois, 2691, Cuyo, République Argentine.
Herb (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia Madrid
Letoquard, *Eléctr.*, 81. Macdougal, Strect, New-York.
Rosat, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* Vandevelde, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent.
Zamèro, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1900

MM. X.	Président d'honneur
le Dr Dupouy. . . .	Vice-président d'honneur
le Dr Encausse (Papus).	Président.
Durin.	Vice-Président
Demé.	—
H. Durville.	Secrétaire général
Carré.	Secrétaire
Couillerot	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.



NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

ÉCOLES SECONDAIRES A LYON, BORDEAUX ET MADRID

Enseignement supérieur libre (Autorisation en date du 26 Mars 1895)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

PÉTITION DES MASSEURS ET DES MAGNETISEURS

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage*, *le Magnétisme* ou le *Massage magnétique*, d'accord avec les partisans de ces pratiques.

CONSIDÉRANT :

1° *Que les Masseurs et les Magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager ;*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger ;*

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions physiques nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus, ne possèdant même aucune instruction, sont de puissants guérisseurs,*

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis dans un amendement qui doit compléter la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée à M. Durville, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, Rue Saint-Merri, Paris.

SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES



Congrès Spirite et Spiritualiste

International de 1900

COMITÉ D'ORGANISATION

Voulant resserrer davantage les liens de sympathie et de solidarité morale qui existent déjà entre eux, les Sociétés et Groupes suivants :

Syndicat de la Presse spiritualiste de France,
Comité de propagande spirite,
Société française d'Etude des phénomènes psychiques.
Société magnétique de France,
Ecole pratique de Magnétisme et de Massage,
Syndical des Masseurs et Magnétiseurs,
Ecole supérieure libre des Hautes Études hermétiques,
Groupe indépendant d'Études ésotériques,
Ordre martiniste,
Société alchimique de France,
Société théosophique, branche parisienne « Ananta »,
Etudiants swédenborgiens,
et
Divers Groupes spiritualistes indépendants,

Se sont réunis dans le but d'organiser un *Congrès* pour faciliter l'étude et le développement des Sciences et Doctrines



spiritualistes. Ce *Congrès*, qui tiendra ses assises à Paris, vers la fin de l'Exposition, prend le titre de *Congrès Spirite et Spiritualiste international de 1900*.

Le Congrès comprend cinq sections :

Section spirite,
Section magnétique,
Section hermétique,
Section théosophique.
Section des Spiritualistes indépendants.

Entièrement autonomes, les sections ne sont liées que par la sympathie et le désir de concourir, dans la mesure de leurs moyens, au développement des Sciences et Doctrines spiritualistes.

Le comité d'organisation est composé de trois membres de chaque section. Ne se chargeant que des travaux préparatoires du *Congrès*, il se démettra de ses fonctions à l'ouverture de la première séance.

Les adhésions, les mémoires et les fonds doivent être adressés à Paris :

Pour le Spiritisme, à M. C. Duval, 55, rue du Château-d'Eau ;

Pour le Magnétisme, à M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri ;

Pour l'Hermétisme, à M. Papus, 10, avenue des Peupliers ;

Pour la Théosophie, à M. P. Gillard, 38, rue de Verneuil ;

Pour les Spiritualistes indépendants, à M. Alban Dubet, 23, rue Saint-Merri.

Toute personne qui, en donnant son adhésion, versera une somme quelconque, sera considérée comme membre du *Congrès*. Des cartes d'invitation aux séances seront mises à la disposition de tout membre du *Congrès* qui aura versé 2 francs au minimum. Une carte nominative permettant l'entrée de toutes les séances, sera mise à la disposition de ceux qui auront versé au moins 6 francs. Un versement de 12 francs au minimum donnera droit au compte-rendu des travaux du *Congrès*. Chaque volume, numéroté, sera signé et portera le nom du souscripteur auquel il sera adressé.

L'organisation des Sections et de leurs Groupes, le lieu, l'époque et l'ordre du jour des travaux du *Congrès*, seront portés en temps utile à la connaissance des intéressés.

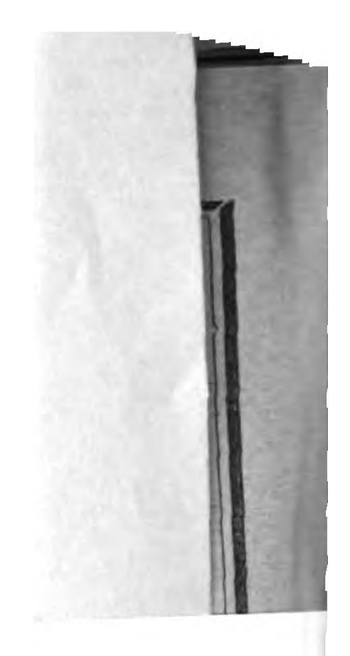
Le Comité d'organisation fonctionne à partir de ce jour. Il se réunit le troisième vendredi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir, pour étudier toutes les questions d'ordre général se rattachant à l'organisation du *Congrès*.

Fait à Paris, le 7 avril 1899.

Le Comité d'organisation :

ALLAR, COUILLEROT, G. DELANNE, ALBAN DUBET, H. DURVILLE, C. DUVAL, FABIUS DE CHAMPVILLE, LAURENT DE FAGET, P. GILLARD, GRELLEAU, HERVY, l'abbé JULIO, PAPUS, RENARD, ROSABIS, SÉDIR.

Imprimerie A. MALVERGE, 171, rue Saint-Denis



SECTION MAGNÉTIQUE

Les membres de la *Société magnétique de France*, les membres du *Syndicat des masseurs et magnétiseurs*, les professeurs et élèves de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, les *Magnétistes*, les *Magnétiseurs* et les *Masseurs indépendants*, les *Malades reconnaissants* qui ont éprouvé par eux-mêmes les bienfaits du Magnétisme et du Massage,

Réunis à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, le 15 avril 1899.

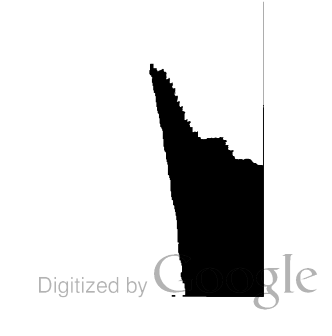
Après avoir pris connaissance du manifeste rédigé par le *Comité d'organisation* du *Congrès Spirite et Spiritualiste international de 1900*, et entendu les explications verbales de M Durville,

Ont décidé ce qui suit :

La *Section magnétique*, s'inspirant des travaux du *Congres magnétique international de 1889*, se présentera au *Congrès de 1900* en un seul et même groupe.

Pour réunir tous les éléments nécessaires à cette grande manifestation, une commission de 35 membres choisis parmi les plus actifs, est chargée de tous les détails de l'organisation. Cette commission, qui prend le titre de *Commission d'Initiative*, en tenant compte des relations antérieures, se mettra en rapport avec les magnétistes, les magnétiseurs, les masseurs et leurs partisans de tous les pays, dans le but d'obtenir le plus grand nombre possible d'adhésions.

Ne se chargeant que de l'organisation de la *Section magnétique*, la *Commission d'Initiative* se démettra de ses fonctions avant l'ouverture du Congrès.



Une sous-commission composée de MM. BOULEAU, CARRÉ, DURIN, ISSANCHOU, SOURY, est plus particulièrement chargée de la propagande et de la vérification des comptes.

MM. COUILLEROT, DURVILLE et FABIUS DE CHAMPVILLE, sont délégués auprès du *Comité d'organisation* du Congrès pour représenter la *Section magnétique.*

M. Durville remplit les fonctions de secrétaire-trésorier de la *Section magnétique ;* MM. BODEREAU et COUILLEROT, celles de secrétaires-adjoints.

Les adhésions, les mémoires et les fonds devront être adressés au secrétaire qui en accusera réception par la voie du *Journal du Magnétisme.*

Excepté pendant les mois de juillet, août et septembre, la *Section magnétique* se réunira le premier vendredi de chaque mois, à 9 h. 1/2 du soir, à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, pour étudier toutes les questions d'ordre général se rattachant à son organisation. Ces réunions seront publiques, et les membres du *Congrès* ne faisant pas partie de la *Commission d'Initiative* auront voix consultative.

M. Durville recevra les membres du Congrès, et plus particulièrement les étrangers, le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 1 heure à 4 heures.

Fait à Paris, le 15 avril 1899,

La Commission d'Initiative :

BARETTE, BOCQUILLON, BODEREAU, BOSSONG, BOULEAU, CARRÉ, CHEMIN, Mme Vve COUDRAIF, COUILLEROT, COURSAGET, DEFORGE, DEMÉ, DURIN, DURVILLE, FABIUS DE CHAMPVILLE, GRAVIER, HÉNAULT, ISSANCHOU, KEIL, LEFÈVRE, Mme LE LAYO, Mme LOTTE, Mlle MAGNET, MASSEY, Mme ORSINI, POTIN, Mme REY, Mme SALATHÉ, SOURY, TEMPIÉ, THOMAS, TISON, TOURNON, Mlle VOILLEMIN, WARREN.



PROGRAMME

La *Commission d'Initiative* de la *Section magnétique* pense que pour arriver à ce but, il est bon d'attirer l'attention des membres du *Congrès de 1900* sur le programme suivant :

Le Magnétisme humain ne doit pas être confondu avec l'hypnotisme.

Le Magnétisme considéré comme agent physique. — Magnétisme humain, magnétisme des corps organisés, des corps bruts, des forces et agents de la nature.

Théorie de l'émission (fluide), théorie dynamique (mouvement vibratoire). Polarité.

Procédés magnétiques. — Passes, impositions des mains, applications, frictions, insufflations, action du regard. Action sans aucun geste extérieur; action à distance. Le Magnétisme mystique et les médiums guérisseurs. Rôle de la suggestion ; son importance est exagérée, même au point de vue hypnotique.

Application du Magnétisme dans les affections aiguës ou chroques. Crises symptômatiques ou critiques, marche des traitements.

Expérimentation. — Le sommeil magnétique, ses états et ses phases. Exteriorisation de la sensibilité, dédoublement. Intérêt de l'expérimentation au point de vue psychologique.

Lucidité somnambulique. — Ses variétés, ses degrés, ses avantages dans le traitement de certaines maladies.

Photographie des effluves humains. — Moyens de procéder.

Le Magnétisme humain, l'aimant et l'électricité. — Y a-t-il intérêt à combiner l'action de ces agents pour le traitement de certaines maladies ?

Le Massage et son action thérapeutique. — Sa théorie, ses procédés. — Massage médical français, massage suédois, massage orthopédique, massage magnétique.

Enseignement du Magnétisme et du Massage dans les divers pays. — Ecoles spéciales, leur programme.

Pratique professionnelle du Magnétisme et du Massage. — Facilités ou obstacles qu'elle éprouve dans les divers pays. — Législation.

Ce programme n'est pas limitatif, et tout Mémoire se rattachant au Massage et au Magnétisme, tant au point de vue scientifique qu'aux points de vue historique, expérimental, théorique ou pratique, sera reçu avec reconnaissance.

Le Secrétaire de la *Section magnétique*, préparant un travail d'ensemble sur la situation actuelle de la pratique professionnelle du Massage et du Magnétisme dans les divers pays, prie les intéressés du monde entier de vouloir bien lui fournir les renseignements suivants :

(Dans votre pays) La pratique médicale est-elle libre ? — Si elle ne l'est pas, indiquer la teneur de la loi qui la régit. La pratique du Massage et du Magnétisme est-elle permise par la loi ; est-elle défendue ou seulement tolérée ?

Pénalités contre l'exercice illégal de la médecine, et particulièrement contre les masseurs et les magnétiseurs.

Où et comment les masseurs et les magnétiseurs font leur éducation professionnelle ?

Prière d'adresser ces renseignements à M. Durville, secrétaire de la *Section magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris.



Aux Magnétistes, aux Magnétiseurs, aux Masseurs, aux Médecins indépendants, aux Malades guéris ou soulagés par le MAGNÉTISME *ou par le* MASSAGE, *et à Tous ceux qui s'intéressent aux progrès de l'Art de guérir.*

M

Le MAGNÉTISME est le plus puissant moyen de guérison que la nature ait mis à la disposition de l'homme. Dans le plus grand nombre de cas, *le mari peut être le médecin de sa femme; celle ci, le médecin de son mari et de ses enfants.*

Le MASSAGE n'est qu'une forme primitive du MAGNÉTISME; mais, habilement pratiqué, il peut rendre néanmoins de très grands services pour le traitement de certaines affections.

C'est pour faire apprécier ces avantages que les Magnétistes, les Magnétiseurs, les Masseurs et les Chercheurs indépendants ont décidé d'organiser une **Section magnétique** au *Congrès Spirite et Spiritualiste international de 1900.*

Ayant besoin du concours de tous pour donner à cette grande manifestation toute l'importance qu'elle mérite, nous vous prions instamment de vouloir bien nous envoyer votre adhésion, et de prendre part à la souscription que nous ouvrons pour assurer les frais du Congrès.

Espérant que vous voudrez bien prendre part à cette grande manifestation scientifique et humanitaire, nous vous prions de vouloir bien agréer,

M ;

Avec nos remerciements anticipés, l'expression de notre profonde reconnaissance.

Pour la *Commission d'Initiative* de la SECTION MAGNÉTIQUE

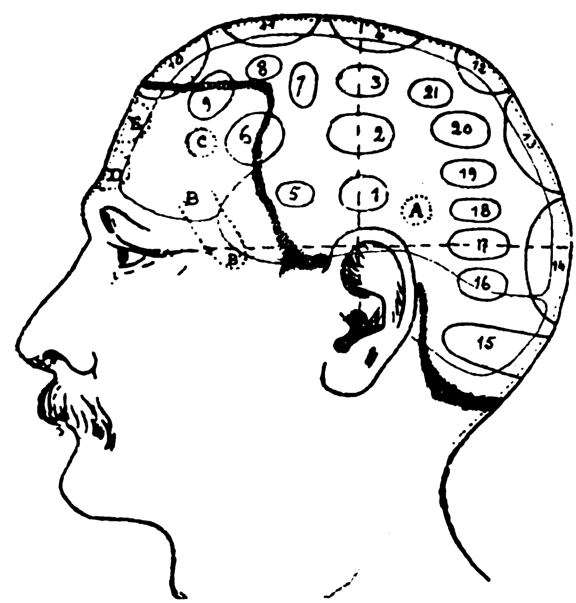
Le Secrétaire-Trésorier: H. DURVILLE.

Prix du buste · Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver . . . . 20 fr.



Tête-Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur **H. Durville**, exécuté par **M.M. Questo**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.

La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . 3 fr. 50



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — **7.** Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B.** Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. — **C.** Gaîté à gauche, tristesse à droite. — **D.** Attention. — **E.** Volonté.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 2

Février 1900



ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre).

Fondée en 1893. — Autorisée par l'État le 26 Mars 1895.

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs Encausse (Papus) et Moutin.

Administrateurs : MM. Beaudelot, Démarest et Durville.

23, Rue Saint-Merri, PARIS

L'*Ecole* a pour but de former des *Masseurs-praticiens* expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique à la portée des gens du monde.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, l'Histoire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique et les différentes formes du Massage pratique, d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage suédois, le Massage médical français, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique.

Cet enseignement, qui est fait dans des cours théoriques, pratiques et cliniques, comprend deux degrés, et peut se faire complètement en deux années. S'ils ont les connaissances suffisantes, les élèves de première année reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur-praticien*; ceux de seconde année, le *Diplôme de Masseur-praticien.* Avec le premier, l'élève est suffisamment instruit pour pratiquer avec succès le Magnétisme et le Massage hygiénique; avec le second, il possède toutes les aptitudes pour servir d'auxiliaire au médecin dans la pratique du Massage médical.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin; les *Cours cliniques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales bien étendues, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat chez les gens du monde, autant qu'à former des Magnétiseurs et des Masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le Directeur et les Professeurs se mettent à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en province et même à l'étranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Sauf pendant l'été, le Directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

Ecoles secondaires à **Madrid, Lyon et Bordeaux.**

CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE INTERNATIONAL DE 1900

Spiritisme. — Duval. 55, Rue du Château-d'Eau.

Magnétisme. — Durville, 23, Rue Saint-Merri.

Hermétisme. — Papus, 87, boul. Montmorency.

Théosophie. — P. Gillard, 38, rue de Verneuil.

Spiritualistes indépendants. — M. Bonnardot, 10, rue de la Tuilerie, Suresnes (Seine).

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

(Du Registre des Abonnés)

ARTISTES-DESSINATEURS

CLAIR GUYOT, 53, rue Caulaincourt.

BAINS

BOURDILLON, Vapeur, Douches, Massage, 13, b. du Temple

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

CYCLES ROCHET 23, avenue des Champs-Elysées.

CAFÉS et RESTAURANTS

A. DURVILLE. Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.
LEFÈVRE. *Brasserie de l'Avenir*, 73, boul. Sébastopol
MASSON. *Café d'Harcourt*, 8, place de la Sorbonne.

CORSETS ET JUPONS

MÉLANIE DE GRUYTER. 76, rue St-Lazare.

DENTISTES

DILLIES LADESSUS, Creil, Oise.
MAGNÉ (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine.

GRAPHOLOGIE

(V. à la page VIII *de la Couverture)*

GRAVEURS

GUTTIN, 114, rue du Temple.

GROUPES SPIRITES

CHARTIER, 89, rue des Pyrénées (séances, sam., 8 h. 1/2).

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

L'HYPERCHIMIE, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
L'INITIATION, directeur *Papus*, 87, boul. Montmorency.
REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boul. Exelmans.
REVUE SPIRITE, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques.
LA RÉSURRECTION, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.

MAGNÉTISEURS

• ALBERT, 12, boulevard de Laval. Angers.
BARILLIÉ, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
BESSON, 34, rue d'Alsace. Béziers.
BLAUVAC, 4 place de la Rotonde. Marseille.
CASTEX, rue du Jardin Public, Agen.
• CHIRAC (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme.
CONARD, 32, rue de la Boëtie.

MAGNÉTISEURS (*suite*)

• DAMERON, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
Dr GRATZINGER, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
JOUET, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.
LAIGNEAU, 3, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille.
LAPALUS, Perret, par Tramayes, Saône-et-Loire.
LESPÈS, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
LUTTENBACHER. 45, Menteuffelstrasse. Strasbourg.
• MAISONNAVE, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
C. MORCHIO, Rapallo. Italie.
• MOUROUX, 18, boulevard de Laval. Angers.
PINARD, 80, rue George-Sand. Tours.
PONS, 26, Via Rivale, Int. 3, Gênes. Italie.
A. RAYNAL (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
• SCHABENBERGER, 67, Turquenstrasse, Munich, Allemagne
• TERGAN, 11, rue Boyer, Nice.
• WARREN, 12, rue de Trévise.
WILLY REICHEL, 26, Kothernstrasse. Berlin.

MASSEURS

AUVINET, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
BATY, La Foret, par Cesisey. Deux-Sèvres.
• BOULEAU, 35, rue de Longchamps.
BOURBONNEUX, 137, faubourg St-Antoine.
COSTE, 57, Cours Morand. Lyon.
H. DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri.
H. DURVILLE (Mme), 23, Rue Saint-Merri.
C. GÉRON, Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
• LECOMTE, 22, rue du Bourg-Bélé. Le Mans.
LEY (Mme), 160, White Ladies Road, Clifton, Bristol.
PRIM (Mme). 5, rue de Rigny.
REY (Mme). Villa Poirier, 90, rue Lecourbe.
TOUSSAINT (Mme), 9, rue Lamartine.
R. WALRANT, 8, r. des Vaches. Chapelle-les-H. Belgique.

MÉDECINS

Dr ARNULPHY fils, 16, avenue de la Gare. Nice.
BÖNISCH, 108, Marialisfert, Vienne, Autriche.
CONAN, 42, rue de la Tour.
FUGAIRON, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
LASSALETTE, 33, rue de la Préfecture, Pau,
MICHAUX, rue de Pantin, Aubervilliers, Seine.
NAMORADO, Extremos. Portugal.
POPPLETON, Luzarches, Seine-et-Oise.
PRÉDESCO, Piata N., Roumanie.
SURVILLE, 6, rue des Châlets, Toulouse.

MÉDIUMS

BASSET (Mme), 148, rue Montmartre (*Médium voyant*).

PARFUMERIE FINE

MME JACOB DE CHANGÉ (*ex-somnambule*), 54 r. Richelieu

PROFESSEURS DE CHANT

COTTIN (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours.

SOCIÉTÉS - SYNDICATS

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS, 24, r. Montardy. Toulouse.
SYNDICAT D. MASSEURS ET MAGNÉTISEURS, 23, r St-Merri
SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE id.

SOMNAMBULISME

(*Voir ci-dessous*)

TABLEAUX EN CHEVEUX

GRAN (Mme), *ex-Somnambule*, 33, faub. Montmartre

VINS

G. LARNAC, *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.



GRAPHOLOGIE

La *Graphologie* est l'Art de découvrir le caractère les qualités, les défauts ; en un mot, les aptitudes de individus, par l'examen de leur écriture. C'est une science positive, classée maintenant au rang des sciences officielles, dont l'abbé Michon a établi les bases fondamentales il y a une trentaine d'années.

Connaître le caractère des personnes avec lesquelles on est en relations d'affaires ou autres, cela peut rendre bien des services et éviter beaucoup de surprises. Mais, pour cela, il faut une connaissance approfondie des caractères de l'écriture, une assez longue pratique, et une qualité que la *science* ne donne généralement pas : l'INTUITION. Ces qualités ne sont pas toujours réunies chez le même graphologue ; et lorsqu'une d'elles manque, le consultant n'est pas toujours sûr d'avoir tous les renseignements qu'il attend avec toute la précision désirable.

Donc, les bons graphologues sont rares, et ceux qui ont besoin de leurs talents ne les connaissent guère.

Une dame du monde, qui ne veut pas livrer son nom à la publicité, quoiqu'elle ait besoin du fruit de son travail, possède à un très haut degré toutes les qualités exigées d'un bon graphologue. Moyennant une légère rétribution (*dix francs*), elle met son talent à la disposition des lecteurs du *Journal du Magnétisme*. Pour cela, il lui est nécessaire d'avoir *une ou plusieurs lettres signées, d'une page ou deux d'écriture courante, intime, sur papier non réglé*. S'adresser, exclusivement par lettre affranchie, à l'adresse de *Madame* Fraya, au *Journal du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris ; et on aura une réponse détaillée dans les huit jours qui suivront.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. *Le* rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

A la Direction du *Journal du Magnétisme* on connaît toutes les meilleures somnambules de Paris. Ceux qui désirent des consultations somnambuliques, soit pour *Maladie, Recherches. Renseignements*, peuvent s'adresser à la direction, 23, rue Saint-Merri qui les mettra en rapport avec des sujets les plus lucides et les plus recommandables.

JOURNAL DU MAGNÉTISME
ET DE LA PSYCHOLOGIE

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET, paraît tous les mois (10 fois par an), sauf en août et septembre, en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances ; le programme des Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* ; des *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment ; des *Cures magnétiques* ; des *Conseils pratiques* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage magnétique au traitement des diverses maladies; des notes relatives à la *Médecine* usuelle et à l'*Hygiène*. une *Revue des Livres nouveaux*, une *Revue de la Presse*; des *Actualités*, des *Informations*, etc.; enfin une *Tribune pour tous*, et ensuite une *Insertion* d'une ligne sur la couverture du Journal met directement les lecteurs en relations les uns avec les autres.

Fortement documenté. il tient les lecteurs au courant du mouvement spiritualiste qui s'accentue partout.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 28 volumes qui est, sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8). furent publiés par le Baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 23 prem. vol. de la collection. 10 fr.
Prix de chacun des 24°, 25°, 26° et 27° vol. . . . . 5 fr.

Prix de l'abonnement annuel (pour toute l'*Union postale*) : 10 fr. — Prix d'un numéro : 1 franc.

DIRECTEUR :
H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri.

RÉDACTEUR EN CHEF :
G. FABIUS DE CHAMPVILLE, 78, rue Taitbout.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
G. DÉMAREST, 47. rue Caulaincourt.

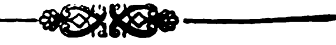
PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Docteur BERTRAND-LAUZE, Alais. Gard.
Jules BOIS 19. rue Gazan.
Docteur BOUCHER, Saint-Servan, Ile-et-Vilaine.
M. DECRESPE. 20, rue Bapst, Asnières. Seine.
DUPONCHEL, 4, rue Coetlogon.
A. ERNY. 34, rue Labruyère.
L. ESQUIEU, 58, boulevard Gambetta, Cahors.
Docteur FERROUL, *député*, Narbonne, Aude.
L. GRAVIER, 18, rue de Savoie
Docteur P JOIRE, 42, rue Gambetta. Lille.
Albert JOUNET, Saint-Raphael. Var.
LECLAIRE. 50, rue des Eglises, Nancy.
G. DE MASSUE, 116, boulevard Montparnasse.
Docteur PAPUS, 87, boulevard Montmorency.
COMMANDANT TÉGRARD, 2, rue Champoiseau, Tours.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, directeur, au bureau du Journal.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: *anémie, asthme, ataxie, bourdonnements, catalepsie, congestions, constipation, contractures, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, étourdissements, fièvres, goutte, gravelle, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux d'estomac, de tête, de dents, de reins, migraine, névralgies, névroses, palpitations et battements de cœur, paralysies, règles douloureuses, sciatique, surdité, syncope, tics, vomissements, etc., etc.*, sont souvent très faciles à guérir par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès, moins violents, deviennent moins fréquents, et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime ou ses habitudes.

Tous les malades doivent lire le curieux Traité sur l'*Application de l'aimant au traitement des maladies*, envoyé contre timbre de [illegible] cent. pour affr., par l'*Institut Magnétique*, 23, r. St-Merri, Paris.



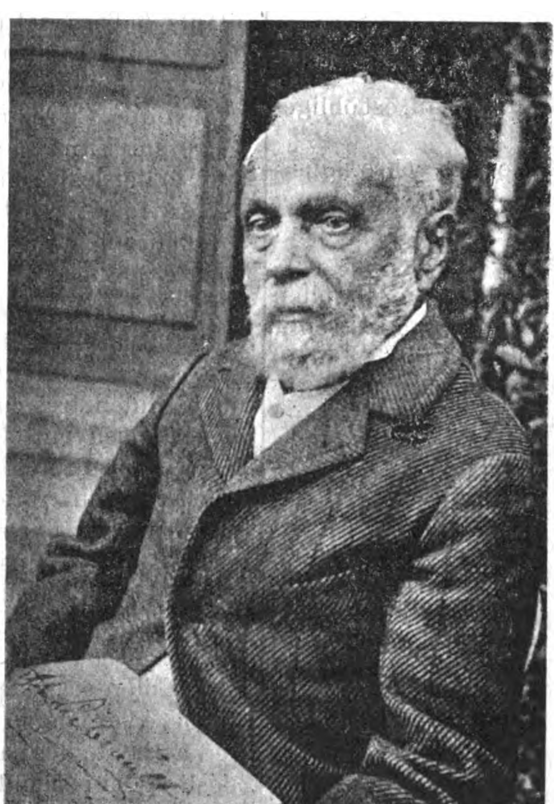
Voir le sommaire du Journal à la page VI de la Couverture

Les Grands Magnétiseurs

Chef de l'*Ecole hypnotique de Nancy*, le docteur Liébeault (Antoine-Auguste), naquit à Favières, petit village de Meurthe-et-Moselle, le 16 septembre 1823. Il reçut une bonne instruction secondaire, étudia la médecine à Strasbourg, fut admis à l'internat au concours de 1848, et reçu docteur en médecine le 7 janvier 1850, sur la présentation d'une thèse : *Etude sur la désarticulation fémoro-tibiale.*

Pendant ses dernières années d'études médicales, il fut témoin d'un fait magnétique et à la même époque le rapport de Azam, sur l'hypnotisme et la double personnalité de Félida, qui tombèrent sous ses yeux, attirèrent son attention. Muni de son Diplôme de docteur, il s'établit d'abord à Pont-Saint-Vincent; et de là, peu de temps après, à Nancy, qu'il ne devait plus quitter, pour se livrer à l'étude et à la pratique du magnétisme animal. Ouvrit une clinique gratuite, d'abord fréquentée par quelques indigents; puis, peu à peu, sa réputation de *guérisseur* s'établit et une véritable *clientèle* se forma.

On expliquait alors l'action du magnétisme par la théorie du *fluide* se communiquant de l'un à l'autre. Liébeault chercha par tous les moyens possibles à se convaincre de la réalité de ce fluide que sa raison ne pouvait admettre, car il expliquait tous les effets obtenus par l'imagination du sujet mise en jeu par la suggestion ou les gestes de l'opérateur. Sincère autant que laborieux, il souleva des polémiques très intéressantes dans les journaux magnétiques de l'époque. Vers 1882, plusieurs séries d'expériences qu'il fit sur 45 enfants, la plupart âgés de moins de deux ans, quelquefois endormis lorsqu'il agissait sur eux, lui permirent d'admettre la réalité du *fluide magnétique;* car, pensait-il, l'imagination de ces enfants inconscients ne pouvait pas être invoquée... A proprement dit, la suggestion, possible pour les adultes, n'était plus admissible pour eux. Il publia une partie de ces observations dans le *Journal du Magnétisme*, et les réunit toutes en une brochure : *Etude sur le zoomagnétisme*, qui parut en 1883. Quelques années plus tard, il paraît qu'il déclara s'être trompé, et se rangea définitivement sous le drapeau des hypnotiseurs.



Le Docteur LIÉBEAULT

Liébeault est un psychologue émérite et un guérisseur de premier ordre. Plus grand que Charcot, il guérit à lui seul cent fois plus de malades que tous les hypnotiseurs réunis de l'Ecole de la Salpétrière. Aujourd'hui, accablé sous le poids des ans, entouré de l'estime de tous, il vit modestement dans une petite maison qu'il a bâtie, dit-il, avec *les pierres que ses confrères ont jetées dans son jardin.*

En dehors des nombreux articles qu'il publia dans l'*Union magnétique*, dans le *Journal du Magnétisme*, et de l'ouvrage cité plus haut, on a de lui : *Du Sommeil et des états analogues*, in-8°, Paris, 1866; *Ebauche de psychologie*, in-8°, Paris, 1873; et, depuis une *Thérapeutique suggestive.*



76e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique professé à l'École pratique de Magnétisme et de Massage par* H. Durville.

Contre le Diabète

Le *diabète* est un trouble de la nutrition caractérisé par la présence de sucre (glycose) dans l'urine.

L'urine est pâle, presque incolore, d'une saveur sucrée ; elle présente une réaction acide et sa densité est plus considérable qu'à l'état normal. La quantité excrétée en 24 heures atteint parfois 10 à 12 litres et la quantité en sucre peut atteindre jusqu'à 300 grammes dans le même temps.

Cette quantité de liquide qui s'échappe du corps a besoin d'être remplacée; aussi le diabétique, qui a constamment soif, est obligé de boire beaucoup.

La maladie, essentiellement chronique, débute presque toujours lentement, d'une façon insidieuse, par des symptômes peu marqués, qui sont surtout caractérisés par une sécheresse de la bouche, une soif plus ou moins ardente, le besoin d'uriner souvent, la diminution et même l'abolition des fonctions sexuelles. Les fonctions digestives sont presque toujours augmentées au début de la maladie; mais plus tard les digestions deviennent pénibles, des vomissements apparaissent parfois, la diarrhée survient, l'amaigrissement a lieu, les forces diminuent progressivement et l'impuissance chez l'homme, la stérilité chez la femme, en sont la conséquence. Il peut alors se produire différents troubles : à la peau, des furoncles, des anthrax, des ulcères, l'érysipèle; du côté des organes thoraciques et abdominaux, la bronchite, la fluxion de poitrine, la gastrite, la cystite, la métrite; aux yeux, c'est l'amaurose, la cataracte; etc., etc.

On observe le diabète dans tous les pays, particulièrement chez les gens sédentaires, obèses, grands mangeurs et buveurs, goutteux, surtout vers l'âge de 40 à 50 ans. La maladie n'est pas fatalement mortelle; mais on compte peu de guérisons par les moyens ordinaires de la médecine. Avec des rémittences et des intermittences plus ou moins longues, le malade peut vivre longtemps; mais toutes les maladies qui le menacent sont, chez lui, beaucoup plus redoutables que chez les autres, et la moindre égratignure présente toujours un danger. Lorsque le malade n'est pas emporté brusquement par un des accidents auxquels il est exposé, et que la maladie suit son cours, le malade, s'affaiblissant de plus en plus, meurt de marasme et de consomption.

Tous les physiologistes admettent la présence de la matière glycogène dans le foie, et le plus grand nombre placent le siège de la maladie dans cet organe; d'autres affirment que le diabète est une affection purement nerveuse.

La médecine a employé contre le diabète, l'électricité, la strychnine, l'arsenic, l'opium à haute dose, le calomel et presque tous les excitants de l'arsenal pharmaceutique; et si de bons résultats ont souvent été obtenus, c'est grâce au massage, et plus encore au régime hygiénique. Ce régime, très sévère, a besoin d'être suivi très longtemps, sinon toujours, pour éviter les rechutes possibles lorsque le sucre a à peu près disparu. Je vais indiquer, sommairement, ce que le diabétique peut boire et manger, et ce qu'il doit éviter.

Ce qu'il faut boire et manger. — Les graisses et les aliments azotés doivent constituer la base de l'alimentation. — Le pain de son ou de gluten, très cuit, ainsi que les pommes de terre peuvent être consommés en petite quantité. — Toutes les viandes, à la condition qu'elles soient rôties, grillées ou préparées avec des sauces ne renfermant pas de farine. — Les graisses sous toutes les formes : beurre, lard. — Les œufs, les fromages, tous les légumes secs. — Les fruits secs contenant de la graisse : noix, noisettes, amandes. — Le bouillon gras; les vins rouges de Bourgogne, à l'exclusion des vins blancs, à la dose de 1 à 2 bouteilles par jour, les eaux minérales alcalines, et particulièremen celles de Vichy, ou simplement de 2 à 6 grammes de bi-carbonate de soude par jour, dans une quantité suffisante d'eau. — L'huile de foie de morue, le quinquina.

Eviter. — Le sucre et tous les entremets sucrés (on peut remplacer le sucre par la glycérine neutre); le lait; les pâtes alimentaires : vermicelle, tapioca, macaroni; les farineux : haricots, pois, lentilles, châtaignes; les pâtisseries, les fruits sucrés et plus particulièrement le raisin (on peut manger des poires et surtout des pommes).

Sous l'action de cette alimentation, on obtient rapidement une diminution considérable du sucre; cette diminution est encore plus considérable et surtout plus rapide si on y ajoute le massage et mieux encore le magnétisme.

Voici comment il faut procéder pour magnétiser :

MAGNÉTISME HUMAIN. — S'asseoir devant le malade assis, et appliquer les mains sur les mains, les genoux contre les genoux et les pieds contre les pieds, pendant 4 à 5 minutes, pour établir ce que les anciens magnétiseurs appelaient *le rapport* Appliquer ensuite les mains sur les épaules, puis sur la poitrine, le foie, le cœur, l estomac, l'intestin, les reins et les cuisses, pendant 5 ou 10 minutes, pour compléter ce rapport. Passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, pendant le même temps, comme pour saturer le malade. Placé à la gauche de celui-ci, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque; puis, avec cette dernière, faire des frictions trainantes sur la colonne vertébrale usqu'au bas des reins, pendant 4 ou 5 minutes. Frictions traînantes sur la poitrine, sur l'estomac et l'abdomen, en partant de la colonne vertébrale jusqu'au sternum et à la ligne médiane; puis sur les cuisses et les jambes, en partant de la région des reins. Passes longitudinales de la tête aux pieds, puis passes à grands courants pour terminer la séance — qui doit durer de 30 à 50 minutes.

Séances quotidiennes pratiquées de cette façon pendant 8 à 15 jours; ensuite, séance tous les deux jours, en modifiant l'emploi des procédés. Continuer les applications, les passes, les frictions traînantes, et employer en plus des moyens plus stimulants : impositions palmaires pratiquées avec la main droite sur la poitrine, l'estomac, le foie et les différentes parties de l'intestin, puis frictions rotatoires sur ces mêmes régions.

Lorsque la quantité quotidienne de sucre ne dépasse pas 1 à 2 grammes et que cette production reste constante, on peut se contenter de faire deux et même une séance par semaine. Ne cesser complètement les séances que 2 ou 3 mois après que le sucre a complètement disparu.

AIMANT. — Porter constamment durant le jour un plastron magnétique à 4 lames sur la région de l'estomac, pour calmer. Lorsque la quantité quotidienne de sucre est tombée à 1 ou 2 grammes, on peut porter le plastron 3 à 4 heures par jour seulement ou toute la journée, de deux jours l'un. Pour la durée de l'application de l'aimant, se conformer à ce qui vient d'être dit pour le magnétisme humain.

MOYENS AUXILIAIRES. — En dehors du régime hygiénique indiqué plus haut, faire ce qui suit : Boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Exercices modérés du corps, promenade au grand air, jeux, distraction, mais éviter la fatigue, les longues veilles et les émotions. Bains froids, douches légères ou lotions froides ou tièdes, suivies d'une friction énergique pratiquée avec la main. Tenir toujours le ventre libre en évitant les purgations violentes.

EXEMPLES DE CURES

On n'a jamais guère eu recours au magnétisme pour la cure du diabète. Moi-même je n'en ai traité que 2 ou 3, et les résultats n'ont pas été publiés. Je ne trouve dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique que deux observations : l'une, adressée au baron du Potet, par Ad. Didier, magnétiseur français établi à Londres; l'autre, par le docteur Gérard. Voici ces deux observations :

I. — Mme H... était depuis longtemps souffrante. Elle avait été traitée par les célébrités médicales comme diabétique : elle en présentait d'ailleurs tous les symptômes : soif constante, insomnie, relâchement général, douleurs névralgiques qui avaient exalté si fort sa sensibilité dans les jambes, que le moindre attouchement causait de vives souffrances; elle était devenue aussi faible et maigre qu'autrefois elle avait été forte et pleine d'embonpoint.

Dès la première magnétisation il y eut un mieux évident qui nous remplit de confiance. Elle s'abandonna donc au traitement magnétique, pleine d'espoir en moi et moi dans l'efficacité de mon dictame.

Après quelques semaines, elle put prendre quelque peu d'exercice, marcher le long de la terrasse appuyée seulement sur un bras étranger ou sur une canne. Désireux de ne point négliger une cure qui s'annonçait si favorablement dès le début, je n'hésitai point

à aller habiter avec la famille dans son château placé au milieu d'un des plus beaux sites du monde où la reine est venue se promener vendredi dernier. Absent par hasard dans ce moment, je ne pus avoir l'insigne honneur d'être présenté à Sa Majesté, comme cela eût peut-être eu lieu sans ce contre-temps. J'ai perdu ainsi un instant bien favorable à la cause magnétique, car les faits parlaient hautement en sa faveur et eussent donné du poids à ma parole : dans cette famille, le mari devait au magnétisme son soulagement, madame et sa fille lui devaient leur guérison.

Mais je reprends la narration de mon traitement. Tous les matins ma malade faisait sa promenade, quelquefois prenant mon bras, mais très souvent partant seule et sans canne. Une autre fois, voulant nous bien assurer de nos forces, nous fîmes une longue promenade et nous la choisîmes des plus pénibles, nous voulûmes gravir jusqu'au haut de la montagne voisine du château.

Lundi dernier, après avoir traversé l'île de Wight, mon intrépide malade voulut absolument, pour l'honneur de la science, marcher de Ryde au bateau et s'occuper de ses affaires sans aucune fatigue.

Depuis de longues années (vingt ans environ), elle avait les doigts de la main droite raides, maintenant ils ont recouvré leur souplesse primitive.

Son contentement n'est égalé que par sa reconnaissance pour la science à laquelle elle doit son bien-être actuel, bien-être qu'elle n'espérait presque plus, aussi m'a-t-elle autorisé à publier le récit de sa guérison. (*Journal du Magnétisme*, t. XIX, p. 367).

II, — ... M. Beck, qui fait le sujet de cette observation, était affecté du diabète depuis cinq ans, le dépérissement était graduel; les forces s'affaiblissaient de jour en jour; les urines fournissaient (d'après l'analyse plusieurs fois répétée) 78 grammes de sucre par litre d'urine; c'est-à-dire à peu près le maximum de ce que fournissent les diabétiques, malgré cela nous avons obtenu sa guérison radicale et très complète en moins de trois mois par un traitement magnétique journalier.

Comme nous n'insérons nos cures qu'autant que nous les considérons comme sérieuses, nous ne craignons pas de donner l'adresse de nos clients, pour qu'on puisse se renseigner exactement.

M. Beck est âgé de 54 ans, sa demeure est rue des Quatre-Fils, nº 8, à Paris ; il pourra certifier sa guérison à toute personne qui pourrait en douter, sa position de fortune le met à l'abri de toute complaisance, on ne pourra donc pas suspecter notre succès.

Quelques personnes malveillantes ne voient dans ces relations de cures qu'une sorte de réclame à l'instar de la Revalescière ou de la Graine de moutarde ; nous respectons leur opinion et leur manière de voir, mais nous croyons que le magnétisme doit donner ses preuves de valeur, c'est pour cela que nous nous bornons à n'inscrire que quelques cures différentes entre elles pour qu'on sache bien que le magnétiseur guérit ou modifie à peu près toutes les maladies; les répétitions ne serviraient à rien, qu'on nous permette donc cette sorte de publicité en faveur de notre doctrine, et non pas en faveur de nous-mêmes, puisque nous nous sommes fait une loi de publier toutes les cures et nous aimerions, par modestie, ne publier que celles des autres. Jusqu'à ce jour, notre journal n'étant pas assez connu (car nous n'avons fait aucune publicité pour cela) les magnétiseurs ne savent pas assez encore que nous attendons leurs relations nous promettant de leur donner toute l'extension possible. (*Revue Magnétique*, t. I, p. 124).

DU MASSAGE

Les méthodes curatives mécaniques sont, suivant toute probabilité, aussi anciennes que l'humanité. D'après les relations des voyageurs en Orient, dans l'Inde orientale, dans l'Australie, dans l'intérieur de l'Afrique, il ressort que partout, depuis des siècles, on connaissait un tour de main plus ou moins compliqué pour le traitement de diverses maladies.

Baker, Strabon, Hérodote, Asclépiade, Cicéron et autres auteurs ont laissé la description de certaines formes de gymnastique, qui, outre le plaisir qu'elles procuraient, avaient pour but essentiellement pratique de maintenir l'organisme en bonne santé et d'éloigner les maladies à leur début. Cicéron, entre autres, affirme que, grâce au massage qu'il avait employé, il devait d'avoir raffermi sa santé débile (Landerer).

Faire le massage sur une région quel-



conque veut dire : pratiquer, dans un but thérapeutique, une série de manipulations, avec des méthodes variées, avec une intensité et un but variables, suivant la nature de l'affection qu'on veut combattre.

Dans le cas d'engorgement, ou bien d'infiltration et de gonflement des parties molles, le massage a pour but de chasser de la trame des tissus le sang, la lymphe, les exsudats qui les infiltrent, et de faire pénétrer les liquides dans les régions voisines, en appuyant rationnellement dans le sens du courant sanguin qui les transporte au loin dans un temps variable, suivant l'activité des processus organiques de chaque individu.

La mission du médecin, ou pour mieux dire du masseur, peut être, suivant l'expression d'un médecin français, considérée et comparée à celle d'un balayeur qui ramasse et balaie tous les détritus de la rue pour les transporter, par les égouts, loin de l'habitation. Le masseur ne fait pas autre chose, il agit de façon à ne pas chasser contre le courant les détritus.

Un des plus importants principes est donc la compression de la région pour la débarrasser des sucs qui l'engorgent.

Dans certaines maladies du système nerveux et musculaire, on cherche à obtenir par le massage de la chaleur, de même dans les petites déchirures musculaires, parce qu'on modifie ainsi la constitution intime des fibres et des cellules dans les tissus.

Le massage, quand il est appliqué aux articulations, a pour but de rendre aux os l'élasticité qu'ils ont perdue, en donnant de la force aux muscles qui meuvent cette articulation et en régularisant la quantité de synovie qui lubrifie la surface articulaire. Les différentes manœuvres qui constituent le massage sont, d'après Landerer, comprises en six groupes principaux, à savoir : effleurage, friction, pétrissage, tapotement, vibration et en dernier lieu, distension.

L'effleurage se pratique pour chasser les substances liquides (et même organisées) dans les vaisseaux lymphatiques et dans le système veineux ou pour en accélerer le mouvement. L'effleurage est fait suivant la direction des courants sanguins et lymphatiques.

Cette manipulation exige une grande délicatesse du toucher et beaucoup d'élasticité dans les doigts qui sont employés au frottement. Dans les parties pileuses, il faudra raser pour prévenir tout développement d'acnée ou de furonculose, et y faire un bon lavage à eau savonneuse.

Les frictions ne sont pas, dans leur essence, différentes de l'effleurage. Leur but n'est pas de répandre dans les vaisseaux lymphatiques et les veines le sang et la lymphe répandus dans les tissus, mais seulement d'amollir les régions infiltrées, œdématisées ou tuméfiées. Cette manœuvre est le préliminaire d un autre genre de massage, et surtout du frottement.

Les frictions peuvent être faites en sens circulaire, oval, rectiligne, en avant et en arrière, suivant les indications. Cette friction a pour but de comprimer des régions d'où il faut déplacer des masses liquides ou solides qui se trouvent immobilisées depuis un temps plus ou moins long.

La pression diffère de la friction en ce que, dans celle-ci, on exerce une compression intermittente qui peut se faire sur un seul côté d'un organe au moyen des deux mains sur le côté opposé. Puis, une partie du corps peut être comprimée avec une certaine force, mais intermittente, entre les deux mains, comme si la partie devait être exprimée.

Les vibrations sont exécutées le plus ordinairement avec la main et le doigt étendu. Le but que se propose le masseur avec ces vibrations est d'effectuer dans les muscles des mains et des doigts des petits mouvements dont le tremblement se transmet avec une certaine pression sur la partie malade. De la sorte les vibrations rapides et toujours légères produisent une série de petits chocs. Les vibrations réussissent très bien dans les cas de névralgie, en suivant le trajet des nerfs, et même sur une zone nerveuse. De même agissent-elles efficacement sur les fibres musculaires lisses (intestin). Les vibrations s'obtiennent avec un ou deux doigts ; sur la poitrine, sur l'abdomen et autres régions larges, on se sert de la paume des mains. Le résultat consiste dans l'excitation directe, mécanique des nerfs moteurs et dans le mouvement et la circulation du sang.

Le pétrissage est une des manipulations les plus importantes. Quand on veut l'exécuter, on prend la partie malade entre le

pouce et l'index et même les autres doigts en même temps. Puis on comprime entre les doigts ainsi placés la peau et une couche sous-cutanée, et avec le reste de la main on comprime les muscles situés profondément, jusqu'à l'os. Au moyen de cette bande formée par les mains qui s'ouvrent et se ferment on exerce un frottement des parties qui sont comprimées et légèrement écrasées. Le pétrissage est utile parce qu'il répartit et met en mouvement le sang, la lymphe et excite directement la contraction musculaire. Quand on l'applique sur l'abdomen, on obtient un effet évacuant, soit parce que les matières ne sont plus aussi dures, broyées comme par un mouvement péristaltique artificiel et qu'elles sont chassées par la contraction des fibres musculaires qui les entourent.

Le tapotement est généralement exécuté sur une large surface et de diverses manières. La main est légèrement fermée et on frappe avec la partie externe du petit doigt. Le bras ne doit pas être rigide, mais élastique ; l'acte d'élever et d'abaisser le poing doit être énergique, mais rapide, sans toutefois provoquer de douleur dans la région que l'on percute. Quelques masseurs se servent de la paume de la main en la tenant comme détachée de l'articulation radio-carpienne. Le battement s'effectue ou avec la paume de la main tout entière ou avec sa surface du second au cinquième doigt. Les mouvements doivent être faits avec beaucoup d'agilité et de force, sans cependant être brusques.

Le battement a une efficacité positive quand il est pratiqué par des gens du métier. C'est justement parce qu'il est un des procédés les plus inaccessibles à l'inexpérience des profanes, qu'il est pratiqué sur une large échelle, donnant alors des résultats presque toujours négatifs.

La distension et le *tiraillement* sont d'autres manipulations très fréquentes dans la pratique chirurgicale, principalement dans le massage gynécologique.

Ces manœuvres s'exécutent sur les articulations par un tiraillement ou une flexion douce combinés à une extension opportune et hyperextension ou par un tiraillement direct sur les tissus, sans secousses et sans mouvements brusques.

Cette variété de massage rend de grands services dans les maladies de l'utérus et de ses annexes, dans le traitement de la crampe des écrivains, dans les névralgies, la sciatique.

En thèse générale, pour une bonne pratique du massage, on doit faire attention qu'il ne cause jamais de douleurs, même légères, et qu'il ne laisse jamais de trace sur les parties malades, comme suffusion, rougeur, etc.

La force brutale produit l'effet contraire à celui attendu par le médecin et le malade. Quand on constate des dermatites à la suite de manœuvres répétées, il faut suspendre et appliquer un peu de vasseline boriquée.

Le massage doit durer de une à vingt minutes, et être pratiqué le matin, quelque temps après le déjeuner et jamais le soir, surtout après avoir mangé.

(Journal d'Hygiène, 11 janvier).

Dr Moreau de Tours.

MÉDECINE PRÉVENTIVE

Court aperçu sur l'art de conserver Santé et Vigueur et d'écarter les maladies et les maux physiques et moraux

Trente années d'études et de pratique dans le champ de la médecine m'ont démontré péremptoirement qu'il n'y a qu'un seul principe fondamental qui domine, et *l'art de guérir* et celui de *conserver la santé, de la préserver des maladies*.

Ce principe, je le formule en le prenant à la Bible, à Moïse qui fut l'oracle de Dieu même quand il dit que le SANG EST LA SOURCE DE TOUTE VIE. La formule s'écrit pleinement comme suit :

Le sang fort, généreux, pur, est la source de la vie et de la santé, de la vigueur et de longévité, voire de la beauté des formes et du teint ; c'est le sang qui par ses matériaux plastiques, forme tous les tissus et répare les pertes ; qui, par ses globules rouges, fixe l'oxygène et assure la chaleur, source de vie et d'activité ; qui par ses globules blancs ou ses cellules tutrices, absorbe, détruit et assimile les corps et matériaux nuisibles, morbifiques, notamment les virus, les microbes et ferments pathogènes ou causateurs des maladies graves.

La physiologie, ou le code des lois de la vie dans les organismes, démontre la vérité de

cette formule ou proposition qui guide le médecin dans l'art de guérir et de conserver ceux qui font appel à ses lumières.

Si les *aliments* réparent les pertes de matériaux plastiques, fournissent l'albumine, la fibrine, la caséine, les corps gras et les sels, si l'*eau* et les boissons apportent le liquide aqueux nécessaire, si le *sel de cuisine* donne le chlorure indispensable, alors que les autres sels et le fer se rencontrent dans les divers aliments; si, normalement, le régime alimentaire et la digestion par l'estomac, le foie, le pancréas et l'intestin assurent la réfection du sang, sa reconstitution incessante, il doit être admis que le bon régime diététique peut suffire à la genèse du sang, à sa régénération. En effet, les *mets et aliments* sains, naturels, non sophistiqués, inaltérés, pris en quantité convenable et choisis d'après les besoins de la réfection — le lait, les viandes, les légumes, les céréales, les fruits, le sel et l'eau — suffisent à tout et refont bon sang. Mais les excès, le régime irrationnel, les sophistications des aliments et denrées de toute origine, l'introduction dans les mets et dans leur préparation de matières nuisibles, toxiques, irritantes, altérantes des fonctions des intestins et des sucs digestifs, les liqueurs et boissons échauffantes, les épices et condiments qui congestionnent et enflamment les tissus, les chairs altérées, décomposées, morbides même, les altérations variées des liquides et solides alimentaires, l'insuffisance de certains sels ou agents histogénétiques, la surabondance d'autres produits qui fatiguent et surmè ent les organes digestifs, irritent et enflamment le tube digestif, une foule d'agents, de causes et de conditions de perturbation des fonctions de l'*hémogénèse* ou de la formation de bon sang, amènent la souffrance de l'économie caractérisée par des troubles de la digestion et un état consécutif de dyscrasie, d'altération du sang. Le sang est *vicié, altéré*; généralement, il s'y constate une réduction dans le nombre et dans la forme, dans la vigueur et la vitalité des corpuscules rouges et des cellules blanches; dans cet état il y a souffrance, faiblesse, et la porte est ouvertes à toutes les maladies, tant celles par refroidissement que par l'action de virus et de microbes accidentellement introduits dans l'économie et qui engendrent les fièvres spécifiques et désorganisantes, les états typhoïdes, tuberculeux et phtisiogènes, cancéreux et dissolvants.

Le problème qui concerne au suprême degré l'individu, la famille et la société consiste absolument dans la régénération constante, journalière d'un sang généreux, riche, vivifiant et tutélaire par excellence de la vie et de la santé, de la vigueur et de la longévité.

Si les pouvoirs publics et les administrations, qui consacrent annuellement des *milliards* aux budgets sensément établis pour la conservation de la société et des individus, mais en réalité gaspillés, quant à la plus notable part, pour la destruction de la paix, de la sécurité et de la validité des nations — témoins les budgets de guerre, ceux des hôpitaux et des laboratoires de bactériologie, qui devraient être ou supprimés ou réformés de fond en comble — employaient seulement le quart de ces budgets à assurer bon sang chez tous, la société se développerait physiquement et physiologiquement, et assurerait une somme de bien-être incalculable.

Administrations publiques, je m'adresse à vous pour réaliser ce qu'il est facile et pratique d'établir, et notamment les mesures suivantes :

1° Surveillance des denrées et boissons, et répression des sophistications ou falsifications, des altérations variées à l'infini;

2° Création ou patronage d'institutions d'hygiène et de diététique, d'écoles et de conférences qui enseignent l'art de vivre et de se bien porter; — de réfectoires publics pour la classe des ouvriers et des artisans, des bourgeois et de toute famille qui entend profiter des bienfaits des institutions sociales, créées pour le bien-être universel; — de maisons d'habitation saines, hygiéniques et économiques; — de locaux de r union dominicaux, où les plaisirs et les distractions salutaires, les jeux et exercices profitables, les consommations et repas réellement bienfaisants remplacent la débauche physique et morale des familles dans les cabarets et les salles dites de plaisir qui sont les lieux de perdition et portent au vice, à la misère et au crime.

Les budgets destinés à réaliser pareilles mesures de préservation sociale et familiale seront productifs d'un capital de bien-être et de paix sociale, qui préluderont à la réforme de la société sur la base d'un socialisme de bon aloi, imprégné des vertus fondamentales

d'ordre, de travail et d'assistance mutuelle.

En attendant cette régénération de la société, qu'il me soit permis de communiquer à tout homme, à toute famille désireuse de connaître le fondement de l'art de vivre et de se bien porter, les moyens et procédés à usiter. Je le ferai de façon très expéditive.

Une vie régulière, au soleil.— Le soleil est l'astre de vie, le distributeur de la chaleur, de la lumière, du magnétisme, de ces forces qui galvanisent la vie, la créent dans le règne végétal et animal, l'entretiennent et la font perdurer. Le soleil a été de toute antiquité le Dieu bienfaisant, l'astre adoré, le créateur du bien, et l'humanité a chanté ses bienfaits. Il importe donc de vivre le *jour*, de rechercher le soleil, sa lumière qui vivifie et qui produit la nourriture pour tout ce qui vit.

Habitons donc les maisons éclairées par le soleil, à vastes cours ou jardins, bâties de manière à faire appel à la lumière solaire; que les pièces d'habitation regardent de préférence le Midi et l'Est; que les rues soient larges et parsemées de places publiques étendues.

Habitons les étages et jamais les sous-sols qui sont les distributeurs de l'anémie, du rhumatisme, des rhumes et de la phtisie. Que l'habitat soit sec et bien éclairé par les rayons solaires, à vastes et multiples fenêtres, que les pièces soient larges et hautes, le mobilier peu encombrant, les rideaux et tapis très parcimonieusement disposés ou plutôt absents; que chacun ait son lit et sa chambre pour lui, dans la mesure du possible.

Lever matinal et coucher à l'heure qui fixe un repos nocture de sept à huit heures de sommeil réparateur.

Le travail la nuit, et le repos le jour sont condamnés par les lois de l'hygiène et de la biologie.

Au lever, la toilette comporte les lotions des mains, avant-bras, face, cou et nuque, le brossage des dents, le rincement de la bouche et de la gorge et l'absorption d'un verre d'eau qu'il sera très salutaire et très hygiénique d'aiguiser de sels alcalins et neutres, vrais dépuratifs — sulfate de soude et bicarbonate de soude notamment, — soit une prise de 2 à 5 grammes. Ce verre d'eau minéralisée agit comme rafraîchissant de la surface intestinale et du sang; il simule les fonctions digestives et exonératrices de l'intestin, lève la congestion et les stases au foie, active le mouvement de nutrition ou l'hystogénèse après absorption et circulation des sels avec le sang. Cette poudre saline, dissoute dans l'eau et prise tous les matins, est un véritable dépuratif du sang et de l'économie, un agent de salubrité interne et de bien-être; elle a guéri foule d'états de malaise, des dyspepsies, des éruptions à la peau, des constipations et des hémorroïdes, des états congestifs du foie, et elle conjure aussi les menaces d'apoplexie.

Les lotions et frictions à l'eau fraîche de *la poitrine* sont très salutaires et préviennent les rhumes et les refroidissements. Les poitrinaires devraient s'y soumettre tous les jours et les faire suivre de profondes inspirations et expirations, puis de cinq minutes d'exercices gymnastique de chambre, à l'appareil de cordes dit américain.

Un bain hebdomadaire complète cette toilette de la peau.

Habits souples qui permettent les mouvements et garantissent du froid; plutôt deux et trois couches de laine ou de soie qu'une couche trop lourde et trop épaisse; l'air intercalé entre les habits s'échauffe et prévient les refroidissements brusques, parce qu'il est mauvais conducteur. La propreté du linge et des vêtements, de la literie, est la sauvegarde de la santé.

Trois repas par jour, espacés de 5 à 6 heures, suffisent généralement. Les mets seront sains et l'absorption proportionnée aux besoin. Règles fondamentales :

1° *Manger à heure fixe*, trois fois par jour, en espaçant convenablement;

2° *Mâchez et mastiquez* bien les mets, pain, viandes, poisson, légumes... car la salive est nécessaire à la transformation des aliments et leur division facilite le travail intestinal. Que de dyspepsies et de maladies à charge de la gloutonnerie!

3° Mangez votre saoul, tout en laissant un tantinet de l'appétit dans le plat. Pas de surcharge, de réplétion qui n'admettrait plus rien, La *sobriété* consolide la santé et vous mangerez toujours assez. Au reste, le retour de la faim vous avertira toujours à temps du besoin de réfection. Les excès de manger et de boire engendrent foule de maladies, et jajamais le jeûne, l'abstinence modérée ne furent cause de maladie.

Buvez peu, et surtout pendant le repas. Evitez les alcools et soyez très sobres en consommation de vins et de bières alcoolisées

ou faites à basse fermentation ; celles-ci fermentent dans le corps et laissent trop de déchets ; les vins alcoolisés précipitent la pepsine et arrêtent la digestion. Soyez surtout très sobre en boissons et en tabac, autre poison, du système nerveux surtout ;

4° Il peut être bon, utile, salutaire — nécessaire même chez les dyspeptiques et les sujets faibles, anémiques, chez le beau sexe surtout — d'adjoindre aux repas (à petite dose fixée par le médecin physiologiste et diététistes), des eupeptiques, des toniques, des hématogènes qui actionnent les fonctions des appareils digestifs et fournissent au sang les éléments fondamentaux pour la formation des globules rouges, des hématies ou corpuscules vivifiants du sang. Tels sont les toniques amers purs du quassia, de la gentiane, de la noix vomique qui tonifient la fibre musculaire et activent le brassage ; qui, par leur contact, stimulent les glandes sécrétoires, et qui, après absorption des principes amers, vont stimuler la fonction nerveuse, les appareils nerveux centraux et l'appareil sécrétoire du foie notamment. Il sera nécessaire de joindre à ces amers purs un centigramme d'un sel organique de fer, absorbable et très soluble, tel le lactate. Cette préparation des amers purs et du fer soluble à très minime dose constitue un produit très digestif, eupeptique et hématogène. La forme pilulaire est la plus favorable pour la conservation et la facilité d'absorption, et elle réalise une économie considérable de travail digestif et de dépenses pécuniaires.

Le *travail* est une obligation universelle ; tous doivent travailler, se livrer à des occupations productives pour la famille et la société. Le travail est nécessaire à l'homme. Il chasse l'ennui, distrait, récrée, réconforte et renouvelle les tissus avec désintégration complète des matériaux — ce qu'exige absolument la nutrition et l'évolution physiologique des tissus.

Le travail s'exerce de diverses manières, et celui à l'air, aux champs, est le plus profitable. Evitez le surmenage, l'échauffement : en cas d'échauffement, évitez les boissons froides et les courants d'air froid et humide, car alors les inflammations sont redoutables. Les déchets rentrés empoisonnent le sang, les congestions surviennent et les fluxions et catarrhes sont dangereux. Si cela survenait, le médecin apportera aussitôt les remèdes jugulateurs et dépuratifs, eccritiques, mais nullement les toxines ou virus isopathiques ou homœopathiques des pasteuriens et bactériologues qui entendent guérir l'empoisonnement par l'empoisonnement — *car la nature seule guérit*, et elle guérit en excrétant les matériaux morbides et en restaurant le sang et les humeurs, en actionnant le foie, l'intestin, les reins et la peau pour éconduire les agents malfaisants. La médecine et l'art vrais, naturels, hippocratiques, ont été méconnus par la nouvelle école, et il importe aux savants, aux hommes de bon sens, de logique et d'observation des voies et procédés de la nature, de rétablir l'art de guérir sur sa vraie base.

Si l'oisiveté est la mère des vices et des maladies, le travail est la source de la santé, de la vigueur, de la longévité et du bien-être qui permettra à tous de cultiver la charité par l'assistance mutuelle.

(*Le Médecin*, 14 janvier).

Dr J. VINDEVOGEL.

THÉORIE DU FLUIDE UNIVERSEL

Quoique la plupart de nos lecteurs sachent *expérimentalement* que l'agent magnétique n'est pas le *fluide vital*, nous reproduisons l'important article suivant que le docteur AUDOLLENT publie sous ce titre dans la *Revue du Monde invisible*, de Mgr l'abbé Méric :

ÉTUDE SPÉCIALE DU FLUIDE VITAL

Il n'est en réalité dans l'univers qu'une seule *force* primordiale : c'est la volonté de Dieu, immatérielle, toute-puissante, créatrice. De cette puissance, Dieu a bien voulu donner une parcelle à certaines de ces créatures, les unes entièrement immatérielles, les purs esprits, les autres composées de matière et d'esprit, telles que l'homme.

Mais, au-dessous de cette force, la seule que l'on ait le droit de qualifier ***psychique***, nous constatons à chaque instant qu'il en existe une autre, soumise d'une façon absolue à la volonté divine, et aussi, jusqu'à un certain point variable suivant les limites de notre faiblesse, subordonnée à notre volonté humaine ; cette autre force est nettement matérielle, comme j'espère le démontrer tout à l'heure.

Quant à déterminer ce qu'est essentielle.

ment la matière, nous n'en savons rien et l'on peut, sans crainte d'erreur, affirmer que nous l'ignorerons toujours ici-bas. La matière, c'est tout ce qu'a créé Dieu en dehors des esprits, tout ce qui n'est pas doué des facultés que nous reconnaissons à ces derniers, facultés intellectuelles, faculté de n'occuper aucune place, ni dans le temps, ni dans l'espace, etc. Définissons-la si vous voulez : *tout ce qui peut être apprécié par des phénomènes physiques*. C'est là en somme une tautologie. Toutefois étant donné que l'âme, les esprits, l'immatériel sont inappréciables par ces mêmes phénomènes d'ordre moral et intellectuel, c'est encore, je crois, la meilleure définition distinctive que l'on en puisse donner, celle qui départit nettement le matériel de l'immatériel.

L'on admet que la matière est composée d'atomes, dernière fragmentation, désormais indivisible, de sa substance. Cet état matériel indivisible existe-t-il? Nul homme ne le saura jamais. Et cependant, pour la possibilité d'une étude pratique, l'on a dû supposer cette limite de divisibilité et considérer l'atôme comme point de départ convenu de toute étude sur la matière et les phénomènes dits *forces matérielles* que nous constatons journellement.

Ces forces, j'ai entrepris d'en faire ici la synthèse en m'appliquant à prouver qu'elles se réduisent à une seule, que nous appellerons d'un nom facile *force ou fluide cosmique;* force matérielle, énergie universelle se manifestant sous diverses modalités, son, chaleur, lumière, électricité, rayons X, etc., connues, étudiées, utilisées, domestiquées pour ainsi dire, les unes depuis l'apparition de l'homme sur la terre, les autres peu à peu, un bon nombre même dans notre siècle seulement. Et l'on en découvrira probablement encore d'autres insoupçonnées jusqu'à ce jour.

D'autre part, cette force unique, ce fluide universel se présente encore à nous sous deux formes différentes : *forme physique ou cosmique* proprement dite; *forme physiologique ou vitale,* ou principe moteur matériel des êtres vivants (hommes, animaux, plantes). Chacune de ces deux formes, avec ses caractères propres, peut également se montrer sous les diverses modalités que je viens de rappeler.

Si l'on me demande maintenant ce qui fait qu'un être est vivant, ce qui donne à sa force, à son fluide, la forme vitale, là encore nous nous trouvons en face d'un problème insoluble pour notre seule raison humaine, d'un mystère dont le Créateur seul a le secret. La vie dépend-elle essentiellement de la présence de l'âme immatérielle et de son union à la matière? C'est probable. Alors on est obligé d'admettre que non seulement les animaux, mais les plantes elles-mêmes ont une âme immatérielle. De cette hypothèse fort admissible, jamais sans doute nous n'aurons la preuve certaine ici-bas, précisément parce que l'âme est immatérielle et ne peut être constatée par aucun phénomène physique.

Laissons donc de côté cette question et reconnaissons simplement ce que la plus vulgaire observation nous oblige d'admettre, la distinction entre les phénomènes purement physiques et des phénomènes vitaux, entre une *force physique* et une *force vitale, physiologique*.

La force physique est bien connue, elle a été étudiée à fond dans ses diverses modalités par les physiciens et les chimistes. La synthèse seule de ces manifestations n'a guère été envisagée jusqu'à ce jour. Quant à la force vitale, physiologique, les savants officiels, médecins, physiologistes, en ont à peu près complètement dédaigné le plus superficiel examen.

Pourquoi? Disons-le franchement. Parce que les corps savants ont encore à leur tête un certain nombre de matérialistes, qui ont peur, s'ils étudient la force vitale, de rencontrer, à un moment quelconque, une action de l'âme immatérielle et de se voir obligés d'admettre son existence. Quant aux membres spiritualistes des hautes assemblées scientifiques, bien qu'ils soient de plus en plus nombreux, ils subissent l'influence du milieu, et sont saisis, devant leurs collègues, d'un respect humain qui n'admet pas l'entrée en ces temples de la science, des idées et des études non estampillées de l'étiquette : *classique*. Pour eux, la science doit être *officielle*, ou bien elle n'est plus de la science!

Eh bien! c'est précisément le contraire que je viens prouver aujourd'hui, en établissant une théorie foncièrement scientifique de la *force vitale* ou du *fluide vital*, et en démontrant *son union intime*, *sa solidarité*, *sa communauté d'origine*, *de production*, *son identité de nature*, en un mot, et *son échange*

continuel avec le fluide cosmique, la force matérielle universelle.

§ I. — Preuves de l'existence d'un fluide humain, animal, végétal.

Depuis fort longtemps, toujours peut-être, j'ai eu l'intime conviction que notre vie est mue par une sorte d'électricité animale, physiologique, circulant dans un appareil approprié, le système nerveux.

Les nerfs sont les conducteurs, le cerveau concentre et envoie le fluide par les nerfs : les divers centres secondaires, spinaux, ganglionnaires, remplissent les fonctions d'accumulateurs, de régulateurs, etc. Cette idée *a priori* était confirmée à mon esprit par la rencontre de maints phénomènes dans la nature animée, qui semblent ne laisser aucun doute à ce sujet.

Quantité d'animaux, en effet, nous présentent des manifestations électriques sous une forme ou une autre. Rappelons simplement ici : le *gymnote*, la *torpille*, puis les très nombreux poissons des grandes profondeurs sous-marines, chez lesquels des foyers lumineux, souvent fort intenses, ont été observés, notamment au cours des expéditions du *Travailleur* et du *Talisman*. Cette production de lumière se retrouve d'ailleurs chez beaucoup d'insectes, même dans nos régions, comme la *luciole*, le *lampyre* ou *ver luisant*, mais surtout dans les pays chauds ; tels sont le *fulgore porie-lanterne*, les *buprestes* et *taupins lumineux*, les *pyrophores* ou *cucujos* des Antilles, précieux ornements pour la toilette des belles dames cubaines. L'éclat de ces *pyrophores* est si intense que les compagnons de Christophe Colomb, en apercevant une grande quantité qui volaient la nuit à travers la forêt, crurent à une attaque d'Indiens munis de torches.

On sait que la phosphorescence de la mer est due à des myriades d'animalcules, infusoires lumineux, les *noctiluques*, qui flottent à sa surface.

Si maintenant nous prenons la peine d'observer plus près de nous, ne retrouvons-nous pas constamment des phénomènes qui obligent à reconnaître l'existence d'émanations fluidiques à la périphérie du corps des animaux ou de l'homme ? Personne n'ignore qu'il suffit de passer légèrement la main sur le dos d'un *chat*, spécialement par les temps d'orages, pour ressentir une série de petits *picotements*, pour en entendre les *crépitations* et pour en voir même facilement les *étincelles* dans l'obscurité. Essayez la même expérience sur les cheveux d'un homme, mieux encore d'une femme, d'une femme nerveuse surtout ; promenez-y un peigne en celluloïde, en ébonite : parfois vous verrez, en vous plaçant dans l'ombre, de petites étincelles se dégager, plus fréquemment vous entendrez des *pétillements*. J'ai senti à maintes reprises des picotements dans ma main, en frôlant la surface des cheveux de certaines personnes, tandis que d'autres les percevaient de même sur ma tête.

De pareilles sensations peuvent être aussi recueillies en tenant légèrement par la main une personne nerveuse, ou bien en plaçant une main parallèlement sur la sienne, surtout si les deux paumes se regardent. On les éprouve souvent, en imposant une ou les deux mains sur toute autre partie du corps, dans un but curatif, par exemple. Mais, chose intéressante à noter, si l'un des expérimentateurs a la main froide, l'on ne ressent rien, en général, tant que cette main ne s'est pas échauffée au contact de l'autre ; à plus forte raison si les deux épidermes mis en présence sont également froids. Observation à retenir : ce phénomène semble beaucoup plus manifeste lorsque les mains affrontées sont de *noms contraires* (main droite contre main gauche). Maintes fois, du reste, des impressions analogues peuvent être accusées en même temps par la personne avec laquelle on opère.

Dans certains états pathologiques tels que des accès de migraines, l'occasion m'a été donnée, trop fréquente, hélas ! de constater l'action fluidique de tel ou tel individu. Tandis que l'approche de la main d'une personne me soulageait, celle d'une autre augmentait mes souffrances ; tandis que telle main, posée sur la partie douloureuse de ma tête, me calmait, l'autre main du même sujet sur le même endroit m'y faisait mal ; à son tour, elle me dégageait au contraire la région malade, si on l'appliquait du côté opposé.

J'éprouvai des résultats analogues au contact d'objets matériels. C'est ainsi qu'un peigne en celluloïde, en caoutchouc durci, en corne, passé d'avant en arrière dans les cheveux, en s'éloignant du point douloureux, me soulage au moins momentanément. En général, il me faut éviter d'appuyer la tête sur quoi que ce soit, même sur mes propres

mains, sous peine de voir s'aggraver ma migraine. Le contact des personnes n'est pas toujours nécessaire pour que je ressente les effets signalés; le voisinage des unes m'est fatal, tandis que, plus souvent peut-être, d'autres me calment, me guérissent même, sans s'en douter, par l'effet de leur simple proximité. Je crois d'ailleurs avoir reconnu qu'habituellement les effets sont plus sensibles par la simple approche sans contact.

Si j'ai bénéficié ainsi des effets favorables du fluide d'autrui, je crois pouvoir affirmer que davantage encore j'ai eu à mon tour la bonne chance de soulager des malades, sans qu'il fût nullement besoin de les hypnotiser, en plein état de veille. Que de névralgies, de douleurs diverses n'ai-je pas calmées, ou guéries, par la simple imposition d'une ou des deux mains; il m'est arrivé même, à plusieurs reprises, d'arrêter subitement de cette manière un saignement de nez, etc.

Voilà des faits bien caractéristiques dont la cause ne peut être qu'une action d'échanges fluidiques. Et c'est par milliers que l'on noterait journellement des constatations dans cet ordre d'idées, si chacun se donnait la peine d'y prêter attention. Ce n'est pas dans les livres, ce n'est pas dans les laboratoires où l'on fait des expériences artificielles, qu'il faut étudier tout cela; c'est dans la nature libre, en l'observant, sans la forcer, sans la préparer, sans la truquer, mais en la suivant pas à pas, minutieusement, à tous les instants de notre vie, en ne laissant échapper aucune circonstance intéressante; et toutes le sont, toutes concourent à la démonstration de la grande loi générale que nous cherchons en ce moment à approfondir.

Le rapprochement de deux êtres vivants n'est pas toujours nécessaire non plus pour que l'on éprouve les picotements que je signalais tout à l'heure. Maintes fois il m'est arrivé de les constater seul sur moi-même, spécialement dans mes mains et mes doigts, par exemple à l'occasion de grandes surexcitations nerveuses. Il se produit parfois en outre de véritables décharges électriques, aussi violentes que subites, rapides comme l'éclair, dans les membres et surtout à l'extrémité des doigts, décharges comparables, en petit, aux douleurs fulgurantes caractéristiques de l'ataxie. Et d'ailleurs, que sont donc ces douleurs fulgurantes elles-mêmes, sinon des décharges de nature identique et de même origine? Que sont les spasmes, que sont les secousses générales ou locales éprouvées parfois accidentellement à l'état normal et surtout pathologiquement, par exemple chez les épileptiques, les hystériques, etc. C'est ainsi par une multitude de sensations variées (tels encore les frémissements, frissons, démangeaisons, etc.), qu'un judicieux et loyal observateur se verra contraint de reconnaître les courants fluidiques à l'intérieur et à la périphérie du corps humain.

J'ai vu aussi sur moi des effluves lumineux, la nuit, en frottant, par exemple, l'extrémité de mes doigts contre de petites lamelles de celluloïde. Du reste, on connaît maintenant, à n'en pouvoir plus douter, les manifestations analogues que l'on a désignées sous les noms d'*Aura*, *Od*, etc., émanant notamment de certaines personnes nerveuses. Pour ma part, je crois avoir nettement constaté cette auréole lumineuse, à deux reprises, dans le cours de l'année 1897. La première fois, c'était dans un jardin, autour de la tête et du dos d'un jeune homme qui venait de réciter avec animation une pièce de vers pathétique. Cette auréole bleuâtre paraissait varier d'intensité et d'épaisseur d'un moment à l'autre. Malgré tous mes efforts pour me persuader que j'étais le jouet d'une illusion d'optique, le phénomène se prolongea à mes yeux pendant cinq minutes environ. Remarquez que ces effluves m'apparurent spontanément, tout à coup sans que je les eusse cherchés, sans que mon esprit y fût prédisposé, et sur ce jeune homme que je ne connaissais pas jusqu'à ce jour, sur lui *tout seul* au milieu d'une dizaine d'autres personnes réunies et conversant.

Depuis, une autre fois encore, j'ai eu la chance de voir cette *Aura*. C'était une zone lumineuse d'un bleu très pâle enveloppant une jeune fille anémique pendant qu'elle me consultait dans mon cabinet.

Je me suis permis d'insister sur ces observations personnelles, pour bien faire comprendre comment et pourquoi ma conviction est devenue motivée, inébranlable, définitive.

Beaucoup d'autres d'ailleurs, dans ces dernières années surtout, se sont rendu compte de ces mêmes phénomènes, connus déjà de Paracelse qui le premier leur avait donné ce nom d'*Aura magnétique*. L'on a institué des expériences encore plus concluantes et enregistré des faits qui prouvent péremptoire-

ment à tout homme de bonne foi l'existence *d'un fluide humain et animal*, les *émanations*, les *échanges fluidiques* qui s'opèrent entre l'homme et les objets animés ou inanimés qui l'environnent. Inutile, je pense, de vous redire ici les travaux du chevalier de Reichenbach dès 1850, puis du colonel de Rochas, du professeur russe Narckiewicz Iodko et de tant d'autres savants.

Il est nécessaire toutefois, afin d'enchaîner logiquement cette étude, de nous rappeler que, pour enregistrer les effets de ce fluide à l'extérieur, de près ou de loin, ses *manifestations dynamiques* en un mot, l'on a d'abord employé des objets très simples à la portée de tous, tels que la *farine*, le *plâtre*, l'*argile*, le *mastic* de vitrier, etc.

Puis des instruments ont été imaginés pour en contrôler les *effluves*, en recueillir les *courants*. L'un de ces appareils, le *galvanomètre* de M. Puyfontaine, ne diffère du galvanomètre ordinaire que par sa sensibilité poussée à l'extrême limite. Les autres, qui portent le nom de *biomètres*, ne possèdent plus de fils comme le précédent et indiquent les émanations du fluide et la direction de ses courants par l'*attraction* ou la *répulsion* d'une aiguille à droite ou à gauche, et sans contact. Dans le cours de notre siècle, Lorain, Lafontaine, puis Louis Lucas imaginèrent des biomètres ; mais le plus récent, en même temps le plus simple et le plus pratique, est celui du Dr Baraduc, application physiologique du magnétomètre de l'abbé Fortin (1).

Enfin l'on a recueilli l'impression de ce fluide sur des *plaques photographiques*. Le premier qui soit entré dans cette voie est, si je ne me trompe, le professeur Iodko. En France, le Dr Baraduc, puis feu le professeur Luys obtinrent à peu près en même temps des photographies fluidiques.

Il est juste de citer également M. David, des Gobelins, collaborateur et continuateur du Dr Luys, ainsi que MM. Brandt et Majewski, qui poursuivent assidûment leurs recherches avec M. David.

Mais m'objecterez-vous, un contradicteur au moins, le Dr Guébhard, s'est élevé contre cet enregistrement photographique des effluves et semble, par des expériences concluantes, en avoir démontré l'inanité. Il importe donc de mettre au clair cette polémique et de reconnaître sans parti pris où est la vérité. Cet examen nous amène d'ailleurs à *préciser* la nature de ce fluide que nous appellerons désormais, si vous le voulez bien, le *fluide vital*.

Dr AUDOLLENT.

(*A suivre.*)

(1) Au moyen de son biomètre, le Dr Baraduc a constaté des émanations fluidiques non seulement sur l'homme et les animaux, mais encore sur les plantes, sur des œufs vivants, du lait frais, etc.

PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME

Extrait de l'ouvrage : *Théories et Procédés du Magnétisme*, t. II, par H. DURVILLE.

(*Suite*)

V. — Les Frictions

La *friction* est un frottement plus ou moins énergique exercé sur une partie du corps ou sur le corps entier, avec la main seule ou armée d'une brosse, d'un gant, d'une pièce de toile ou de drap. C'est encore l'action de passer les mains sur le corps ou sur certaines parties du corps en exerçant une délicate pression, une sorte de massage plus ou moins doux. La friction est dite *sèche* lorsqu'elle est pratiquée avec la main seule ou avec les instruments seuls ; elle est *humide* lorsqu'on y associe quelque substance liquide ou semi-liquide (graisse, huile, alcool, vinaigre, etc.) pure ou contenant certains principes médicamenteux. La friction magnétique est toujours sèche et se pratique avec la main seule ; dans le massage, elle est parfois humide, et se pratique également avec la main seule.

La friction agit sur l'organisme en stimulant l'innervation périphérique. La circulation s'accélère, le sang, qui afflue dans les vaisseaux, augmente la rougeur et la chaleur ; et, finalement, la nutrition, l'assimilation et la désassimilation se font plus normalement. Cette excitation, limitée d'abord aux fonctions de la peau, se transmet aux tissus sous-jacents, puis aux vaisseaux, aux muscles, aux nerfs, et jusqu'aux organes les plus profonds.

Nous l'employons instinctivement sur nous-mêmes, soit pour combattre l'impression du froid sur les parties découvertes du corps et plus particulièrement sur les mains, soit pour atténuer la sensation douloureuse produite par un coup, par une chute, etc., etc. C'est ce qui explique que son emploi remonte à la plus haute antiquité.

Prosper Alpini nous apprend (*De Medicinæ Egyptiorum*) que les frictions médicales et les frictions mystérieuses étaient les remèdes secrets

dont se servaient les prêtres égyptiens pour guérir les maladies incurables.

Hippocrate a écrit un *Traité des frictions* qui n'est pas parvenu jusqu'à nous. Dans son *Traité des articulations*, voici ce qu'il répète à ce sujet : « Un médecin a besoin de savoir beaucoup de choses ; il ne doit pas ignorer quel avantage il peut retirer des frictions. Elles peuvent produire des effets entièrement opposés entre eux. Elles resserrent les articulations trop lâches, et relâchent celles qui sont trop tendues. »

Celse, un des grands médecins du commencement de l'ère chrétienne, fut un chaleureux partisan des fonctions. Dans ses ouvrages, publiés en français, sous ce titre · *Traduction des ouvrages de Aurelius Cornelius Celse, sur la médecine*, par Ninnin, docteur-régent. etc., etc., 1753, cet auteur donne une théorie détaillée des frictions, et énumère les principales maladies qui peuvent être guéries ou soulagées par ce moyen.

Après avoir commenté le livre des *Secours généraux* d'Asclépiade, dans lequel ce dernier auteur se déclare également partisan convaincu de l'utilité des frictions, Celse nous dit que leur action était connue depuis fort longtemps, et que tout ce qu'en dit Asclépiade avait déjà été écrit par d'autres médecins plus anciens. C'est ainsi qu'Hippocrate aurait écrit que la friction violente durcit le tissu des fibres du corps ; que la légère les ramollit, que celle qui est continuée pendant longtemps amaigrit, et que celle qui dure peu engraisse.

Puis Celse ajoute :

« Lorsqu'on voudra faire réfllexion à chacune de ces espèces de frictions, ce qui cependant, n'est point du ressort de la médecine, on verra qu'elles dépendent toutes de la même cause qui consiste dans le retranchement. Car on ne resserre une chose qu'en ôtant ce qui la rendait lâche, on n'en ramollit une autre qu'on retranchant ce qui faisait la dureté ; on engraisse, non pas par la friction, mais par la nourriture qui pénètre jusqu'à la peau qu'on a relâchée auparavant par la friction. La cause de ces différents effets ne dépend donc que de la manière de fa re la friction et l'onction : il est nécessaire d'oindre et de frotter légèrement le corps dans les maladies aiguës lors même qu'elles ne font que commencer, pourvu que ce soit dans la rémission, et avant que d'avoir donné à manger : il y a un danger, au contra re, d'user de frictions un peu fortes dans les maladies aiguës lorsqu'elles croissent ; si ce n'est dans la pleurésie, lorsqu'on veut procurer du sommeil aux malades. On ne doit donc employer la friction que dans les maladies qui durent depuis longtemps et qui commencent à dimniner...

« Il est aussi dangereux d'employer la friction dans le redoublement de la fièvre, qu'il est utile de s'en servir, lorsque la maladie commence à diminuer. On doit même attendre autant qu'il est possible, qu'il n'y ait plus de fièvre, ou tout au moins qu'elle soit dans sa rémission. On fait des frictions tantôt par tout le corps, comme lorsqu'on veut donner de l'embonpoint à une personne maigre ; tantôt on n'en fait que sur une partie lorsque la faiblesse de cette partie même ou de quelque autre le demande. La friction adoucit les douleurs de tête qui durent depuis longtemps, pourvu néanmoins qu'on ne la fasse pas dans la violence de la douleur. Il arrive aussi quelquefois qu'un membre paralytique se rétablit par les frictions que l'on fait dessus. Il est cependant plus ordinaire de faire les frictions sur les parties qui ne sont point malades. On fait, par exemple, des frictions sur les parties inférieures, lorsqu'on veut dégager les parties moyennes ou supérieures du corps. Il en est qui veulent fixer le nombre des frictions que l'on doit faire à une personne ; mais mal à propos. Cela dépend absolument des forces de celui qui a besoin qu'on lui fasse des frictions, car il suffira d'en faire cinquante à une personne fort faible, tandis qu'on pourra en faire jusqu'à deux cents à une personne plus forte, à raison des forces de l'une et de l'autre. Aussi, on en fait moins à une femme qu'à un homme, moins à un enfant ou à un vieillard qu'à un jeune homme ; enfin, si l'on ne frotte que certaines parties, la friction doit être forte, et durer longtemps ; puisqu'il est impossible d'affaiblir promptement le corps, en ne frottant que sur une partie, et qu'il est nécessaire de dissiper beaucoup de matière, soit qu'on veuille dégager la partie maigre sur laquelle on fait les frictions, soit qu'on veuille en débarrasser une autre : mais si la faiblesse de tout le corps demande qu'on emploie également partout la friction, elle doit durer moins de temps, et être plus légère ; de sorte qu'il suffit de ramollir seulement la superficie de la peau, afin qu'elle soit plus en état de recevoir la nouvelle matière qui lui sera fournie par la nourriture que l'on fera prendre immédiatement après les frictions. Nous avons dit plus haut que le malade était fort en danger, lorsqu'il avait soif et qu'il ressentait une grande chaleur à l'intérieur, tandis que les parties extérieures étaient froides. Il n'y a point de ressource alors que dans la friction ; si elle rappelle la chaleur à l'extérieur, le malade peut en revenir ».

A l'époque de Celse (1er siècle), à Rome, on prit l'habitude des frictions dans toutes les classes de la société. Bien portant, on se faisait frictionner pour conserver la santé ; et lorsqu'on était malade, on se faisait frictionner pour la recouvrer. Les athlètes se frictionnaient tout le corps pour être plus agiles, et les vieillards pour se donner de l'énergie.

De Rome, l'usage des frictions, auxquelles on



adjoignit bientôt les onctions et certaines manipulations du massage contemporain, se répandit dans tout l'Orient qui l'a soigneusement conservé jusqu'à nos jours.

Alexandre de Tralles, célèbre médecin grec du VI[e] siècle, qui fut l'un des derniers initiés aux mystères de l'antiquité religieuse, a beaucoup employé les frictions. A l'exemple de Celse, il enseigne que, pratiquées sur les membres inférieurs, elles provoquent l'élimination des matières morbides, calment le système nerveux et facilitent la transpiration. Elles calment les convulsions et sont très puissantes contre l'hydropisie, car elles ouvrent les pores, atténuent et divisent les humeurs. Dans les crises d'épilepsie, il faisait des frictions modérées longitudinalement sur les membres, puis il palpait et touchait doucement les yeux. Il signale l'efficacité des frictions occultes employées par les prêtres égyptiens, et insiste particulièrement sur deux caractères que le plus grand nombre des magnétiseurs considèrent encore comme indispensables à la production des effets magnétiques : c'est une grande confiance de la part du malade et une volonté forte chez le médecin. Il affirme que c'est aux frictions occultes et autres remèdes secrets qu'Hippocrate faisait allusion lorsqu'il disait que les choses sacrées doivent être montrées aux personnes sacrées et non aux profanes (*Alexander Trallianus*, l. 1).

Si nous en croyons Pierre Borel, un savant historien, qui fut médecin de Louis XIII, la friction fut même employée pour guérir la fièvre.

« Le nommé Degoust, dit-il, greffier à Nismes, a guéri et guérit tous les jours une multitude de personnes malades de la fièvre par la seule friction des bras ; et il s'aperçut qu'il avait cette propriété, en voyant que tous ceux qu'il frictionnait au bras en leur attachant des amulettes autour du poignet, guérissaient, et qu'en supprimant les amulettes, ils n'en continuaient pas moins de guérir par la simple friction. » (*Hist. et observ. médicales, cent. I*, obs. 90).

Dans les pays septentrionaux, lorsque la congélation menace les parties du corps exposées à l'air, surtout le nez et les oreilles, on fait des frictions sèches pour activer le cours du sang ; et en cas de congélation, on frictionne avec de la neige ou de l'eau glacée.

Dans la syncope, après avoir dégagé la poitrine des vêtements qui la recouvrent, quelques médecins recommandent d'employer la friction sur la région précordiale, et le procédé a une certaine efficacité.

Pour ranimer le corps de nouveau-nés en état de mort apparente, on fait des frictions sèches ou humides (avec du vin, du vinaigre, de l'alcool), sur la poitrine, le dos, la plante des pieds et la paume des mains.

On frictionne dans l'asphyxie par submersion ; on frictionne avec succès, dans la plupart des paralysies et dans le ralentissement de la circulation, dans les cas de débilité générale ; et, dans les violentes douleurs du rhumatisme aigu, on frictionne encore en faisant des onctions.

La friction a donc une importance considérable, même en dehors du massage et du magnétisme ; et à ce titre, il est indispensable de savoir la pratiquer selon les règles de l'art magnétique. — qui est le plus simple et le mieux à la portée de tous.

Pratique. — En magnétisme, on fait deux sortes de frictions : la *friction traînante* et la *friction rotatoire*.

Friction traînante. — La friction traînante se pratique lentement, en suivant, de haut en bas, le trajet des nerfs et des muscles.

La main doit être largement ouverte, les doigts écartés et légèrement recourbés, de façon que la main tout entière, jusqu'à l'extrémité des doigts, traîne sur la partie que l'on actionne. En traînant la main, il faut mouvoir toutes les articulations, en exerçant une série de pressions légères, comme si, de place en place, on voulait détacher, et ensuite entraîner quelque chose qui adhérerait à la peau ou aux parties sous-jacentes.

La friction traînante est stimulante. Pratiquée sur les muscles intercostaux, en partant de la colonne vertébrale pour aller jusqu'au sternum, elle est d'une très grande efficacité contre les affections atoniques de la poitrine et surtout contre l'oppression, l'essoufflement, et même contre les crises si pénible de l'asthme. Pratiquée sur les côtés du corps et sur les jambes jusqu'à l'extrémité des pieds, elle exerce une action analogue à celle des passes à grands courants.

Friction rotatoire. — Elle s'exécute en décrivant des cercles concentriques avec la paume de la main qui effleure par dessus les vêtements la partie que l'on veut actionner.

L'action des frictions rotatoires est excitante, surtout lorsque celles-ci sont pratiquées de gauche à droite, c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre. (V. à ce sujet le ch. *Magnétisme du mouvement* dans le t. II de ma *Physique magnétique*). On les pratique sur toutes les parties du corps, mais de préférence sur les plexus et sur la colonne vertébrale, pour combattre l'atonie du système nerveux, sur le cœur, le foie, l'estomac, l'intestin et les reins lorsque ces organes manquent d'activité; contre la goutte, les tumeurs, les obstructions et les engorgements de toute nature.

Le masseur pratique toujours les frictions à nu sur la peau, tandis que le magnétiseur les pratique par dessus les vêtements. Je ferai observer ici que les frictions les plus efficaces sont

celles que l'on pratique doucement, presque sans dépenser de force musculaire, et seulement en palpant et en effleurant.

VI. — **Action du Souffle.**

Le *Souffle* est le signe le plus apparent de la vie matérielle.

Après avoir formé l'homme du limon de la terre, le Créateur l'anima, nous dit Moïse, en répandant sur lui un *souffle de vie*. (*Genèse*, c. 2, v. 7.)

Lorsque l'âme abandonne le corps périssable à la terre qui l'a nourri, on dit ordinairement que nous avons remis le *dernier souffle*, rendu le dernier soupir.

C'est par le souffle que les prophètes des Cévennes communiquaient l'inspiration prophétique à ceux qui, jusque-là, avaient échappé à l'effet de cet enthousiasme religieux, et que certains exorcistes guérissaient les possédés.

Lorsqu'on respire à pleins poumons, on présente ordinairement toutes les apparences de la santé, tandis que l'essoufflement, la difficulté de respirer, indique souvent une faiblesse générale, presque toujours un manque d'équilibre dans les fonctions vitales.

Les poumons, organes de la respiration, sont donc, chez l'homme robuste et sain, une importante source d'énergie vitale qu'il peut utiliser pour le bien de son semblable affaibli ou déséquilibré par la maladie.

Les annales de l'histoire nous rapportent beaucoup de cas où des guérisons inattendues ont été obtenues par le souffle.

Arnobe nous dit qu'il existait chez les égyptiens, depuis un temps immémorial, des individus qui, au moyen d'attouchements et d'insufflations, triomphaient de certaines maladies devant lesquelles la médecine avait échoué.

Mercklin affirme qu'un jeune enfant fut rappelé à la vie par le souffle d'une vieille femme. (*Tractatus medico-physic.*, p. 116.

Dans l'ouvrage cité au paragraphe précédent, Pierre Borel, dit que, de son temps (1628-1689), il existait encore dans l'Inde une secte de médecins qui guérissaient les malades par des insufflations. Le même auteur raconte qu'un domestique trouvant au retour d'un voyage son maître mort, embrassa tendrement et à plusieurs reprises ce corps inanimé. Croyant y découvrir encore quelques signes de vie, il lui souffla son haleine avec persistance, pour lui rendre la respiration, le ranimer; et au bout de quelque temps, le maître revint à la vie. (*Cent.* III, *Obs.* 58). « Est-il étonnant, ajoute-t-il, que le souffle de l'homme produise tant d'effets, quand nous lisons que Dieu souffla dans le corps d'Adam pour lui donner la vie. C'est une fraction de ce souffle divin qui peut encore aujourd'hui rendre la santé aux malades. »

Dans son livre consacré à l'attouchement, Delancre, le célèbre démonomane, nous dit : « Il y a aussi certaines gens qu'ils appellent en Espagne *insalmadores*, qui guérissent par la salive et par le souffle. » *Incrédulité et mécréance du sortilège*, 1612, p. 159).

L'action du souffle a toujours joué en thérapeutique un rôle d'une certaine importance; et le médecin, aujourd'hui encore, concurremment avec les tractions rythmées de la langue, emploie l'insufflation de bouche à bouche contre l'asphyxie, et plus particulièrement contre la mort apparente des nouveau-nés. Il y a donc dans cette action une source considérable d'énergie que l'on peut rattacher à deux causes principales : 1° une cause mécanique ; 2° une cause magnétique, qui concourent réciproquement à la production des effets observés.

Les magnétiseurs, qui ont toujours employé l'action du souffle avec succès, donnent à ce procédé le nom d'*insufflation ;* ils pratiquent, selon les cas, l'*insufflation chaude* et l'*insufflation froide*.

Insufflation chaude. — L'insufflation chaude est le plus énergique de tous les procédés magnétiques. Au point de vue de la modalité, son action est positive ; mais en raison de son énergie, elle est excitante ou tout au moins stimulante sur toutes les parties du corps.

PRATIQUE. — Cette insufflation se fait de deux manières différentes : par le contact et à distance. Dans le premier cas, les lèvres légèrement séparées l'une de l'autre pour laisser la bouche entre-ouverte, sont appliquées sur la peau, ou mieux encore au-dessus d'un léger vêtement recouvert d'une serviette ou d'un mouchoir propre ; et, en pressant, pour que le souffle ne s'échappe pas, et comme s'il pouvait pénétrer la peau et les tissus sous-jacents, on le pousse énergiquement par une expiration prolongée. Dans le second cas, on souffle à une distance de un ou deux centimètres, comme on le fait en hiver pour réchauffer ses mains. On peut encore pratiquer cette insufflation au moyen d'un tube plus ou moins long dont une extrémité est appliquée sur la partie que l'on veut actionner. Mais l'action la plus active est toujours exercée par le premier procédé.

Après trois ou quatre insufflations chaudes pratiquées de cette façon sur un organe malade ou sur une partie quelconque, le malade éprouve toujours, à l'intérieur, une chaleur considérable qui augmente puissamment l'activité organique. On comprend de suite l'importance de cette action contre l'atonie des viscères, les paralysies, les tumeurs, les obstructions et les engor-

gements divers. Sur le cœur, elle fait presque toujours cesser immédiatement la syncope. Mais son action trop excitante devient dangereuse dans certains cas. Pour cette raison, il ne faut jamais l'employer lorsqu'il y a des lésions profondes, et particulièrement contre les anévrismes du cœur et de l'aorte, ni contre la phtisie pulmonaire au troisième degré de son développement.

Insufflation froide. — PRATIQUE. — L'insufflation froide se fait toujours à distance, en soufflant, comme pour éteindre une bougie. Négative, son action est opposée à celle de l'insufflation chaude. Au lieu d'être excitante, elle est calmante, surtout sur le devant du corps.

Pratiquée sur le front, elle réveille rapidement un sujet endormi magnétiquement, et dégage la tête alourdie ou congestionnée.

VII. — Action des Yeux

L'œil exerce une puissante action magnétique, et nous savons tous qu'il est certains individus à l'œil dur et fascinateur dont on supporte difficilement le regard.

C'est par l'action de l'œil que le chien tient la perdrix en arrêt et que le serpent fascine l'oiseau et l'attire à lui. Chez le dompteur, l'œil constitue l'arme qui en impose le plus aux fauves de la ménagerie.

La maladie pouvant, dans une certaine mesure, se communiquer par ondulations d'un individu à l'autre comme la santé, on a reconnu, non sans raison, que le regard de certaines personnes produit une action désagréable, et l'on a donné le nom de *mauvais œil* à ceux qui exercent ou peuvent exercer cette action sur leurs semblables. En exagérant cette propriété de l'œil, considérée sous son plus mauvais aspect, on comprendra sans peine, qu'au temps où florissait la sorcellerie, on ait cru à la puissance des *jettatores*, c'est-à-dire à certains sorciers qui passaient pour jeter des sorts par l'action maléfique de l'œil.

Si l'on admet que l'œil de certaines personnes puisse en influencer d'autres d'une façon désagréable ou nuisible, on comprendra facilement que le regard doux et bienveillant d'un ami sympathique, dont la santé est équilibrée, puisse exercer une action salutaire.

L'action du regard qu'on *laisse tomber doucement* sur un malade placé de face, devant soi, à une distance de 2 à 3 mètres, exerce une action calmante très profonde, pouvant être employée avec succès dans les affections aiguës, et aussi lorsqu'il y a seulement énervement, agacement, excitation du système nerveux.

L'action des yeux peut être employée seule, mais il est toujours bon de l'employer concurremment avec les autres modes de magnétisation, c'est-à-dire qu'en faisant des applications, des impositions ou des frictions, on doit, pour augmenter l'action, laisser tomber doucement le regard sur la partie que l'on actionne. Dans les passes longitudinales et à grands courants, suivre du regard le mouvement des mains.

On observera que le regard doit tomber doucement sur le malade ou sur la partie que l'on veut calmer, car si on regardait durement, avec la volonté bien arrêtée d'agir énergiquement, au lieu d'être calmante, l'action serait stimulante et le résultat cherché ne serait pas obtenu.

Quant à fixer les yeux dans les yeux pour fasciner, c'est un procédé brutal que le magnétiseur laisse à l'hypnotiseur qui veut endormir ses sujets.

(A suivre).

Analogies et Différences
ENTRE
LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME

Par J-M. BERCO

Mémoire couronné par la *Société Magnétique de France*

(Suite)

V. — LE SOMMEIL PROVOQUÉ

Chez les sujets ayant des dispositions convenables (sensitifs de Reichenbach) un *sommeil spécial*, dit autrefois *somnambulisme*, s'obtient avec la même facilité par les procédés des deux méthodes.

Ce sommeil étant obtenu par des méthodes différentes, il est absolument logique d'admettre, même avant tout examen, que certains effets ne soient pas identiques dans les états correspondants. En effet, il en est ainsi. Si de nombreuses analogies ont été observées, des différences très importantes ont été établies —par les principaux maîtres même de l'Hypnotisme.

Braid (*Neurypnologie*, trad. J. Simon, 1883, p. 27), s'exprime ainsi :

« Pendant longtemps, je crus à l'identité des phénomènes produits par ma façon d'opérer et par celle des partisans du mesmérisme ; d'après les constatations actuelles, je crois tout au moins à l'analogie des actions exercées sur le système nerveux. Il me parut que la fixité de l'esprit et des yeux s'établissait quelquefois pendant les mouvements monotones des magnétiseurs, et qu'ils réussissaient alors, pour ainsi dire, par hasard ; tandis qu'en insistant sur l'importance de tenir les yeux fixés dans la position la plus favorable, et l'esprit attaché à une idée, et cela, comme *condition primaire et impérieuse*, j'obtenais un succès invariable et des

effets intenses, contrastant avec les résultats faibles et incertains des autres expérimentateurs. Toutefois, et à en juger d'après ce que les magnétiseurs déclarent produire dans certains cas, il semble y avoir assez de différence pour considérer l'hypnotisme et le mesmérisme comme deux agents distincts; et pour la raison suivante: les magnétiseurs affirment positivement qu'ils peuvent accomplir certains effets que je n'ai jamais pu provoquer par ma méthode, quoique je l'ai essayé ».

Puis il ajoute dans une note :

« Les effets auxquels je fais allusion sont, par exemple, de lire sur une montre tenue derrière la tête, ou placée au creux épigastrique; de lire des lettres pliées ou un livre fermé; de reconnaître ce qui se passe à des kilomètres; de deviner la nature des maladies et en indiquer le traitement, sans connaissances médicales; de magnétiser des sujets à la distance de plusieurs kilomètres sans que le sujet ait connaissance de l'opération qu'on se propose de faire ».

Burq (*Origines de la métallothérapie*, p. 7), affirme ce qui suit :

« Dans le magnétisme, le sujet est entièrement passif, il reçoit du magnétisant *force* ou *fluide neurique* ou autre, peu importe le nom; dans l'hypnotisme, au contraire le sujet est essentiellement actif, c'est lui-même qui fait tous les frais de son nouvel état, il s'*auto-magnétise*.

« La réceptivité ou sensibilité magnétique est moins répandue que la sensibilité hypnotique. La première a pour corollaire obligé la deuxième, mais la réciproque n'existe pas toujours, ce qui revient à dire que, tandis que tous les sujets magnétiques sont aussi hypnotiques; ces derniers peuvent, eux, se montrer insensibles à l'influence magnétique d'autrui.

« Le magnétisme animal, tel que nous l'avons vu appliquer à l'infirmerie mesmérique de Londres, sous la direction de J. Elliotson, et employé souvent nous-même sous les yeux de Rostan, Robert, Maisonneuve, Horteloup père, Trousseau, G. Monod, etc., contre des névroses invétérées, est un agent thermogène, esthésiogène et dynamogène de premier ordre, dont on peut suivre les effets curatifs avec le thermomètre, l'esthésiomètre et le dynamomètre, et qui ne saurait être nuisible que lorsqu'il est appliqué intempestivement. L'hypnotisme est un agent tout autre. Il ne mérite point assurément, sous le rapport de sa nocivité, tous les reproches qui lui sont venus d'Allemagne et qui ont trouvé de l'écho jusque devant l'Académie des Sciences; mais par l'expérience que nous en avons acquise, expérience très limitée, il est vrai, à raison de ce que le véritable avènement de l'hypnotisme est de date postérieure à celle où nous fîmes les recherches sur lesquelles est basé ce travail, nous nous croyons autorisé à dire que les pratiques hypnotiques tendent généralement à perpétuer, sinon à aggraver les états pathologiques dans lesquels les phénomènes qu'ils déterminent sont seulement possibles, et que la science seule peut en retirer des services.

« Donc, la différence entre le magnétisme et l'hypnotisme est trop grande, en somme, pour qu'il soit possible de continuer à leur appliquer indistinctement la même dénomination ».

Ch. Richet établit également des différences entre les effets du magnétisme et ceux de l'hypnotisme. Il reconnaît que sous l'action du magnétisme les symptômes psychiques sont plus marqués, tandis que les symptômes somatiques le sont davantage sous l'action des procédés hypnotiques.

Le *sommeil magnétique*, comme le *sommeil hypnotique* se présente sous la forme d'*états* divers bien caractérisés qui peuvent encore se subdiviser en *phases*.

Le Magnétisme, tel qu'il est enseigné à l'*Ecole pratique de Magnetisme et de Massage* comporte quatre grandes divisions ou états classiques établis par Durville et de Rochas. L'hypnotisme de la Salpêtrière (Charcot) en reconnaît trois; l'hypnotisme de Nancy (Liébeault, Bernheim, Beaunis) n'admet qu'un seul et même état : le *sommeil provoqué*, qui peut être plus ou moins profond.

Ces divisions forment : l'*état suggestif*, l'*état cataleptique*, l'*état somnambulique* et l'*état léthargique*. Produits méthodiquement pour les classer, ils se succèdent toujours dans le même ordre, de telle façon que l'état suggestif, qui paraît le premier, représente le degré le plus superficiel du sommeil provoqué, tandis que l'état léthargique, qui se montre le dernier, constitue le degré le plus profond. Mais, en magnétisme et surtout en hypnotisme, on peut obtenir l'un et l'autre d'emblée ou secondairement. La classification de Charcot, établie vers 1881 et communiquée aux Académies en 1882, ne retient pas l'état suggestif.

Les phénomènes observés dans chaque état sont très nombreux. Il y a peu d'identité entre les phénomènes du magnétisme et ceux de l'hypnotisme ; il y a de grandes analogies et de très nombreuses différences. Mais, le plus grand nombre de ces différences, peu apparentes, ne frappent que l'observateur qui connaît à fond les deux méthodes et cherche à les comparer entre elles. Pour ne pas trop étendre cette étude, en montrant les *analogies*, nous allons laisser de côté toutes les petites *différences*, pour ne retenir que les grandes.

ÉTAT SUGGESTIF

ANALOGIES

Ainsi nommé parce que c'est l'état (de

veille apparente) dans lequel le sujet exécute les suggestions post-hypnotiques ou post-magnétiques. D'après Durville (*Physique magnétique*), est caractérisé physiologiquement par l'anesthésie cutanée, mais les sens sont ouverts et le sujet reste en rapport avec tous les assistants Les yeux sont ouverts et sauf une légère modification dans les traits du visage, il conserve toutes les apparences de la veille. Pas de contractures. Au point de vue psychologique, le sujet est tout différent. Lorsqu'il est entraîné aux expériences, il perd complètement, en apparence du moins, toute notion de personnalité. Il ne sait ni qui il est, ni où il se trouve, ni ce qu'il fait; et sur simple affirmation, on lui fait faire et admettre tout ce que *l'on* veut; on le transforme instantanément en n'importe quel personnage dont il joue le rôle plus ou moins adroitement. Ainsi, en lui désignant quelqu'un, si on lui dit : *Voilà un gendarme*, il tremble et cherche à se cacher. Si au contraire, on lui dit que le gendarme c'est lui, et que le voleur est le gendarme de tout à l'heure, son attitude change immédiatement : il se précipite sur l'individu, s'empare de lui et le conduit... au poste. Le sujet ne garde aucun souvenir des impressions éprouvées et des actes exécutés, et il est impossible de lui suggérer un acte quelconque à accomplir au réveil, le cerveau étant entièrement passif.

Cet état s'obtient en *Magnétisme* par imposition de la main droite au front du sujet; en *Hypnotisme*, par fixation d'un point brillant, en limitant la durée et l'intensité de ces deux actions, car au-delà d'une certaine mesure, le sujet passe, sans transition bien marquée, dans l'état suivant.

DIFFÉRENCES

Trop peu importantes pour être retenues.

ETAT CATALEPTIQUE

ANALOGIES

L'œil est ouvert et le regard possède une fixité qui constitue l'un des caractères les plus importants de cet état; il n'y a pas ou peu de clignotements des paupières, les larmes s'accumulent et s'écoulent sur les joues. Le trait le plus saillant est l'immobilité. Les membres gardent fort longtemps les positions les plus difficiles qu'on leur a communiquées; lorsqu'on les déplace, ils donnent la sensation d'une très grande légèreté, et les articulations ne font éprouver aucune résistance. La physionomie prend des expressions variées en rapport avec les attitudes que l'on a communiquées aux membres ou avec les mouvements qu'on leur a imprimés. L'anesthésie cutanée est complète, l'ouïe et la vue persistent en partie, mais le champ de la vision est très peu étendu. Il y a automatisme de la mémoire. automatisme comme dans un miroir, ou imitation; il est presque impossible d'entrer en rapport avec le sujet. Il n'y a pas de contracture, et les excitations qui déterminent ces phénomènes dans les états suivants, ne produisent généralement aucun effet, si ce n'est parfois la paralysie. Toutefois, dans l'extase cataleptique provoquée sous l'action de la musique, le sujet reste contracturé lorsque la musique cesse, et cette contracture disparaît dès que la musique se fait entendre à nouveau. Le sujet ne conserve aucun souvenir de ce qui s'est passé dans cet état, mais il reste sous l'impression éprouvée dans une attitude communiquée quelques instants avant le réveil (Durville, *Ouv. cité;* Charcot, *Œuv. comp.*, t. IX; Magnin, *Et. clinique sur l'Hypn.)*.

Le sujet étant dans l'état précédent, l'état cataleptique est obtenu : *En Magnétisme*, par imposition de la main droite au front (Durville); *en Hypnotisme*, par la fixation du regard sur un point brillant, pendant un temps déterminé (Braid). *En Hypnotisme*, il est obtenu d'emblée — par la résonnance d'un diapason, d'un tam-tam ou d'un gong; par la projection d'un faisceau des rayons lumineux sur la figure du sujet (Charcot).

DIFFÉRENCES

Très peu importantes; toutefois, le larmoiement est beaucoup plus abondant en catalepsie hypnotique qu'en catalepsie magnétique.

ÉTAT SOMNAMBULIQUE

ANALOGIES

Les paupières sont abaissées sur les globes oculaires, qui sont généralement convulsés et dirigés en haut. L'anesthésie cutanée est complète Aptitude aux contractures, pas d'automatisme. Le sujet paraît endormi, et ne conserve pas de souvenir au réveil.

Le sujet étant dans l'état précédent, l'état somnambulique est obtenu: *En Magnétisme*, en imposant la main droite au front, jusqu'à ce que les yeux se ferment (Durville); *en Hypnotisme*, par la fixation du regard sur un point brillant (Braid), également jusqu'à ce que les yeux se ferment; par occlusion des yeux et par friction sur le vertex (Charcot).

DIFFÉRENCES

Si les *analogies* sont peu nombreuses, par contre, les *différences*, considérables, tant par leur nombre que par leur importance, justifient à elles seules la distinction que l'on est forcé de faire entre le *Magnétisme* et l'*Hypnotisme*.

Nous allons étudier comparativement les effets obtenus à l'expérimentation par les magnétiseurs, et plus particulièrement par Durville, à la *Société Magnétique de France*,

et à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, en les classant, pour la clarté du sujet, d'une façon quelque peu différente de celle que nous avons suivie jusqu'ici. Prenons d'abord les *phénomènes somatiques*, c'est-à-dire ceux qui ont rapport à l'état des membres, et particulièrement les contractures.

Disons d'abord que, généralement, *les procédés magnétiques sont sans effet immédiat sur le sujet hypnotisé ; et que, réciproquement, les procédés hypnotiques sont sans effet sur le sujet magnétisé;* à la condition, toutefois que, pour déterminer le sommeil, hypnotique, l'opérateur évite toute action magnétique, car on observerait alors des effets mixtes, tenant du Magnétisme et de l'Hypnotisme à la fois.

Pour cela, prenons un sujet qui soit en même temps — c'est la très grande majorité — apte au magnétisme comme à l'hypnotisme. Mettons-le en *somnambulisme hypnotique* par fixation du regard sur un point brillant, en ayant soin de nous éloigner de lui pour que notre action magnétique ne vienne pas s'ajouter à l'action hypnotique ; faisons une série d'expériences, et cherchons à réveiller le sujet. Les procédés magnétiques (imposition de la main gauche au front, passes transversales, souffle froid) seront sans effet, tandis qu'en agitant l'air autour de la tête du sujet au moyen d'un éventail, ou simplement une feuille de papier, le sujet se réveillera immédiatement.

Mettons maintenant le même sujet en *somnambulisme magnétique* par imposition de la main droite au front ; expérimentons, et cherchons à le réveiller, en agitant l'air comme dans le cas précédent. Ce moyen sera sans action, et le réveil ne se produira que sous l'action des procédés magnétiques.

Contractures. — La *contracture hypnotique* s'obtient par des procédés mécaniques : frôlement des barbes d'une plume, tic-tac d'une montre, courant d'air froid lancé par un soufflet, etc.; elle est transférée d'un membre à un autre et même d'un muscle à un muscle antagonisme par les mêmes procédés, et elle se résoud ordinairement sous l'action d'un frôlement très léger pratiqué avec une feuille de papier ou les barbes d'une plume sur le muscle contracturé et sur les parties circonvoisines.

La *contracture magnétique* s'obtient par imposition isonome, en dirigeant un doigt ou les doigts réunis, vers le muscle que l'on veut contracturer, à une distance qui peut varier de 2 à 50 et même à 80 centimètres. Elle se transfère également par la même action isonome, et cesse par imposition hétéronome, par passes transversales ou par effleurage.

Maintenant, expérimentons avec le même sujet, en limitant nos expériences aux contractures.

Hypnotisme. — Le sujet est mis en somnambulisme hypnotique par fixation du regard sur un objet brillant. On contracture tel muscle que l'on veut, en le frôlant avec les barbes d'une plume, avec un morceau de papier, le tic-tac d'une montre, etc.; et on transfère cette contracture d'un membre à un autre ; et sur le même membre, d'un muscle à un muscle antagoniste, du biceps ou triceps, par exemple. On fait cesser cette contracture par un frôlement uniforme très léger avec les barbes d'une plume sur le muscle contracturé, ou mieux encore sur les parties circonvoisines.

Dans le cours de l'expérience, si on veut obtenir la contracture par les procédés magnétiques, on constate que l'on n'exerce sur le sujet qu'une action agaçante qui peut rester parfois sans action contracturante pendant plus d'un quart d'heure. Il en est de même pour le transfert et la résolution :

Les procédés magnétiques sont donc sans action immédiate sur le sujet hypnotisé.

Magnétisme. — Mettons le même sujet en *somnambulisme magnétique*, par imposition de la main droite au front. On obtient, par imposition des doigts, les mêmes contractures que dans la série d'expériences précédentes; mais on n'obtient rien avec les procédés mécaniques de l'hypnotisme :

Les procédés hypnotiques sont donc sans action sur le sujet magnétisé.

On observera que la contracture magnétique s'obtient et se transfère par imposition isonome, et qu'elle se résout par imposition hétéronome. Mais, lorsque la contracture est résolue de cette façon, si on continue l'action, le membre sur lequel on agit se paralyse, et cette paralysie se transfère d'un membre à un autre par la même imposition hétéronome.

Il n'y a pas de phénomènes correspondants en hypnotisme, sans employer la suggestion.

Suggestion.—Voyons maintenant comment les contractures et les paralysies se produisent, se transfèrent et cessent par *suggestion.*

Par suggestion, on obtient très facilement les contractures et les paralysies chez le sujet hypnotisé ; on les obtient aussi chez le sujet magnétisé, mais avec plus de difficulté. Malgré cela, prenons le sujet des expériences précédentes et mettons-le en *somnambulisme magnétique.*

I. — Si on lui suggère l'idée que, sous l'empire d'une action imaginaire quelconque, tel ou tel bras va se contracturer ou se paralyser, on constate que ces effets se produisent au bout d'un temps plus ou moins long. Après avoir constaté qu'ils sont constants, faisons intervenir les actions magnétiques.

Pendant que l'on suggère au sujet que le bras droit, par exemple, va se contracturer, si on fait, à son insu, une imposition hétéronome, non seulement la contracture ne se produit pas, mais le bras se paralyse. Si, au contraire, on suggère que le bras va se paralyser, et que l'on fasse une imposition isonome, au lieu de se paralyser, le bras se contracture.

II. — Lorsque le bras est contracturé, on peut, par suggestion, transférer cette contracture à l'autre bras. Après avoir constaté que cet effet est constant, faisons intervenir les actions magnétiques. Le bras droit est contracturé ; si on suggère que la contracture va se transférer à gauche et qu'on fasse une imposition hétéronome, la contracture cesse à droite, mais ne se transfère pas à gauche. Si, au contraire, le bras droit est paralysé et que l'on suggère que cette paralysie va se transférer à gauche, pendant que l'on fait, toujours à l'insu un sujet, une imposition isonome, la paralysie cesse à droite mais ne se transfère pas à gauche.

III. — Un membre quelconque, bras ou jambe, étant contracturé ou paralysé, si on suggère au sujet l'idée que cette contracture ou cette paralysie va disparaître sous l'influence d'une action imaginaire quelconque, on constate cette disparition au bout d'un temps plus ou moins long. Maintenant, en affirmant que ces effets vont cesser sous une action imaginaire, si l'on fait une imposition isonome du magnétisme dans le premier cas et une imposition hétéronome dans le second, on constate qu'ils ne cessent pas.

IV. — La polarisation psychique, décrite par Féré et Binet, consiste dans le phénomène suivant. Si, dans un état qu'il serait trop long de décrire ici, le sujet est sous une impression de gaieté, et que les objets ou les personnes qu'il voit lui plaisent, par une action magnétique ou auto-magnétique, consistant en l'application d'un doigt (du magnétiseur ou du sujet) au front, immédiatement l'impression change : il devient sombre et triste, et les objets ou les personnes qui lui plaisaient tout à l'heure lui déplaisent maintenant. Un nouveau contact du doigt rappelle la première impression qui fait place à la seconde, et ainsi de suite. Et l'affirmation la plus persuasive, la suggestion (domaine de l'hypnotisme) la plus énergique reste sans aucun effet sur la façon de voir et d'apprécier du sujet.

Ces effets se produisent même chez les sujets à l'état de veille.

Donc, les effets de la suggestion — qui est du domaine de l'Hypnotisme — sont neutralisés par les actions du Magnétisme.

Effets psychologiques. — Dans les effets psychologiques du *somnambulisme magnétique*, il n'y a aucune analogie avec ceux du *somnambulisme hypnotique*, voyons les caractères généraux, et disons d'abord :

I. — Dans le *somnambulisme magnétique*, les sens sont entièrement fermés, et le sujet n'est en rapport qu'avec le magnétiseur ou avec les personnes qu'il met en rapport par le contact. Le sujet entend, même à grande distance, la voix des personnes avec lesquelles il est en rapport, et n'entend pas celle des autres personnes. Soustrait à l'action de certains agents physiques, il n'entend pas le bruit le plus intense que l'on peut faire à côté de lui.

En *somnambulisme hypnotique*, au contraire, il est en rapport avec tous les assistants ; il entend peu, il entend mal, mais il perçoit presque tous les bruits que l'on peut percevoir.

II. — La *lucidité* ou *clairvoyance* qui existe souvent à un degré plus ou moins élevé dans le *somnambulisme magnétique* n'existe jamais chez le (même) sujet en *somnambulisme hypnotique* Le premier pourra prévoir les évènements futurs, voir sans le secours des yeux, avoir conscience de ce qui se passe à l'instant même dans des lieux éloignés, indiquer l'endroit où se trouve un objet égaré ou perdu, donner des renseignements précis sur le caractère, les dispositions physiques et morales d'une personne quelconque, etc., etc... Sans connaissances médicales, en touchant un malade, ou même un objet ayant appartenu à ce malade, voir la nature, la cause, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Chez le second, on n'observera jamais rien de semblable.

III. — *Suggestion.* — La suggestion d'un acte quelconque qui ne touche en rien à l'intérêt ni à la considération du sujet s'exécute presque aussi bien en *somnambulisme magnétique* qu'en *somnambulisme hypnotique*. Mais il n'en est pas de même si l'on veut suggérer l'idée d'accomplir un acte délictueux.

Le *somnambule magnétique* conserve tout son libre arbitre ; non seulement la conscience veille, mais l'intelligence est plus développée qu'à l'état ordinaire ; il discerne mieux le bien du mal, et raisonne avec plus d'à-propos. Chez le *somnambule hypnotique*, au contraire, la conscience est *endormie* et le libre arbitre est considérablement diminué ; l'intelligence est amoindrie, la mémoire seul subsiste. Il discerne peu le bien du mal, est incapable de raisonner, et accepte facilement tous les ordres qu'on lui donne.

C'est pour cela qu'un acte délictueux peut être accompli par un sujet hypnotisé, et qu'il ne l'est presque jamais par le même sujet magnétisé.

On peut encore observer de nombreuses différences plus ou moins importantes ; mais comme les précédentes suffisent pour atteindre le but que nous nous proposons, nous n'en dirons pas davantage au sujet de l'état somnambulique.

Particularité. — Si on fait passer un courant électrique à travers le corps d'un sujet en *somnambulisme magnétique*, il passe en *somnambulisme hypnotique*, et l'on ne peut le réveiller que par les procédés hypnotiques. Présente quelques exceptions. La réciproque n'existe pas en *somnambulisme hypnotique*.

ETAT LÉTHARGIQUE

ANALOGIES

Les paupières sont abaissées sur les globes oculaires, qui sont généralement convulsés et dirigés vers le haut; les membres et le corps entier, dans un état complet de relâchement, obéissent aux lois de la pesanteur. L'anesthésie cutanée est complète. Les muscles ont une aptitude spéciale à se contracturer sous l'influence de la friction, du choc, de la percussion. Cette aptitude, c'est l'hyperexcitabilité neuro-musculaire (Charcot). Les sens sont fermés; néanmoins, le sujet reste parfois en rapport avec tout le monde et on peut lui suggérer l'idée d'accomplir un acte quelconque au réveil.

Le sujet étant en somnambulisme, la léthargie s'obtient. *En Magnétisme*, par imposition de la main droite au front (Durville); *en Hypnotisme*, en appliquant les pouces sur les globes oculaires jusqu'à ce que le relâchement musculaire soit obtenu.

DIFFÉRENCES

Trop peu importantes pour être retenues.

OBSERVATIONS ADDITIONNELLES

Pour terminer ce chapitre, citons encore une observation qui a son importance pour différencier le *Magnétisme* et l'*Hypnotisme*.

I

Hypnotisme. — Si un sujet regarde un point brillant jusqu'à ce que ses yeux se ferment, il tombe en somnambulisme, après avoir passé par les états suggestif et cataleptique, que l'on n'a pas observés: il ne va au-delà que si l'on emploie un procédé mécanique (appuyer sur les globes oculaires). Ramené à l'état somnambulique par friction sur le vertex, le sujet se réveille si l'on agite l'air au moyen d'un éventail; et le réveil produit, on n'observe pas d'autre phénomène.

Magnétisme. — A l'état-veille, si l'on impose la main droite au front du sujet, celui-ci arrive à la léthargie, après avoir passé successivement par les états suggestif, cataleptique et somnambulique, que l'on n'a pas observés; et si l'on continue cette action, on obtient l'extériorisation et le dédoublement décrits par le colonel de Rochas. En imposant la main gauche au front, ces états cessent dans un ordre toujours le même (léthargie, somnambulisme, catalepsie, état suggestif), et l'état de veille apparaît. La veille obtenue, si on continue l'imposition de la main gauche au front, l'activité organique diminue et la paralysie la plus complète de toutes les fonctions peut être obtenue. L'état physiologique ordinaire revient par action isonome, c'est-à-dire par imposition de la main droite au front.

II

En Hypnotisme, le sujet n'étant pas en rapport avec l'opérateur, use ses propres forces, et se fatigue rapidement; tandis qu'**en Magnétisme**, participant au fluide ou au mouvement ondulatoire du magnétiseur, il se fatigue beaucoup moins vite et peut donner, dans les mêmes conditions, des séances d'expériences sensiblement plus longues.

Il résulte de cette particularité que des dissonances nerveuses, des maladies et même des troubles cérébraux sont souvent observés dans les applications de l'*Hypnotisme*, tandis que l'on n'observe jamais de pareils accidents avec celles du *Magnétisme*.

VI. — RÉFLEXIONS

Etymologiquement, *hypnotiser* veut dire *endormir;* la signification du mot *magnétiser*, toute différente, indique une action qui a lieu d'un individu à l'autre, action démontrée et scientifiquement considérée comme étant analogue à celle qu'un aimant exerce sur un autre aimant dans l'étendue du champ magnétique. Cette dernière action se fait sentir aussi bien à l'état de veille qu'à l'état de sommeil; tandis que l'hypnotisme ainsi que les actions qui en dépendent, ne se conçoivent pas sans sommeil; et dans ce cas, le mot est vide de sens.

Tous les individus, sans exception d'un seul, sont susceptibles d'éprouver des modifications organiques sous l'action du *Magnétisme,* avec ou sans sommeil. Mais, tous les individus sont loin de pouvoir être endormis, guère plus par l'*Hypnotisme* que par le *Magnétisme;* donc, d'après l'étymologie des mots, on peut *magnétiser* tout le monde, tandis qu'on ne peut en hypnotiser qu'un très petit nombre.

L'*action magnétique,* c'est le fluide (Deleuze, Du Potet, Lafontaine, Bué, etc.) ou le ton de mouvement du magnétiseur qui, par ondulations (Durville), se communique au magnétisé (V. à ce sujet, Durville, *Physique magnétique* et *Théories et Procédés du Magnétisme*).

L'*action hypnotique* appliquée à la thérapeutique tient tout son pouvoir de l'imagination du malade mise en jeu par la suggestion de l'hypnotiseur, action fatalement limitée, car le plus élémentaire bon sens ne permet pas d'admettre que le malade puisse prendre en lui la force et la santé qui n'y sont pas.

Or, s'il est facile de comprendre qu'un organisme affaibli puisse se fortifier au contact d'un organisme fort et bien équilibré, on ne conçoit pas du tout, sauf en de très rares exceptions, en vertu de quelles lois un organisme affaibli et détraqué puisse se fortifier et s'équilibrer par le seul fait de la mise en jeu de son imagination — qui est presque toujours désordonnée.

Un fait indiscutable, c'est que les magnétiseurs guérissent très facilement un grand nombre de maladies. De leur côté, les hypnotiseurs affirment aussi en guérir beaucoup, et nous n'en doutons pas un seul instant; seulement, une explication, justifiée d'ailleurs par les faits, vient s'imposer à notre pensée: Les hypnotiseurs emploient aujourd'hui les méthodes combinées de Braid, de Charcot et autres, sans en excepter celles des magnétiseurs, de telle façon que les guérisons qu'ils obtiennent paraissent dues surtout à leur action personnelle, c'est-à-dire au *Magnétisme* qu'ils ne veulent pas reconnaître.

Il faut encore tenir compte d'une chose, c'est que dans la pratique thérapeutique le plus grand nombre des hypnotiseurs emploient presque exclusivement les procédés du *Magnétisme*, et qu'au sens étymologique du mot, ils *magnétisent*. Mais ces mots étant discrédités dans leur milieu, ils les remplacent par ceux d'*Hypnotisme, hypnotiser*, plus nouveaux et mieux à la mode.

En matière d'*Hypnotisme*, la probité scientifique est un vain mot. Malgré les efforts de la conscience qui doit sans cesse leur crier : *Au voleur !* ils ne rendent pas à César ce qui appartient à César, ni aux magnétiseurs ce qui appartient aux magnétiseurs.

CONCLUSION

Dans tous les cas, on observe deux ordres de phénomènes distincts : le Magnétisme *et l'*Hypnotisme.

Si ces deux ordres de phénomènes présentent des **analogies**, *ils présentent des* **différences** *si nombreuses et si importantes qu'il est impossible de les confondre l'un avec l'autre sans perpétuer une* **hérésie scientifique** *qui a déjà trop duré.*

FIN

LES THÉOSOPHES CHRÉTIENS et les Voyants au XVIIIe siècle

Claude de St-Martin, L'abbé Fournié
Le Baron de Liebersdorf

III

Arrivons maintenant à un point des plus importants de la Science Occulte ; à en croire Saint-Martin, les nombres jouent un rôle immense, que les théosophes de cette époque, comme les disciples de notre siècle, n'ont pas manqué d'étudier et d'approfondir,

M. d'Eckartansen possédait, dit son ami Liebersdorff, *l'Art de faire parler les Nombres.* « Il envisage et emploie ces nombres comme des échelons pour monter plus haut. Ils semblent être « entre ses mains un instrument intermédiaire « pour communiquer avec les vertus (1) et résoudre « des problèmes de tous genres. Je crois même « que par eux il reçoit des *réponses articulées*, « qu'il traduit dans notre langue vulgaire. »

Il est inadmissible que *les nombres, êtres impersonnels*, puissent produire des *réponses articulées ;* si le théosophe en a reçu quelques-unes, elles ont dû provenir d'*invisibles matérialisés* se donnant pour des nombres, esprit n° 1, 2, 3 par exemple. *Liebersdorf* refusa, paraît-il, de communiquer à son ami Saint-Martin les deux volumes in-8° où cette *Science des Nombres* était exposée dans tous ses détails; on se demande alors où Saint-Martin a puisé les éléments de son opuscule intitulé « *Le Livre des Nombres* » ouvrage posthume imprimé en 1862. Sans doute Liebersdorf revint sur son premier refus, et communiqua à son ami ces précieux livres. On peut se demander encore si l'abbé Lacuria qui a publié deux curieux volumes sur les nombres (*Les Harmonies de l'être*) a eu connaissance de l'ouvrage de M. d'Eckarthansen.

Saint-Martin n'eut pas la même confiance que Liebersdorff dans la façon dont *Eckarthansen faisait parler les nombres*, et même il blâma le théosophe allemand sur sa méthode de comprendre les nombres... il ne les manipule, dit Saint-Martin, que par *l'addition*, tandis que par *la multiplication* on obtient des résultats bien plus importants.

« *Chaque nombre exprime une Loi Divine*, soit spiritualiste (bonne ou mauvaise), soit *élémentaire*. On peut étudier le système de Saint-Martin dans son ouvrage posthume « *Le Livre des Nombres* » (publié en 1861). Cependant il ne se sent pas très disposé à cette étude. « Supposons, dit Saint-Martin, que la connaissance à des signes primitifs l'ait conduit (d'Eckarthansen) à des formes, à des milieux (médiums) qui lui auraient procuré des manifestations, soit, mais l'Ennemi (Satan ou les mauvais esprits) n'est-il pas aussi un médium, et ce médium n'est-il pas l'Esprit du monde, et ne se joint-il pas volontiers au médium de l'opérateur. »

La découverte d'*Uranus* vint déranger toutes les combinaisons des théosophes et théurgiques, *basées* sur le *chiffre sacré, sept*, consacré depuis la plus haute antiquité. Le baron de Liebersdorf semble prendre la chose plus philosophiquement, car il écrit à Saint-Martin : « Qu'Uranus appartienne à notre *système planétaire ou à tout autre*, ce qui

(1) Il veut dire sans doute les Esprits Supérieurs.

n'est pas encore très clair... (1) Eh bien! ce sera une planète de plus! Les Saintes Ecritures parlaient de ce qui frappait les sens et non d'après le scientifique. »

A cette époque, ce raisonnement n'était guère accepté, mais depuis on a progressé, dans tous les sens. Saint-Martin aurait voulu voir d'Eckarthausen, et s'entretenir avec lui au sujet de ces deux volumes sur les Nombres, mais en ce moment il n'était pas prudent de quitter la France, dont le sol était brûlant, cependant il fallait rester quand même, sinon passer peut-être pour suspect.

De nos jours, *deux écrivains plus ou moins occultistes*, ont étudié la science secrète des Nombres. En 1840, c'est l'*abbé Lacuria* qui dans son remarquable ouvrage intitulé « *Les Harmonies de l'Être* » nous dit ceci : « *Entre l'esprit et la matière, entre le fait et l'idée, entre la Foi et la Science, il y a une espace d'être intermédiaire, dont peu jusqu'ici ont compris l'Existence Mystérieuse; être qui est un lien entre le Ciel et la Terre, être qui n'est fini ni infini, mais qui fait communiquer l'un à l'autre; être qui est en même temps Immatériel et formé de la Matière; Matière qui se trouve à la fois dans le Créateur et dans la dernière des créatures; être par conséquent qui doit jouer un rôle important dans cette Union de l'Esprit et de la Matière, de la Foi et de la Science que la Société appelle de ses vœux :* **Cet être c'est le nombre!** » Cet ouvrage que l'éminent abbé mit 40 ans à refondre, renferme l'explication de tous les mystères fondamentaux du christianisme.

De nos jours, Wynn Westcott a publié un très curieux livre sur les *Nombres* qui est épuisé et que j'analyserai une autre fois.

Voici quelques fragments de sa préface :

« Le contenu (de ce livre) a été emprunté à un grand nombre de sources et de documents. Ma grande difficulté a été de donner des renseignements assez mystiques mais *pas assez ésotériques* pour révéler des vérités que *les Hauts Maîtres ont encore donné l'ordre de cacher*. Si quelques lecteurs désirent avoir des idées plus profondes sur ses analogies entre les Nombres et les Idées, il peut consulter *Eliphas Levi, Athanasias Kircher, Higgins, Michel Maïer et John Heydon.* »

IV

Le *but principal* que visait Saint-Martin était d'étudier la Vie Spirituelle de l'Homme, et comme *Jacob Boëhme* lui semblait le grand-maître par excellence, il ne cessait de répéter que Boëhme lui avait fourni : « la nature de la substance même de toutes les opérations divines, spirituelles, naturelles et temporelles ; de l'Histoire de l'Homme dans tous les degrés primitifs, « *du puissant ennemi qui, par l'Astral, s'est rendu le Roi du Monde* (Lettre du 29 messidor 1795).

Ce puissant ennemi, sur lequel Saint-Martin ne s'explique pas, est évidemment l'*Être* que l'Église appelle *Satan* ou *Prince des Ténèbres*, qui selon certaines données occultes, aurait été précipité de la Haute Sphère, où il était, dans cette Sphère inférieure qu'on dénomme le *Plan Astral*. C'était la conséquence de sa révolte et de sa chûte.

Dans une lettre de juillet 1796, Saint-Martin nous donne de curieux détails sur Martinez de Pasqualis : « Il avait, dit-il, la *Clef Active* de tout ce que notre cher *Boëhme* expose dans ses théories, mais il ne nous croyait pas encore en état de porter ces Hautes Vérités. » M. Matter qui n'est que philosophe et ne connaît pas l'Occultisme, a mis dans son intéressant livre sur Saint-Martin, un point d'interrogation devant ces mots « *La Clef Active* » qui ont dû l'intriguer. Pour moi, il est évident que Martinez de Pasqualis avait la *Clef*, c'est-à-dire le moyen de mettre en action les théories de J. Boëhme, clefs qu'on ne peut obtenir que par l'*Initiation Verbale*, ce qui est une garantie des secrets, mais aussi une cause de perte, et c'est ainsi que l'Eglise Catholique a perdu la *Clef Active* de tous *ses Mystères*, les prêtres des Ier et IIe siècle de notre ère *les connaissaient*, mais peu à peu par l'éloignement des siècles, et par l'action trop prépondérante de certains ordres religieux, ces *Clefs* furent de moins en moins connues du *bas clergé*, et les hauts dignitaires de l'Église qui les détenaient encore finirent par mettre la lumière sous le boisseau, dans un but de domination un peu personnelle. *Origène* et *plusieurs autres* firent partie de ces *prêtres initiés*, mais l'Église craignant un retour au *Gnosticisme* (c'est-à-dire à la connaissance occulte des mystères sacrés) les combattit et fit tout pour les détruire. L'ombre s'amoncela peu à peu sur ces mystères, et *les clefs*, si elles n'ont pas été entièrement perdues sont restées uniquement dans les mains de certains intéressés.

Mais revenons à Saint-Martin, il se mit à étudier J. Boëhme avec d'autant plus d'ardeur que son maître occulte *Pasqualis* était parti pour Saint-Domingue où il mourut, et que cette séparation rendit les rapports assez difficiles, surtout à cette époque où ces Iles des Antilles n'avaient de courriers que ceux expédiés par les gouverneurs et les autorités des colonies.

Dans son ouvrage intitulé *l'Esprit des Choses*, Saint-Martin nous parle des *Miroirs divins*, ou la raison pour laquelle « Dieu a produit des millions *d'êtres-esprits* ou il se mire et *apprend à se connaître, car il ne se connaît que dans son produit;* son centre est éternellement enveloppé dans son

(1) Ça ne l'est pas encore aujourd'hui, car *les Brahmes* qui savaient à quoi s'en tenir à ce sujet, affirment, d'après leurs *calculs, documents et études astronomico-occultes*, qu'Uranus (pas plus que Neptune) n'appartient à notre système.

ineffable magisme. » Cette théorie rappelle beaucoup certaines idées panthéistiques de l'Inde, et me semble *inadmissible.* Dans cet ordre d'idées, Dieu ne serait qu'un *être inconscient* et cela est une hérésie *matérialiste*, car un être inconscient, si supérieur qu'il fût, n'aurait *pu organiser l'Univers comme il l'a été.* Dieu n'a pas créé le monde comme on nous l'enseigne si simplement, car l'expression *Ex Nihilo Nihil* est vraie pour l'Infini comme pour le Fini. La matière primordiale existait à l'état latent sous le nom de *chaos*.

C'est *la modification* et l'*organisation* de ces matières Incohérentes et *chaotiques* qui a été appelée improprement *la Création* par la Bible et les autres livres d'enseignement religieux. De plus, tout s'est fait par évolution, *divine et humaine*, et c'est lentement et non subitement, comme dans les féeries, que l'Univers s'est formé et progresse indéfiniment.

M. Matter dit que : « cette théorie des *Miroirs divins* offre de singulières analogies avec la Doctrine de Schelling (le philosophe allemand) qui a pu la puiser, comme Saint-Martin, dans les conceptions trop panthéistes de *Boëhme.* » Ce dernier n'était nullement panthéiste, ainsi que le croit M. Matter, et c'est plutôt dans les théories indoues (comme je l'ai dit plus haut) que l'on peut trouver la trace de ces idées de Saint-Martin. L'éminent théosophe et occultiste ne publia plus qu'un seul livre *le Ministère de l'Homme-Esprit*, ou il enseigne que « le vrai ministère que l'homme doit exercer sur la terre, est de se régénérer lui-même et les autres, c'est-à-dire répéter dans sa personne l'œuvre que le Christ a renplie dans l'Humanité. Ce sont deux étrangers, un portugais et un allemand, qui ont peu à peu, dit M. Matter, façonné l'intelligence si lucide de Saint-Martin, mais on sent qu'à ce moment aucun des deux ne dirige plus sa plume. » En réalité, si Saint-Martin s'est laissé maîtriser par ces deux étrangers, c'est parce qu'ils étaient surtout de puissants occultistes, point qui semble avoir échappé à M. Matter, et c'est aussi pour cette raison qne Saint-Martin étudia avec tant de soin les œuvres de J. Boëhme dont il nous a donné diverses traductions, entre autres *les Trois principes de l'Essence Divine*, qu'il fit valoir comme étant la plus importante des œuvres de Boëhme, et pouvant expliquer le plus complètement sa doctrine (1), J. Boëhme affirmait qu'il n'écrivait rien, si ce n'est d'après les lumières, les injonctions du ciel, et même il prétend qu'il n'écrivait qu'à regret; pourtant dans la *Clef de la Magie Noire*, Stanislas de Guaita dit qu'en mourant il allait révéler *les Derniers Mystères*, mais sa main fut frappée d'atonie.

Cette déclaration de M. de Guaita me semble bien bizarre, car si *Boëhme* dit qu'il écrivait à contre-cœur et uniquement par obéissance à l'Esprit divin, on se demande si c'est bien un Esprit divin qui était son guide, et si ce n'est pas pour cette raison que les révélations furent arrêtées si vivement. Ce que j'en ai lu, est du reste *des plus extraordinaires*, car *Boëhme* a poussé aussi loin que possible l'étude des problèmes humains et divins, comme ceux-ci : « *D'où est provenu l'âme au commencement du monde*, et *Qu'est-ce que l'âme du Messie et du Christ.* »

Saint-Martin se rencontra un jour avec Chateaubriand, et déclara que c'était « *le seul homme de lettres honnête qu'il ait rencontré dans sa vie!* Pas flatteur pour les littérateurs, cette appréciation si partiale. Il faut croire que Chateaubriand ne partagea pas l'enthousiasme de Saint-Martin, car après le dîner qui les réunit, Chateaubriand dit que Saint-Martin « *parla en façon d'archange*, et plus il parlait, plus son langage devenait ténébreux. Depuis six mortelles heures j'écoutais *et ne découvrais rien.* A minuit, l'Homme des Visions se lève tout à coup, je crus que l'Esprit descendait, mais M. de Saint-Martin déclara qu'il était épuisé, il prit son chapeau et s'en alla. »

A cette époque, le mot *blague* n'existait pas encore, car il n'a guère paru que vers *1840*, et passait (comme disaient les dictionnaires d'alors) pour *terme bas et vulgaire*, sans cela Saint-Martin aurait pu être suffoqué, s'il avait vu de quelle façon Chateaubriand appréciait ses discours, et le thermomètre de son enthousiasme serait évidemment tombé à 0. Cependant en 1807, après la mort de Saint-Martin, Chateaubriand est pris d'un remords et écrit dans ses *Mémoires d'Outre-Tombe* (qu'il eut bien soin de publier de son vivant) « J'ai parlé de M. de Saint-Martin avec un peu de moquerie, (il est bien honnête) je m'en repens. M. de Saint-Martin était, *en dernier résultat (!)*, un homme d'un grand mérite, d'un caractère noble et indépendant. Quand ses idées étaient explicables, elles étaient élevées et supérieures. »

Le grand panégyriste du Christianisme et le théosophe occultiste ne pouvaient évidemment ni s'entendre ni se comprendre. Autant mettre d'accord le feu et l'eau.

Saint-Martin écrivait ces paroles : « Un des prodiges les plus inexplicables pour moi, c'est que la Divinité me comble de tant de douceurs et de consolations, et cependant qu'il y ait en moi si peu de chose qui puisse fixer ses regards. » Et qui plus tard disait *qu'il voulait laisser surtout quelque chose d'avancé sur les Nombres*, n'aurait jamais pû s'entendre avec le catholique exalté pour lequel *l'occultisme et ses arcanes* étaient lettres-mortes, et qui peut-être les eût considérées comme œuvres sataniques.

(*A suivre*) A. Erny

(1) Je compte étudier un jour les œuvres de J. Boëhme et en donner un *résumé* aussi substantiel que possible.



REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Comment on se défend du Rhumatisme. La lutte contre l'arthritisme et les douleurs, par le docteur Labonne: In-16 de 48 pages, avec 8 figures. Prix : 1 fr. à la *Société d'éditions scientifiques*.

L'*Arthritisme* est la maladie du siècle, conséquence d'une hygiène déplorable ; aussi sommes-nous heureux de recommander cet opuscule où le sujet est fort bien traité.

Le Dr Labonne nous indique les causes du rhumatisme, ses parentés morbides, l'influence du régime sur sa genèse, ses principales formes, son évolution, ses complications, et ce qui nous importe le plus, sa cure, d'après les moyens que l'hygiène et la médecine classique mettent à notre disposition. L'auteur aurait pu — s'il en avait connu les avantages — signaler en première ligne le *magnétisme* et le *massage*. Félicitons le tout de même de nous avoir indiqué une partie de *ce qu'il faut faire* et ce *qu'il ne faut pas faire* pour le traitement classique du rhumatisme.

L'Hypnotisme vrai et la stigmatisation, par le docteur A. Imbert-Gourbeyre. In-16 de 66 pages. Prix 60 cent. chez *Bloud* et *Barral*.

L'auteur est un partisan convaincu du miracle, un défenseur énergique et sincère du catholicisme et du surnaturel religieux. Il réfute Beaunis, le docteur catholique Ferrand et le P. Coconnier, auteur de l'*Hypnotisme franc*, au sujet de la théorie qui explique les phénomènes de l'hypnotisme par des causes purement physiques. Toutes les visions, toutes les hallucinations sont provoquées par l'hypnotiseur, c'est-à-dire qu'à côté de l'halluciné, il y a toujours un hallucinateur. Sans condamner l'hypnotisme — et il sous-entend aussi le magnétisme qu'il confond avec le premier — employé à l'art de guérir, il affirme que les mauvais esprits peuvent intervenir dans la production de certains effets. Il doit avoir vu ces mauvais esprits. En terminant, il cite la condamnation du spiritisme le 30 mars 1898, le jugement prononcé contre la voyante Anna Emmerich et contre les magnétiseurs. C'est dire assez quel estime il peut avoir pour le magnétisme, le spiritisme et même pour l'hypnotisme de nos modernes savants.

La Sorcellerie, par I. Bertrand. In-16 de 62 pages. Prix 60 cent., chez les *mêmes éditeurs*.

Nous avons là une série d'ouvrages de propagande aussi catholique qu'anti-magnétique, qu'antispirite, qu'anti-hypnotique et même qu'*anti-raisonnable*.

L'auteur s'attache à l'extériorisation, au dédoublement astral. Après un historique aussi documenté que choisi pour sa démonstration, il paraît admettre, pour expliquer le dédoublement, une théorie spéciale de la *corporéité adhérente* des bons et des mauvais anges, plutôt que celle de la corporéité admise par les Pères de l'Eglise. Puis il réfute Allan Kardec et Delanne, qui ont exposé une théorie différente, celle de la matérialité de l'âme.

« Les expériences répétées du colonel de Rochas, ajoute l'auteur dans ses conclusions, nous ont révélé, semble-t-il, l'existence d'une loi ignorée jusqu'ici et dont le démon se servirait, dans certaines circonstances, par le ministère des sorciers et des magiciens.

« L'existence de cette loi suppose logiquement celle de la *corporéité adhérente*. La forme fluidique à laquelle l'âme serait unie, au dire de quelques écrivains dont l'opinion n'est pas condamnée, jouerait un rôle indiscutable dans les faits de bilocation et de répercussion, ainsi que dans le transport aérien des sorciers et des sorcières se rendant au sabbat..... »

Nous savions bien que certains fanatiques de la religion considéraient les magnétiseurs comme des suppôts de l'enfer ; mais nous ignorions jusqu'à présent qu'il en fût ainsi du colonel de Rochas. Merci à M. Bertrand de nous l'avoir appris.

L'Hypnotisme franc et l'Hypnotisme vrai, par le docteur Ch. Hélot. In-16 de 59 pages. Même prix, chez les *mêmes éditeurs*.

Continuation de la série. Cette fois, ce devrait être plus sérieux, plus scientifique, car l'auteur est un médecin ; mais si l'étiquette diffère, le contenu du vase est le même.

Le docteur Hélot s'appuie sur tous les auteurs catholiques, et défend les conclusions du P. Franco contre celles du P. Coconnier qui cherche dans une certaine mesure, à expliquer les phénomènes du magnétisme et de hypnotisme par les causes naturelles. Pour lui, l'hypnotisme est immoral ; envisagé d'une manière générale, il « est certainement diabolique ».

« Dès lors, n'est-il pas permis d'affirmer que les bienfaits eux-mêmes de l'hypnose..... ne peuvent être que *dangereux*, *immoraux* et *condamnables*, entachés qu'ils sont d'illusions et d'hérésie. »

On ne saurait être plus catégorique.

Le Diable dans l'Hypnotisme, par le même, même format, même prix, chez les *mêmes éditeurs*.

L'auteur attaque directement plusieurs collaborateurs de la *Revue du monde invisible*, de Mgr Méric, qui, d'après lui, sont entachés d'un libéralisme dangereux, car il considèrent parfois l'hypnose comme naturelle et licite. Il n'y a pas à discuter, les hypnotiseurs étant des suppôts de l'enfer, « l'hypnose est nécessairement l'œuvre d'un mauvais esprit, auquel Dieu, pour nous punir ou nous éprouver, laisse momentanément une certaine liberté. Cet esprit mauvais, la tradition, la révéla-

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

tion et l'Eglise l'appellent le diable.

Docteur, vous devriez bien nous le montrer. Si nous l'avions vu, nous deviendrions certainement *diablomanes* comme vous ; mais, l'ayant toujours cherché sans jamais le remontrer, nous sommes, au *Journal du Magnétisme*, forcés de dire qu'il n'existe pas sous la forme que vous lui prêtez et et que vous êtes le jouet de votre illusion.

Névroses et Possessions diaboliques, par le même AUTEUR. In-8 de 550 pages. Prix : 6 fr., chez les *mêmes éditeurs*.

Nous n'avons pas encore fini avec le docteur Hélot, qui écrit beaucoup. Cette fois, nous pénétrons un peu plus dans le domaine de la médecine, mais c'est encore de la médecine spéciale dans laquelle le diable se débat. C'est un livre des plus orthodoxes, car il est revêtu de l'approbation du cardinal Sourrieu, archevêque de Rouen. Il vaut mieux que les deux premiers, ne serait-ce que par le poids de son papier. Tout en restant le partisan le plus convaincu de la présence du diable partout — dans la possession, comme dans le traitement magnétique ou hypnotique qui peut la guérir —, l'auteur donne des théories du magnétisme qu'il confond avec l'hypnotisme, cite des faits soigneusement choisis pour appuyer sa thèse, — qu'il achève ainsi :

« Le 27 septembre 1896, en la fête de Saint Côme et Saint Damien, patrons des médecins chrétiens, je termine ce travail et le dépose très humblement aux pieds de Marie Immaculée, reine des anges et terreur des démons, en la priant de le bénir ainsi que son auteur. »

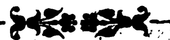
Nous croyons que cet acte d'humilité, inséré au milieu d'une page, constitue le meilleur chapitre de l'ouvrage. Dans tous les cas, c'est certainement celui qui concourra le plus à son succès.

La Culture et la Taille des arbres fruitiers. — **Guide** pratique à l'usage des amateurs et des petits propriétaires. Orné de figures explicatives et précédé de la *Théorie de l'Action ou Magnétisme humain sur les Végétaux*, par L. A. GRAVIER. In-12 de 100 pages. Prix : 1 fr. 50, à la *Librairie du Magnétisme*.

Sous ce titre, notre ami et collaborateur M. Gravier, professeur d'arboriculture à Paris, vient de publier un petit opuscule que nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs.

C'est un précis très complet de la *Culture et de la taille des arbres fruitiers*, à la portée de tout le monde, aussi bien du jardinier professionnel, que du propriétaire et même du petit amateur. Aujourd'hui, l'amateur possédant une petite propriété, ne fut-ce qu'un tout petit jardinet, prend plaisir à l'embellir lui-même ; et au besoin, à lui faire produire le plus possible. C'est un passe-temps qui a son charme et qui en vaut bien un autre. Le petit traité que nous présentons à nos lecteurs, est écrit dans ce but ; et la compétence de l'auteur en cette matière est un sûr garant de sa valeur pratique.

La *théorie de l'action du Magnétisme humain sur les végétaux*, qui lui sert de préface, augmente encore son intérêt pratique, car l'application des principes de cette théorie est à la portée de tous les amateurs.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 10 FÉVRIER 1900

En l'absence de M. le docteur Encausse, président, la séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. DURIN.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Communications diverses

M. BROTHIER DE ROLLIÈRE donne quelques indications au sujet des *sourciers* et de la *Baguette divinatoire*.

La correspondance qu'il a reçue depuis la dernière réunion confirme complètement sa façon de penser à ce sujet. La *baguette* n'est qu'un instrument secondaire entre les mains du *sourcier*. Celui-ci doit posséder des qualités naturelles qui lui paraissent rentrer dans la catégorie des individus que le chevalier de Reichenbach et les magnétiseurs désignent sous le qualificatif de *sensitifs*. En effet, on constate avec une certaine surprise, qu'il n'y a aucune méthode : les uns emploient une baguette de bois vert, d'autres une de bois sec ; quelques-uns se servent d'une baguette en métal : cuivre, zinc, étain. D'autres emploient un pendule ; et ce pendule, pour les uns, se compose d'une pièce de métal : cuivre, zinc, or, argent, étain, suspendu, soit à une chaînette, soit à un cordon quelconque, et même à un fil de soie. Et, il est à remarquer que le système qui fonctionne dans les mains de l'un, ne fonctionne plus du tout entre les mains des autres. Il en est, et ce sont les plus forts, qui ne se servent ni de baguette ni de pendule, et qui arrivent droit au but en marchant lentement. En étudiant leurs sensations, ils déterminent presque mathématiquement et l'emplacement et la profondeur du gisement. Il en est enfin qui ont une aptitude spéciale pour la découverte des eaux souterraines, tandis que d'autres n'ont d'aptitude que pour la découverte des métaux, et même d'un seul métal. D'autres enfin, en se promenant lentement dans les rues de Paris, trouvent les canalisations du gaz, de l'électricité, de l'eau, des égoûts, etc.

La question est très complexe ; mais l'auteur espère pouvoir bientôt formuler les lois qui régissent les actions des eaux, des métaux, etc., sur ceux que l'on appelle ordinairement des *sourciers*.

Expériences

M. DURVILLE présente une série d'expériences sur les phénomènes du magnétisme comparés à

ceux de l'hypnotisme. Il démontre que ces effets — qui présentent certaines analogies — présentent aussi des différences aussi nombreuses qu'importantes, et qu'il est impossible à les confondre entre eux.

La séance est levée à 11 h. 1/2.

Le secrétaire-général,
H. Durville.

ECOLE PRATIQUE de MAGNÉTISME et de MASSAGE

Enseignement supérieur libre

ECOLE DE PARIS

Les cours ont maintenant lieu dans l'ordre suivant :

Lundi. — *Massage hygiènique.* Professeur : M. Hénault.

Mercredi. — *Massage suédois.* Professeur : M. Couillerot.

Vendredi. — *Théories et Procédés du Magnétisme.* Professeur : M. H. Durville.

Samedi (Cours de seconde année). *Physique magnétique.* Professeur : M. H. Durville. — *Massage orthopédique.* Professeur : M. Demé.

Les cours cliniques ont toujours lieu le jeudi et le dimanche, à 9 h. 1/2 du matin, sous la direction de M. le docteur G. Encausse. Professeur : M. H. Durville. Chefs de clinique : MM. Durin et Hénault.

Rappelons qu'on peut prendre son inscription à toute époque de l'année. Le prix de l'inscription est de 50 francs.

Souscription

pour favoriser le développement de l'école

Le Directeur accuse réception des dons suivants :

En nature, pour la *Bibliothèque* . . . . . 162 vol.
— le *Musée* ou le *Laboratoire* . . 28 pièces
En espèce, *Dernière liste* . . . . 363 fr.
A nouveau : M. Vander Brandus, 5 fr. M. Schabenberger, 3 fr. M. Lacroix, 5 fr.; M. Dm.., 200 fr.
Ensemble au 15 Février . . . . 576 fr.

CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE

International de 1900

Le *Congrès* se réunira du 15 au 26 septembre, à l'hôtel de la *Société des Agriculteurs de France*, 8, rue d'Athènes, Paris. Quatre salles seront pendant 12 jours à la disposition des congressistes qui, nous en sommes convaincus, attireront l'attention du monde savant sur les phénomènes du magnétisme et du spiritualisme contemporain.

SECTION MAGNÉTIQUE

En attendant, ceux qui désirent faire partie de la *Section magnétique*, sont priés de vouloir bien envoyer mémoires et cotisations à M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri ; il en sera accusé réception par la voie du *Journal du Magnétisme*.

Dernière liste de souscription. . . . . 417 fr.
A nouveau : M. Morchio, 4 fr.; M. Larnac, 12 fr.; M. *le Docteur* Hiller, 12 fr. ; M. Schabenberger, 12 fr.; M. Védie, 1 fr.
Ensemble au 15 février. . . . . . 458 fr.

SECTION DES SPIRITUALISTES INDÉPENDANTS

S'adresser à M. Bonnardot, 10, rue de la Tuilerie, à Suresnes. Seine.

Nouveaux souscripteurs : M. Lardanchet, 6 fr.

ÉCHOS DE PARTOUT

Le Massage en médecine pratique

Maintenant, le massage est employé partout comme traitement curatif, même par les médecins qui préconisent d'autres méthodes. Dans tous les cas, il en est ainsi du docteur Infeld, qui applique à Genève, l'électro-homéopathie de Sauter, comme le montre l'extrait suivant de son Rapport médical sur la saison d'été 1899.

« Parmi les *moyens auxiliaires de cure, l'hydrothérapie* et le *massage usuel* n'ont pas été négligés ; mais les moyens auxiliaires qui nous ont rendu les services les plus signalés ont été encore une fois le *massage de la matrice et des organes pelviens, selon la méthode suédoise de Thure-Brandt*, et les *bains de lumière électrique*. Grâce au massage de la matrice et aux bains de lumière électrique, nous avons, cette année aussi, obtenu des guérisons si remarquables qui n'auraient jamais pu être réalisées par les seuls remèdes internes. Parmi le nombre, nous ne voulons mentionner spécialement que deux cas ; le premier est celui de la guérison complète d'une *morphinomanie* remontant à une vingtaine d'années et dont fait foi la lettre publiée dans ce même numéro de notre feuille périodique ; l'effet des remèdes électro-homéopatiques ayant été vaillamment appuyé par celui éminemment tonique des bains de lumière électrique, il a été possible de déshabituer graduellement et méthodiquement le malade de la morphine, sans lui causer de souffrances et en lui évitant toute crise dangereuse. La seconde guérison est celle d'une *métrite chronique* compliquée de *ménorrhagies* assumant le caractère de vraies *métrorrhagies*, qui a été obtenue par l'emploi simultané des remèdes électro-homéopathiques dans leur application interne et locale, et du massage de la matrice, d'après le système de Thure-Brandt. Convaincus que nous sommes qu'il est inutile de nous étendre davantage sur la vertu curative des *remèdes de l'Etoile*, cette vertu étant entièrement reconnue par nos lecteurs ainsi que par les cultivateurs de notre système médical, nous pensons au contraire qu'il n'est pas superflu

de revenir encore une fois sur l'importance des moyens auxiliaires de cure, que nous considérons comme supérieurs aux autres, et qui sont les bains de lumière électrique et le massage à la Thure-Brandt. Les bains de lumière électrique constituent une ressource inestimable quand il s'agit du traitement des maladies dues à un ralentissement ou à un affaiblissement du sang et du système nerveux. Le massage de la matrice et des organes pelviens, selon la méthode de Thure-Brandt, est indispensable dans le traitement des anomalies de situation de la matrice, ainsi que des inflammations chroniques de celle-ci et des autres organes du bassin; par ce procédé on évitera, dans la plupart des cas, des opérations dangereuses reconnues trop souvent inévitables par les meilleurs spécialistes en maladies des femmes. L'électro-homéopathie unie au massage en question constitue un ensemble de traitement si doux et d'un succès si brillant que nous voudrions conjurer toutes les femmes atteintes d'une maladie de la matrice ou des ovaires, d'essayer avant tout de cette méthode de cure, afin d'éviter — quand il est encore possible — des opérations dangereuses et trop souvent inutiles.

« Comme mot de la fin, nous ne pouvons pas nous dispenser de répéter encore une fois ce que nous avons déjà avancé dans notre rapport de 98. L'expérience nous donne toujours davantage la conviction que l'électro-homéopathie unie au *Massage Thure-Brandt* est le traitement le plus rationnel des maladies des femmes... »

Hypnotisme forcé

Tout le monde n'est pas hypnotisable, loin s'en faut; mais nos bons hypnotiseurs parisiens, dignes successeurs de Charcot, les vrais, les quasi-officiels, veulent quand même tout hypnotiser.

On essaie une fois, on n'obtient rien ou peu de chose; on s'y reprend une autre fois sans obtenir plus de résultat, et l'on devine de suite que toute suggestion sera toujours impossible car le ou la malade n'a pas les dispositions voulues pour tomber dans le sommeil hypnotique, mais on ne s'avoue pas vaincu pour si peu. A la troisième séance on étend le sujet sur un lit de sangle, on recommence l'emploi des procédés hypnotiques avec le même insuccès; alors, sans bruit, certainement sans que le sujet s'en doute, on lui fait respirer 30 grammes d'éther et l'on constate avec satisfaction qu'il peut alors entrer dans un état profond d'hypnose et qu'on peut le suggestionner. On réveille le sujet et le tour est joué.

C'est à faire rêver.

La discussion résultant de cette communication à la *Société d'Hypnologie*, nous apprend que d'autres hypnotiseurs ont employé dans le même but le chloroforme, le chloral, la morphine, l'opium, le haschisch, le bromure d'éthyle, le protoxyde d'azote, l'hypnol, le bromidia, l'acétal, etc., etc. Enfin, tout l'arsenal des anesthésiques, sans en excepter les plus dangereux, ceux qui ont déjà endormi tant de malades qui ne se sont pas réveillés.

Ces pratiques, dignes d'une autre époque, ne se généraliseront certainement pas, car elles présenteraient presque autant de désagréments pour le médecin que de dangers pour le malade. C'est ce que pense Bérillon, car en nous apprenant ces faits par la *Revue de l'Hypnotisme*, il s'exprime ainsi :

« Supposons que, par malheur, un malade chloroformé dans un but de suggestion vienne à mourir entre nos mains. Les experts, avec les dispositions d'esprit qu'on leur connaît, ne manqueront pas de dire que l'indication du chloroforme était insuffisante et ils concluront contre nous. »

Conclure contre vous, bons docteurs, c'est très bien; mais la vie du malade, qui est-ce qui la rendra ???.

Opérations magiques retournées à leur auteur

Un joli fait de pratique de sorcellerie manquant son but, se trouve dans la *Vie de Plotin* par Porphyre.

« Entre ceux qui se donnaient pour philosophes, il y avait un nommé Olympius. Il était d'Alexandrie et il avait été pendant quelque temps disciple d'Ammonius. Comme il voulait l'emporter sur Plotin, il le traita avec mépris et s'acharna contre lui au point qu'il essaya de l'ensorceler, en recourant à des opérations magiques : mais s'étant aperçu que son entreprise tournait contre lui-même, il convint, avec ses amis, qu'il fallait que l'âme de Plotin fût bien puissante, puisqu'elle faisait retomber sur ses ennemis les maléfices qu'ils dirigeaient contre lui. La première fois qu'Olympius voulut lui nuire, Plotin s'en étant aperçu dit : « En ce moment même le corps d'Olympius éprouve des convulsions et se resserre comme une bourse. » Celui-ci ayant donc éprouvé plusieurs fois qu'il souffrait les maux mêmes qu'il voulait faire sourir à Plotin, cessa enfin ses maléfices. » — (*La Lumière*).

Expérience magnétique à tenter

Sous ce titre, M. A. Jounet publie dans le *Bulletin de l'Alliance universelle* du 28 décembre, la note suivante :

« La *Société Magnétique de France* devait tenter l'expérience suivante : Un magnétiseur se placerait au transmetteur et un sujet déjà endormi serait placé au récepteur d'un appareil de télégraphie sans fils et l'on étudierait si l'électricité transmise sans fils et influencée par le magnétiseur augmente le pouvoir de celui-ci sur le sujet.

On pourrait étudier encore si, un sujet *non endormi* étant placé au récepteur et un magnétiseur au transmetteur, le magnétiseur endormirait le sujet plus aisément et de plus loin avec le concours de l'électricité transmise sans fils qu'il ne l'endormirait sans ce concours. »

Télépathie pratique

Le Rév. Th. Shelton, rédacteur en chef du journal *Christian*, à Litle Rock, Arkansas, Etats-Unis, nous apprend que depuis dix ans, il n'emploie pas d'autre mode de correspondance avec sa fille que la télépathie.

« Un jour, dit-il, je me trouvais à Denver, elle à Little Rock. Elle m'écrivit n'avoir pas assez de copie pour le journal. Je savais que je perdrais deux à trois jours à lui écrire par la poste. Assis devant mon bureau, je dis : « Vous trouverez dans mon pupitre trois articles. Donnez-les à l'imprimeur. » Dans mes paperasses se trouvaient au moins une douzaine d'autres articles, mais elle n'eut pas de peine à choisir ceux dont je lui avais indiqué le titre. »

Et le Rév. Shelton ajoute : « Quand je suis absent, ma fille m'envoie rarement les lettres qui me sont adressées. Elle me les communique télépathiquement et je réponds par une dictée mentale. »

Th. Shelton, dont nous ne mettons pas la bonne foi en doute, car nous croyons à la possibilité de telles communications, aurait bien dû, puisqu'il était en veine de confidences, nous donner quelques renseignements sur la façon dont il opère.

Une nouvelle voyante

Les voyantes se multiplient. Après celle de la rue de Paradis, après celles de Tilly, de Campitello, etc., etc., et d'ailleurs, une nouvelle vient de se révéler — c'est le *Petit Journal* qui nous l'apprend — au Tremblay, petite commune près de Ségré, en Maine-et-Loire. Elle répond au nom d'Angèle Sivet ; sa position sociale est celle de domestique chez le maire de l'endroit. Voit une dame blanche, ceinturée de bleu qui, devant le tronc d'un « agacia » lui apparait tous les jours, dans le but de nous apprendre que la France est en danger.

La *voyance* d'Angèle ne s'est pas exercée longtemps au Tremblay, car nous apprenons qu'elle vient de quitter cette localité pour entrer au *Bon Pasteur* d'Angers.

Origine du Martinisme

Les *Martinistes* font remonter leur origine au marquis de Saint-Martin, dit le *Philosophe inconnu*, auteur des *Erreurs et de la Vérité* (1775), du *Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers* (1781-1900) et de beaucoup d'autres ouvrages.

Cette opinion est-elle fondée? Le *Martinisme* ne remonte-t-il pas plus haut dans l'histoire?

Il arrive si souvent que de vieilles choses sont présentées comme nouvelles qu'il est permis d'en douter. Et voici ce qui m'a suggéré mon doute.

Dans un article intitulé: *Le Berry*, et publié dans a *Revue des Deux Mondes* du 1er avril 1892, l'auteur rapporte que Sully s'était proposé de construire une ville en Berry et de l'appeler Henri-Mont, qui est devenue Henrichemont.

Les catholiques firent, à ce sujet, un pamphlet dans lequel ils disent :

« Dieu sera servi en la dite ville, à la fantaisie du prince d'icelle, nonobstant le Concile de Trente, auquel, quant à présent, il ne sera pas dérogé. La foi et les cérémonies de la primitive église seront bannies comme surannées, ne servant qu'à tenir le peuple en honneur et obéissance, vice contraire à la réformation du temps qui court. ..Tous, juifs, musulmans, anabatistes, MARTINISTES, zwingliens, puritains, calvinistes et autres telles gens de bien, y seront admis, avec la liberté de conscience tant nécessaire pour maintenir au monde l'indévotion et l'irréligion. »

Y avait-il alors des *martinistes*, ou sont-ce les luthériens que l'on nomme ainsi du prénom de Luther? La seconde hypothèse est la plus probable; mais qui sait au juste à quoi s'en tenir?? — ROUXEL.

LES MORTS

Nous avons à déplorer la mort d'un puissant magnétiseur : M. A. Bué, que nos lecteurs connaissent, surtout par l'important ouvrage : *Magnétisme curatif*, qu'il a publié il y a quelques années. M. Bué meurt à l'âge de 71 ans, emportant dans la tombe l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Nous tâcherons de publier prochainement son portrait et des notes biographiques.

Un des principaux vulgarisateurs en France de la méthode hypnotique de Braid, M. le docteur Azam, de Bordeaux, vient de mourir à l'âge de 77 ans. En 1860, il publia dans les *Archives générales de médecine* un mémoire sur *le Sommeil nerveux ou Hypnotisme*. Dans ce travail, qui est l'un des premiers parus à ce sujet, il donne cette définition : « L'hypnotisme est un moyen particulier de provoquer le sommeil nerveux, un somnambulisme artificiel, accompagné d'anesthésie, d'hyperesthésie, de catalepsie et de quelques autres phénomènes portant sur le sens musculaire et l'intelligence.

C'est lui qui observa Félida, ce curieux sujet atteint d'une maladie singulière : le dédoublement de la personnalité, qui lui inspira ses principaux travaux.

Il a beaucoup écrit, surtout dans les journaux de médecine. Il laisse plusieurs ouvrages dont les deux suivants nous intéressent plus particulièrement : *Hypnotisme, double conscience et Altération de la personnalité* in-12, Paris 1887; *Hypnotisme et double conscience.* Origines de leur étude et divers travaux sur des sujets analogues. In-8°, Paris 1893.

JOURNAUX NOUVEAUX

Les Aspirations religieuses et morales du temps présent. Mensuel; 3 fr. par an, 4, Quai de la Monnaie, Châlon-sur-Saône.

Psychologische Bladen, nieuwe recks. Orgaan van den « Nederlandschen Okkultistenkring », 48, Reinkenstraat, à La Haye.

Revista de Revistas. Synthese de publiçôes sobre o espiritismo. 30, rua Corpo da Guarda, Porto, Portugal.

OBSERVATIONS PHYSIOLOGIQUES

L'Ecriture en miroir. — L'observation suivante, faite par M. Marinesco, chez un neurasthénique, vient d'être communiquée à l'Académie de médecine.

Le malade était très impressionnable et offrait du tremblement « quand, en l'examinant, dit M. Marinesco, j'ai vu que ses mains tremblaient; j'ai voulu me rendre compte si ce tremblement se manifestait dans son écriture. Je l'ai donc prié d'écrire et mon étonnement fut grand en le voyant écrire spontanément de droite à gauche et en miroir; écriture qui s'est produite non seulement pour le roumain, mais encore pour le français et l'allemand. La même écriture apparaissait soit que le malade copie ou qu'il écrive sous dictée. L'écriture des chiffres était également en miroir. Si on lui disait de tracer des mots sur la terre en se servant du pied gauche, les mots écrits l'étaient inversement, c'est à dire en miroir. Nous avons fait une expérience plus curieuse encore. Notre malade étant juif et connaissant l'hébreu, nous l'avons prié d'écrire quelques mots de la main gauche et de droite à gauche, c'est-à-dire dans le sens de l'écriture de cette langue. Or, nous avons constaté que cette écriture n'était pas intervertie; mais si, au contraire, le malade écrit de la même main, mais de gauche à droite, alors l'écriture est en miroir. Il n'y a que pour la copie d'un dessin que l'image n'est pas intervertie: A notre question pourquoi il écrivait de la main gauche et en miroir, il nous a répondu que c'est une tendance irrésistible et que c'est comme cela qu'il voit l'image des lettres. J'ai retrouvé comme d'autres auteurs du reste, l'écriture en miroir chez d'autres malades atteints d'hémiplégie droite avec ou sans aphasie, dans deux cas de crampe des écrivains, et plus rarement encore chez des personnes saines que j'ai priées d'écrire de la main gauche. Jusqu'à présent je n'ai rencontré personne écrivant d'une manière irrésistible en miroir comme mon malade. Aussi je pense que chez lui, cette écriture en miroir est la conséquence d'une perturbation de la vision mentale associée à une déviation constante dans la direction des mouvements nécessaires à l'écriture.

Action du massage abdominal sur le chimisme gastrique. — Si nous en croyons le docteur Cautru, qui vient de nous faire une communication sur ce sujet à la Société de thérapeutique, il faut distinguer ici l'*hypopepsie* de l'*hyperpepsie*, Dans l'*hypopepsie*, lorsqu'elle est due à un ralentissement de l'évolution digestive, le massage, activant cette évolution, fait monter rapidement le taux de l'acide chlorhydrique libre. S'il y a gastrite, il faut des mois et des années pour que le chimisme se régularise. Dans certains cas d'apepsie (tuberculeux, alcoolique), avec atrophie glandulaire, les symptômes fonctionnels s'améliorent, mais les signes chimiques ne suivent pas cette transformation. L'acide chlorhydrique libre pouvant ne plus jamais apparaître dans les analyses quelle que soit l'amélioration obtenue.

Dans l'*hyperpepsie*, le massage abdominal n'est indiqué que chez les arthritiques congestifs à circulation abdominale ralentie (pléthore abdominale). Tous les chiffres du chimisme sont élevés, et la valeur T (chlore total), bien au-dessus de la normale, indique une congestion intense de la muqueuse. Le massage amène rapidement la décongestion par ses effets diurétiques et régularise le chimisme.

Dans l'hyperchlorhydrie d'origine nerveuse des neurasthéniques excités, des cérébraux, le massage abdominal est contre-indiqué. Il augmente les troubles nerveux. Le mal est dans le centre cérébro-spinal, il n'est pas à l'estomac. C'est l'état général qu'il faut soigner.

Nous sommes de cet avis ; et le magnétisme est le moyen thérapeutique le mieux approprié.

L'œil dans ses rapports avec le sommeil hypnotique. — Tout le monde peut se convaincre que, dans le sommeil hypnotique, l'œil subit des changements anatomiques et fonctionnels. Jusqu'ici, cependant, on n'a pas encore groupé dans un ensemble tous ces phénomènes. M. Neuschüler (de Rome) a entrepris ce travail de groupement. Il croit, par là, fournir un moyen de contrôle utilisable par la médecine légale.

Comme symptômes objectifs, l'auteur signale avant tout le tremblement de la paupière au moment où elle commence à ressentir l'action du sommeil. Durant le sommeil elle est toujours frémissante. La conjonctive est, pendant le sommeil, insensible; selon les uns l'anesthésie ne se fait que tardivement et parfois pas du tout. Si cependant l'œil entre en fonction, cette anesthésie diminue ou disparaît. La sensibilité conjonctive revient quand on donne une hallucination à l'hypnotisé. Dans ce cas, une lacrymation abondante se produit. L'iris est parfois dilaté ; d'autres fois, mais plus rarement, il est rétréci. Il reste sensible au stimulant lumineux. Cependant la pupille montre un passage rapide du myosis à la mydriase et de la mydriase au myosis. Les globes oculaires changent de position, de sorte que souvent, se tournant en haut, ils cachent la pupille sous la paupière supérieure. L'acuité visuelle et l'ampleur de l'accommodation ont toujours subi des changements durant le sommeil hypnotique, chez les individus que l'auteur a examinés. Il a étudié aussi

l'acuité visuelle et l'accommodation dans ses rapports avec l'amaurose suggérée. Il a voulu voir s'il est possible d'obtenir une abolition complète de la vision par la suggestion. Bien entendu, il ne s'est pas contenté de l'affirmation du sujet hypnotisé. Or il n'a jamais rencontré objectivement une vraie cécité physique ; car, même lorsqu'il avait suggéré l'amaurose, par exemple, l'amaurose de l'œil droit, et qu'il faisait regarder par l'œil gauche un objet à travers un prisme, le sujet accusait une diplopie, ce qui certainement ne serait pas arrivé si un des yeux avait été complètement maurotique. De plus, l'œil qu'il avait suggestionné suivait toujours et normalement les mouvements de l'autre œil resté en fonction. Le sens chromatique subit dans le sommeil hypnotique des changements à peine perceptibles. Enfin, en étudiant les hallucinations suggérées aux hypnotisés, l'auteur a examiné le degré de persistance des images hallucinatoires. Les expériences prouvent que l'image suggérée suit les mêmes lois optiques que l'image réelle (*Rivista sperimentale di freniatria*).

Action de la lumière rouge sur l'organisme. — Voici une observation importante publiée l'année dernière par H. de Varigny dans la *Causerie scientifique* du *Temps*.

« Il y a peu de temps, je citais quelques exemples de l'influence de la lumière monochromatique sur différents phénomènes de la vie. A ce propos, une observation curieuse est signalée dans un volume que publiait M. E. Trutat ces jours derniers (*Dix leçons de photographie*). Visitant les ateliers de MM Lumière, les fabricants de plaques photographiques, M. Trutat fut étonné de constater que dans certaines pièces où il ne s'attendait à voir que des carreaux rouges, l'éclairage se faisait à travers des carreaux verts. Il demanda la raison de cette dérogation à l'usage traditionnel, et il lui fut répondu qu'on avait trouvé des inconvénients sérieux à la lumière rouge, et que partout où les circonstances le permettaient on y avait substitué la lumière verte, qui convient tout aussi bien, afin d'éviter les maux de tête violents que donne souvent la première, et d'autres inconvénients encore. « Pour nos travaux, fut-il répondu à M. Trutat, nous employons à la fois des hommes et des femmes; lorsque nos ateliers étaient éclairés à la lumière rouge nous avions constamment à mettre le holà dans notre personnel; les hommes se disputaient entre eux, les femmes en faisaient autant, et les jeunes gens devenaient par trop entreprenants, il y avait certainement là une cause de surexcitation qui provenait, pensions-nous, de la nature du travail effectué. Après bien des recherches nous fûmes convaincus que la lumière rouge était la seule coupable en cette occasion, et qu'elle exerçait sur nos semblables une action pareille à celle de la *muleta* du toréador sur le taureau. Effectivement, lorsque les carreaux rouges furent remplacés par des carreaux verts, tout rentra dans le calme..., dans l'ordre le plus parfait.» Il suit de là que la lumière rouge exerce une action excitante sur le physique, et c'est une circonstance dont il faut tenir compte, pour l'éviter... ou bien pour la rechercher, selon le cas »,

Dans sa *Physique magnétique*, M. H. Durville explique scientifiquement ce phénomène par les lois de la polarité.

Le traitement de l'asphyxie et du hoquet. — On connait le procédé découvert par le docteur Laborde pour ramener les asphyxiés par submersion. Ce procédé, rappelons-le, consiste à saisir le bout de la langue et à opérer sur cet organe, des mouvements rythmés de traction. Par ce moyen, avec de la patience, il faut parfois deux et même trois heures, on ramène à la vie des noyés que l'on considérait comme morts. Les nouveau-nés en état de mort apparente prennent vie par ce moyen.

Le mécanisme de ce rappel de la fonction respiratoire s'explique par des actions réflexes qui agissent sur le diaphragme.

Mais si, dans l'asphyxie il faut remettre le diaphragme en mouvement; dans le hoquet, il faut au contraire diminuer ce mouvement.

M. Laborde a observé qu'on obtenait ce résultat, non plus en obtenant des tractions rythmées de la langue, mais en opérant une traction unique de cet organe que l'on maintient hors de la bouche pendant quelques secondes.

En conséquence, toute personne atteinte de ce spasme fatigant que l'on nomme le hoquet, peut le faire cesser de suite en saisissant sa langue avec un linge, pour éviter le glissement, et en la maintenant quelques instants au dehors.

Donc, double formule à retirer : la traction rythmée de la langue rétablit la respiration supprimée; la traction continue la modère.

HYGIÈNE. — MÉDECINE USUELLE

De l'usage des pommes comme nourriture et comme médicament. — A l'heure actuelle, nous dit un journal de médecine italien : *La Vita*, la médecine s'occupe surtout d'étudier l'action des sels héroïques, des principes médicamenteux, et a presque totalement oublié l'usage qu'on faisait autrefois des produits simples, surtout de nature végétale. L'hygiène qui s'occupe de ces produits, au point de vue alimentaire, peut aussi trouver la raison de l'emploi médical qu'on faisait jadis de ces substances.

Prenons un fruit des plus communs : la pomme. Chimiquement, la pomme est composée de fibres végétales, d'albumine sucrée de gomme, de chlorophylle, d'acide malique, d'acide gallique, de chaux et de beaucoup d'eau. De plus, elle contient une proportion de phosphore plus considérable que tous les autres fruits et végétaux. Comme le phosphore est merveilleusement apte à renouveler la substance principale du cerveau et de la moelle, dans les vieilles traditions scandinaves, la pomme est présentée comme la nourriture des dieux, qui, lorsqu'ils sentaient leurs forces s'affaiblir, recouraient à ce fruit pour renouveler leurs forces physiques et intellectuelles.

Les acides de la pomme étaient aussi de grand usage pour les individus de vie sédentaire dont le foie est devenu paresseux. Ces acides servent à élimimer du corps les substances nocives, ou mieux empêchent la formation des toxines, en améliorant la digestion, ce qui rend le cerveau plus vif et plus libre, le corps exempt de douleurs et d'éruptions. C'est pourquoi, dans les repas succulents où se trouvent des viandes de boucherie rôties ou des graisses on fait usage de sauces aux pommes L'acide malique du fruit mûr, soit crû, soit cuit, neutralise tout excès de matières calcaires qui surviennent par excès d'aliments ingérés.

Il est pourtant un fait que les fruits frais, principalement les pommes, les poires, les prunes quand ils sont mangés mûrs et sans sucre, diminuent l'acidité de l'estomac, loin de la provoquer. Leurs sels et sucs végétaux sont convertis en carbonates alcalins qui se combinent avec les acides.

Une bonne pomme mûre, crûe, est une des plus agréables substances végétales qui s'accommodent le mieux aux intestins. Sa digestion est complète en quatre-vingt cinq minutes. Des milliers de paysans suisses, en font, avec le pain, leur nourriture exclusive et ils jouissent d'une santé parfaite et robuste.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Fondé en 1845, le *JOURNAL DU MAGNÉTISME* vient d'atteindre sa 55e année.

Seul organe de langue française traitant spécialement du *Magnétisme* et de *l'Hypnotisme*, son tirage dépasse de beaucoup celui des journaux de même langue réunis traitant des Sciences dites occultes.

Il s'adresse surtout aux *Malades aisés* qui, de tous les points du globe, s'adressent à lui pour trouver la guérison qu'ils cherchent en vain dans l'emploi des moyens ordinaires de la médecine classique ; aux *Médecins*, de plus en plus nombreux, qui reconnaissent les avantages du Massage, du Magnétisme, de l'Hypnotisme et de la Psychologie expérimentale ; aux *Masseurs*, *Magnétiseurs*, *Spirites*, *Occultistes*, *Théosophes*, *etc*, qui trouvent dans la science magnétique la base fondamentale de leurs théories ; enfin, aux *Gens du Monde* et aux *Amateurs* si nombreux qui s'intéressent au Magnétisme et aux diverses branches du savoir humain qui s'y rattachent.

En dehors des Abonnés, des Membres de la *Société magnétique de France* auxquels il est régulièrement adressé, et d'un service gratuit et régulier (aux journaux, savants, hommes de lettres, éditeurs, etc.) dépassant 1.000 exemplaires par numéro, dans un *But de Propagande* pour le Magnétisme humain — Pour faire apprécier la valeur thérapeutique des *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*, — Pour faire connaître davantage encore l'*École pratique de Magnétisme et de Massage* qui a maintenant des élèves dans presque tous les pays du monde, — Pour étendre les relations de la *Librairie du Magnétisme* qui expédie les ouvrages de Magnétisme, de Spiritisme, de l'Occultisme, etc, dans toute l'étendue de l'Union postale, etc...

Le *Journal du Magnétisme* est envoyé irrégulièrement, à titre de spécimen, à un nombre d'intéressés qui, pour certains numéros, s'élève jusqu'à 35,000.

Le *Journal du Magnétisme* est un **centre** vers lequel convergent les aspirations du plus grand nombre des malades qui cherchent la santé en dehors de la médecine officielle. — Il est connu et justement apprécié de tous ceux qui croient que la mort n'est qu'un changement d'état et que la vie matérielle est un chaînon de l'immortalité. — Il est le *rendez-vous* ou l'intermédiaire de tous ceux qui, ne limitant pas à nos perceptions ordinaires l'étendue de nos facultés, admettent la possibilité, pour certains *voyants*, de soulever un coin du voile qui recouvre notre avenir. — Enfin, il possède la confiance de tous ceux qui ne sont pas aveuglés par la routine et les préjugés, et qui savent que la science académique est loin d'avoir dit son dernier mot.

A ces titres divers, il intéresse tous les penseurs ; mais il intéresse plus particulièrement ceux que l'on pourrait appeler les professionnels. c'est à dire les *Médecins magnétistes*, les *Masseurs*, *Magnétiseurs*, *Infirmiers* et *Gardes-malades*, *Somnambules*, *Médiums*, *Graphologues*, *Chiromanciens*, *Ceux qui exercent une profession*, un *Commerce*, une *Industrie* qui, de près ou de loin, touche à l'hygiène et à l'art de guérir ; enfin, *tous ceux* qui ont intérêt à être connus des malades et des divers consultants.

Il intéresse au même titre les *Malades* et les divers *Consultants* ou *Consommateurs*, **car ceux-ci ont besoin de connaître ceux-là.**

Pour que cet intérêt soit encore plus grand, nous mettons directement les lecteurs en rapport les uns avec les autres, en publiant dans chaque numéro et pendant toute la durée de l'abonnement, le nom et l'adresse de tous ceux qui le désirent.

Ces noms, rangés par ordre alphabétique, sous la rubrique des qualités ou professions, formeront des listes plus ou moins étendues qui seront constamment consultées par tous les intéressés ; et cette innovation ne tardera pas à être appréciée de tous ceux qui ont besoin de *connaître* et *d'être connus*.

Cet intérêt matériel grandira rapidement et des intérêts moraux en seront bientôt la conséquence. Les liens de solidarité et de confraternité qui existent déjà à un très haut degré entre tous les membres de la grande famille magnético-spiritualiste se resserreront davantage. Ceux qui, ignorants ou indifférents, méconnaissent encore le Magnétisme, ne tarderont pas comprendre que son application raisonnée constitue le plus puissant moyen de guérison que la nature ait mis à notre disposition, et que dans le plus grand nombre des cas, il permet au mari d'être le médecin de sa femme, à celle-ci d'être le médecin de son mari et de ses enfants.

Que tous les intéressés viennent à nous, et ce résultat, cherché depuis si longtemps, sera définitivement acquis.

PRIME DE REMBOURSEMENT

aux abonnés

Pour obtenir ce résultat, ne reculant devant aucun sacrifice, nous remboursons intégralement le montant de l'abonnement à tous les abonnés qui le désirent, soit :

1° A CEUX QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CONNUS. — Par une insertion d'une ligne répétée dans tous les numéros du journal pendant toute la durée de leur abonnement.

2° A CEUX QUI ONT BESOIN DE CONNAITRE, et pour qui l'insertion ne serait d'aucune utilité, — avec les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, avec les *Portraits* et *Ouvrages de propagande* indiqués sur la page XIII de la couverture, avec les *anciens numéros du Journal* ou les *Conseils pratiques* comptés à raison de 50 centimes.

Pour obtenir l'une ou l'autre de ces *Primes de Remboursement*, il est indispensable de s'abonner, pour une année, directement à la *Librairie du Magnétisme*, ou par l'envoi d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri. La première est accordée sans aucun supplément ; pour obtenir la seconde, ajouter, pour port et emballage, 1 fr. 50 au montant de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50 au lieu de 10 fr.

Nota. — Pour recevoir en dehors de l'Europe les Aimants vitalisés à titre de Prime de remboursement, au lieu d'ajouter 1 fr. 50 au montant de l'abonnement, *ajouter le montant d'un colis-postal*, — car, en raison des frais de douane, la poste ne les transmet pas.

PRIME A CEUX QUI NE SONT PAS abonnés

A titre de Prime, le **Journal du Magnétisme** peut être adressé pendant un an moyennant la somme de 3 francs :

A tous les Elèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

A tous les Abonnés de la *Bibliothèque du Magnétisme*.

A tous Ceux qui se procurent des ouvrages quelconques par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*.

A tous Ceux qui emploient les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville.

A tous les Malades soignés à la *Clinique* de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et à la direction de *l'Ecole*.

A tous les Consultants, et en général,

A tous Ceux qui, à un titre quelconque, font quelque dépense à la direction du Journal.

Le Journal parait du 15 au 20 de chaque mois, sauf en août et septembre, en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris.



LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, 23. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Edite les Ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc.
Accepte en dépôt tous les Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

TRAITÉ EXPÉRIMENTAL DE MAGNÉTISME. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

C'est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement. Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.
Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2 Théories et Procédés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le premier volume expose la pratique des principaux Maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies, sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies.

Le **Traité expérimental de Magnétisme** du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur ou de magnétiseur.

LES HALLUCINATIONS.— Etude synthétique des Etats physiologique et psychologique de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme, par ALBAN DUBET. In-18 de 180 pages. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.
Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME, avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, par ROUXEL, 2 vol. in-18. Prix du volume, 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux parties distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles, en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro *2. Chez les Modernes*, analysant Mesmer, le marquis de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.
Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.
Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pététin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Gernay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., suffiraient, à eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.
L'Histoire et Philosophie du Magnétisme laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE par Albert JOUNET. Broch. de 36 pages. Prix : 20 cent.

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.
Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*, et suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnaît six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville. En effet, la polarisation parait expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.
Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.
C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes . 100 exempl., 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50; 10 ex., 1 fr. 25.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, à l'Ecole libre des Sciences hermétiques et à l'Ecole libre des Sciences spirites*.— Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Ecole*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*École pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves jusqu'en 1899.

LA TERRE. Evolution de la Vie à sa Surface. Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par EMMANUEL VAUCHEZ. Prix 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraitra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école ; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité ; le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex., 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu rebouteurs, masseurs, magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, on décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent ; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco, aux conditions suivantes : 100 exempl. 7 fr. ; 50 exempl. fr. ; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25; 5 ex. 75 centimes.

LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LE CORPS PSYCHIQUE, par ALBERT JOUNET. Broch. de 72 p. Prix . 20 cent.

Cet opuscule peut être envisagé sous deux points de vue : 1° catholique orthodoxe ; 2° de recherche scientifique. Les catholiques, instruits, chercheurs, verront que la science n'est pas ennemie de la *vraie* Foi ; et les hommes scientistes purs, sans préjugés, pourront constater qu'un homme de foi véritable peut être aussi un indépendant dans la libre recherche, aussi bien dans le visible que dans l'invisible.

Le corps psychique, ou double organique, est considéré par l'auteur, d'accord avec certains docteurs de l'Eglise, comme une probabilité pouvant être démontrée ; mais cette probabilité est telle qu'elle équivaut à une démonstration. Les faits à l'appui, très nombreux, sont passés en revue d'une façon méthodique. Il y a des arguments absolument péremptoires.

La connaissance tend à remplacer la croyance ; et évidemment, tel est bien le but de la Science.

Ce petit ouvrage ouvrira les yeux d'un grand nombre de catholiques et les décidera à entrer résolument dans la voie scientifique, la seule qui puisse mener l'homme à la connaissance rationnelle de ses destinées.

APPLICATION DE L'AIMANT AU TRAITEMENT DES MALADIES, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. DURVILLE. 7e édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents, et la guérison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

THÉORIES ET PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME, par H. DURVILLE, avec de nombreuses figures dans le texte. In-18 de 144 pages. Prix : 1 fr.

Cet opuscule est extrait du second volume de l'ouvrage de l'auteur, intitulé : *Théories et Procédés*. Au point de vue pratique, c'est la partie la plus intéressante de l'ouvrage, tout au moins la plus utile à ceux qui ne veulent faire du magnétisme qu'une étude sommaire.

La *Théorie contemporaine du Magnétisme* est résumée en peu de mots, et tous les *Procédés* employés pour magnétiser sont clairement exposés. Illustré de figures qui font comprendre de suite le mécanisme de chaque mouvement, ce petit ouvrage peut rigoureusement suffire à l'amateur, au père et à la mère de famille pour appliquer le Magnétisme avec succès au traitement des maladies les plus ordinaires. Il ne tardera certainement pas d'être en possession de tous ceux qui n'ont pas l'ouvrage complet.

C'est l'ouvrage le plus simple, le plus méthodique que l'étudiant magnétiseur puisse avoir à sa disposition.

A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME, 23, RUE SAINT-MERRI. PARIS

TRAITÉ EXPERIMENTAL DE MAGNÉTISME. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE.

Cet ouvrage avec deux sous-titres différents est divisé en deux parties indépendantes l'une de l'autre, et chaque partie comprend deux volumes.

1. Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitre, Vignettes spéciales et 56 figures dans le texte. Deux volumes in-18, reliés. Prix de chaque vol. 3 francs.

C'est un véritable traité de physique spéciale, de physique inconnue dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, que chacun peut vérifier, démontrent que le corps humain émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles déterminent des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. L'auteur est très affirmatif sur ce point, car le nombre et la constance des faits lui ont permis de formuler les lois qui les régissent.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, il étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

La théorie, fort simple, exposée dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, ouvre des horizons immenses à l'etude de la physiologie humaine et trace une voie nouvelle à l'art de guérir en le mettant à la portée de tout le monde.

Les deux derniers chapitres, traitant des *courants* et de la *lumière magnétique*, se recommandent spécialement à l'attention des savants.

Ces faits démontrés, d'accord avec la récente découverte des rayons X font de ce travail un véritable ouvrage d'actualité, qui, malgré son caractère scientifique, est à la portée de toutes les intelligences.

L'ouvrage de M. Durville, illustré de nombreuses figures inédites qui facilitent encore l'intelligence du texte, est des plus intéressants, car il classe désormais le magnétisme animal, au rang des sciences naturelles.

2. Théories et Procédés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte. Deux vol in-18, reliés. Prix de chaque vol. 3 fr.

Cet ouvrage, annoncé depuis plusieurs années, est attendu avec impatience par tous les étudiants du Magnétisme. Il comprent deux volumes. Le premier expose la théorie des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, l'auteur donne une idée des frictions, des attouchements et autres procédés employés par les praticiens de l'antiquité ; puis il analyse et étudie méthodiquement les écrits de chacun des auteurs que l'*Ecole* considère comme classiques. Le Chapitre I[er] contient la description de la théorie du fluide universel qui fait la base de toutes les théories contemporaines ; le 2, la théorie de M. Ficin ; le 3, celle de Pomponace ; 4, Agrippa ; 5, Paracelse ; 6. Van Helmont ; 7, Fludd ; 8, Maxwel ; 9, Newton ; 10, Mesmer ; 11. de Puységur ; 12, Deleuze ; 13. du Potet ; 14, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur ; la théorie des centres nerveux avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme et le massage magnétique au traitement des maladies.

Si cet ouvrage ne suffit pas entièrement à ceux qui veulent étudier à fond la théorie et la pratique du Magnétisme, il suffit amplement à tous les amateurs voulant acquérir les connaissances nécessaires pour pratiquer avec succès le magnétisme curatif au foyer domestique. Dans tous les cas, ils ont là l'exemple des Maitres vénérés de l'art magnétique et une connaissance suffisamment étendue des procédés et moyens divers qu'ils ont mis en pratique.

Ecrit dans un style clair, concis, à la portée de toutes les intelligences cet ouvrage constitue certainement le manuel le plus simple, le plus pratique, le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Des portraits avec notes biographiques et bibliographiques, ainsi que de nombreuses figures facilitent et complètent encore l'intelligence du texte.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par ROUXEL, 2 volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume, 3 francs.

Cet ouvrage comprend deux volumes qui forment, au point de vue chronologique, deux parties distinctes : 1° **Chez les anciens**, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité, l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés ; les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles, en passant par la sorcellerie du moyen âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro. 2. **Chez les modernes**, analysant et appréciant les théories de Mesmer, du marquis de Puységur, de Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain, qui n'est qu'une grossière contrefaçon du magnétisme classique.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, surtout au point de vue historique et philosophique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos nos jours : hommes, doctrines, systèmes, théories, tout est mis en lumière, dans un style clair, avec une érudition peu commune, quoique l'auteur critique parfois ce qui lui parait sortir des limites de la saine raison.

Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes reproduits d'après les gravures du temps ou des photographies. Au nombre des portraits, citons les Sibylles, Apollonius de Thyane, C. Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont et son fils, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin, de Puységur, Pétetin, Lavater, Deleuze, Bertrand Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hebert (de Gernay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., etc., qui suffiraient à eux seuls pour assurer à l'ouvrage un immense succès.

L'**Histoire et Philosophie du Magnétisme** est une œuvre de la plus haute importance, laissant loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'Université libre des Hautes Etudes. *Faculté des Sciences magnétiques (Ecole pratique de Magnétisme et de Massage). — Faculté des Sciences hermétiques. — Faculté des Sciences spirites.* — Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pag. Prix .60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Faculté*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable de tous les élèves de *l'Université des Hautes Etudes*, tant pour les *Facultes* de Paris que pour celles de province. Ils trouveront là tous les renseignements qui leur sont nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Faculté* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne la *Faculté des Sciences Magnétiques* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8 de 32 pages. Prix : 30 cent.

Le domaine de la psychologie s'agrandit et devient une véritable science, sœur légitime des sciences physico-chimiques. A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, que l'on peut appeler à juste titre la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans ; et cette méthode donna des résultats d'une importance considérable.

En effet, l'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la psychologie nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraitra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain : on l'étudie dans ses manifestations extracorporelles, et l'on acquiert la certitude absolue, non seulement de

son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau; car la mort n'est qu'un chainon de l'immortalité: les morts vivent et on peut communiquer avec eux.

Cet opuscule n'est pas un traité qui indique les moyens d'acquérir cette preuve: c'est un ouvrage de propagande destiné aux chercheurs indépendants. Ceux-ci trouveront-là des arguments sans réplique, et ils apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux. Cela suffira pour que le public pensant s'intéresse désormais à l'étude de cette question — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco aux conditions suivantes : 100 exempl., 12 fr. ; 50 ex., 7 fr. ; 25 ex. 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

H. DURVILLE.— *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes.* Deux brochures.

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale,*

à 20 centimes

DANIAUD. — I. *L'Art médical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine.* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du Choléra en quelques heures,* des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage (6e édit.).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès.* Appréciations de la presse, arguments en faveur du Libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies,* avec 13 figures.

— *Idem.* Traduction espagnole, avec figures, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le Procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE.— I. *La Liberté de tuer ; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnetisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée*

— *La Science psychique,* d'après l'œuvre de M. **Simonin**, avec 1 figure.

MESSIMY (Docteur G. de). — *Thèse sur le libre exercice de la médecine,* soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine,* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modernes.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre vivants et morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer,* Poisons et Contrepoisons, recettes, conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 fig.

— *Le Magnétisme des animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *Procédés magnétiques de l'Auteur.* Traduction espagnole, par **Don José Nicolau.**

— *Idem,* Traduction italienne, par **E. Ungher.**

H. DURVILLE. — *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

Guérison immédiate de *la Peste*, de toutes les maladies infectieuses et autres Maladies aigues et chroniques.

La Graphologie pour tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture etc., avec fig.

L. GUENEAU. — *La Terre.* Evolution de la vie à sa surface, son passé, son présent, son avenir, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rendu)

LEBEL. — *Essai d'initiation à la Vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex.*

P.-C. REVEL. — *Esquisse d'un Système de la nature* fondé sur la loi du hasard, avec un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique.

P. TUREAU. — *Les Secrets du braconnage dévoilés et expliqués.*

EMMANUEL VAUCHEZ. — *Messieurs de Loyola.* — La Banqueroute de la Science et la Faillite de l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque.

à 60 centimes

J.-M. BERCO. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec préface de **H. Durville.**

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE. — *L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme à l'Université libre des Hautes-Etudes.* — **Faculté des sciences magnétiques (Ecole pratique de magnétisme et de massage). Faculté des sciences hermétiques. Faculté des sciences spirites.** — Règlements statutaires. Programme et renseignements divers.

L. GUENEAU. — *Respect à la Loi*, l'Expulsion des Jésuites.

REVEL. — *Lettre au docteur* **J. Dupré** *sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des Editions de 1887-90-92. Rêves et Apparitions.*

à 1 franc

Docteur FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme devant la loi*, Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *Préservation sociale.* Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. *Deux fascicules.* (à 1 fr. l'un)

PORTRAITS

En photogravures à 20 centimes

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, LUYS, MESMER, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSÉGUR, RICARD, TESTE.

En phototypie à un franc, *Collection de la « Irradiacion »*

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA
C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

CAGLIOSTRO, CAHAGNET, DELEUZE, A. DE GASPARIN, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE, SWEDENBORG.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, les Portraits et Photographies sont vendus en gros avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires,	assortis	ou	non	50 0/0	de remise
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.



OUVRAGES PARUS OU ACQUIS
Depuis la publication du dernier Catalogue

DE BEZOBRAZOW. — *Les Femmes et la Vie.* Essais de féminisme spiritualiste. . . . . 3 f.

Dr P. MARHIN — *L'Hypnotisme théorique et pratique.* Comprenant les Procédés d'hypnotisation. 4 fr.

MAX THÉON. — *La Doctrine Spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du spiritisme. . 50 cent.

PÉLADAN. — *Le Livre du Sceptre* . . . 7 fr. 50

CL. DE SAINT-MARTIN. — *Tableau naturel* des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers . . . . 6 fr.

STAINTON MOSES (OXON). — *Enseignements spiritualistes,* traduit de l'Anglais. . . . . . . 5 fr.

Dr J. VINDEVOGEL. — *Suggestion, Hypnotisme, Religions.* Ou Éléments de la solution de la Question sociale. . . . . 6 fr.

— **Trilogie médicale.**

1re partie. — *Histoire de la médecine.* . . . 3 fr.

2e partie. — *La Matière médicale définie,* en vers et en prose. . . . . 3 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale.*

à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme.*

DANIAUD. — I. L'*Art medical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine,* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès.* Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies,* 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

— *Idem* Traduction espagnole, avec figures, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Idem.* Traduction italienne, avec figures par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

— *La Science psychique,* d'apr. l'œuvre de **M. Simonin,** 1 fig.

H.-R. HAWEIS. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

MESSIMY (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine,* soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contrepoisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *Lois physiques du Magnetisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem,* Traduction italienne, par **E. Ungher.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture. etc., avec fig

L. GUENEAU. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La medecine qui tue! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. REVEL. — *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TURRAU. — *Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. BERCO. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme,*

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE. — *L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. GUENEAU. — *Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites

REVEL. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. DURVILLE. — *Théorie et Procédés du Magnétisme,* avec Portraits et nombreuses Figures.

Dr FOVEAU DE COURMELLES. *Le Magnétisme devant la Loi* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Emmanuel VAUCHEZ. — *Préservation sociale.* Suppression des Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. Deux fascicules.

à 3 francs

CORNELIE (Mme) — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés. — Un volume relié, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, l'*abbé* JULIO, LUYS, MESMER, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis DE PUYSEGUR, RICARD, TESTE.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA, C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

CAHAGNET, DELEUZE, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE. *Le Tombeau* D'ALLAN KARDEC.



Tous les acheteurs de la *Librairie du Magnétisme* peuvent obtenir le service du *Journal* pendant un an, en ajoutant 3 francs au montant de leur commande.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Augmentation de la Durée de validité
des billets d'aller et retour à l'occasion de certaines fêtes

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest vient de soumettre à l'homologation ministérielle une proposition ayant pour objet d'arrêter ainsi qu'il suit, a l'occasion de certaines fêtes, la durée de validité des billets d'aller et retour (Grandes Lignes).

Carnaval. — Les billets délivré à partir du samedi gras jusqu'au mercredi des cendres.

Pâques. — Les billets délivrés à partir de la veille du dimanche des Rameaux, seront valables jusqu'au jeudi de la semaine de Quasimodo.

Ascension. — Les billets délivrés à partir du mardi précédent l'Ascension, seront valables jusqu'au mardi suivant.

Pentecôte. — Les billets délivrés à partir du vendredi précédant la Pentecôte, seront valables jusqu'au jeudi suivant.

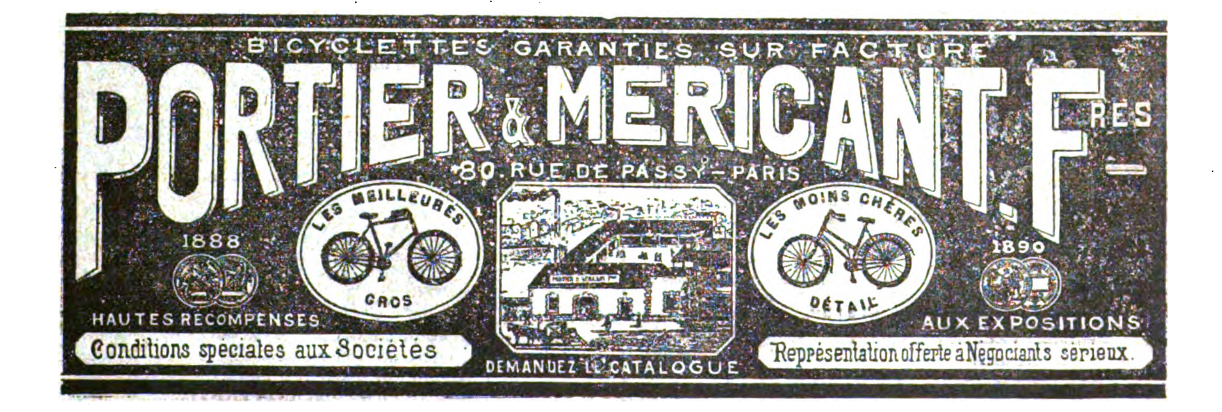
Fête Nationale. — Les billets délivrés à partir du 7 seront valables jusqu'au 18 juillet.

Assomption. — Les billets délivrés à partir du 11 seront valables jusqu'au 21.

Toussaint. — Les billets délivrés à partir du 28 octobre seront valables jusqu'au 4 novembre.

Noël et Jour de l'An. — Les billets délivrés à partir du 23 décembre seront valables jusqu'au 5 janvier.

Cette proposition s'applique également aux billets délivrés en commun avec les Compagnies du Nord, d'Orléans, de l'Etat, Grande-Ceinture, Enghien à Montmorency, Magny à Chars, avec la Cie des bateaux omnibus de Rouen et les sociétés de tramways de la Sarthe, d'Ille-et-Villaine et de St-Romain de Tolbosc.



BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6 000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré. Prix : 1 franc.

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants:

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, [illegible] pneumonie, Brûlures, [illegible] Catarrhe pulmonaire, vésical, [illegible] Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Ob[illegible], Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

[illegible] résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Ensemble des Conseils pratiques *parus à ce jour*. 16 fr.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*............ 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames*.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil.................................... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume*............ 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - Mr VON PANNWITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. — M. LUTTENBACHER, 45, I. Manteuffelstrasse, à Strasbourg.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Grèce. — M. le docteur DE GONEMYS, à *Corfou*.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 27, Via Rivale à Gênes.

Portugal. — M. MACEDO DE BRAGANZA, 115, rua Palma à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France. Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies*. — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri. Paris.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.